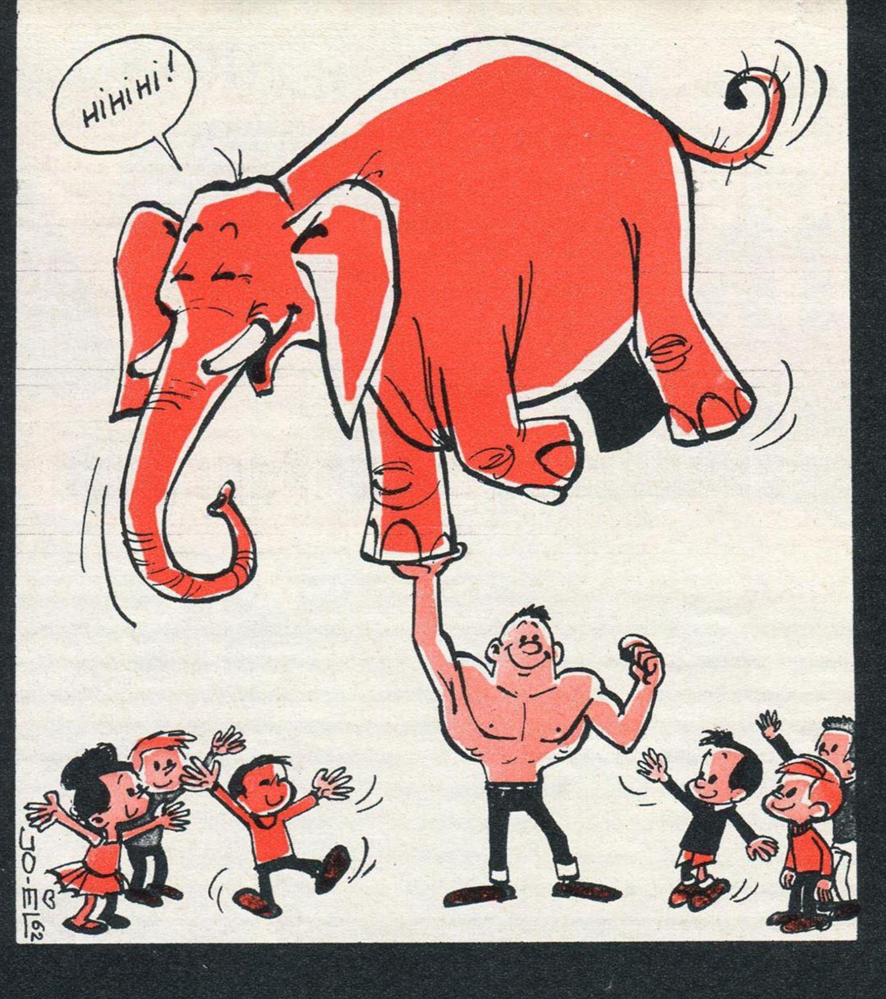

N°41
17e ANNEE
9-10-62
HEBDOMADAIRE
10 F.
CANADA
20 CENTS
TINTIN
LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
?!
NEWSPAPER
LISEZ
DIDI - SODA
PAGES 4 ET 5
BUVEZ
DIDI - SODA
Fonske



HOMMES ET SURHOMMES

Le problème de l'éducation physique tracasse beaucoup les pouvoirs publics. Cela se passe un peu dans tous les pays du monde. Les ministres craignent beaucoup de voir leurs concitoyens devenir de petites natures que l'effort physique rebute.

Alors on forme des commissions, on crée des instituts et on projette de construire des stades, des piscines et des salles de gymnastique.

Bravo ! Nous ne sommes pas à une époque où on peut se permettre d'être en mauvaise santé. Notre monde, notre temps ont besoin de gars bien bâtis. Un dirigeant sportive se plaignait l'autre jour de ce qu'un match de football, ce fût 22 garçons en train de courir après un ballon et 20.000 personnes vociférant derrière les balustrades; cet homme aurait préféré le contraire : 22 spectateurs sur les gradins et 20.000 personnes pratiquant réellement le football.

Mais tout n'est pas là. A ces plans pour le développement physique des populations il y a un complément. Maurice Herzog, qui autrefois escalada l'Anapurna et qui aujourd'hui est en France haut-commissaire à la Jeunesse et aux Sports, disait naguère en exposant ses projets : « Notre effort doit viser à un développement harmonieux des jeunes sur les plans physique, intellectuel et moral, et non pas à développer surtout l'esprit de prouesse et de compétition. Il vaut mieux former des hommes que des surhommes ».

Et cela aussi c'est important. Un égoïste qui gagne le Tour de France est avant tout un égoïste, tandis qu'une mauviette qui se conduit comme un chic type est avant tout un chic type.

Tintin

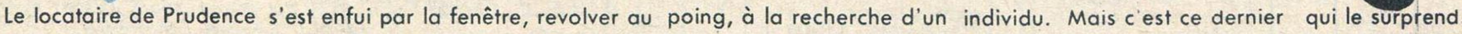


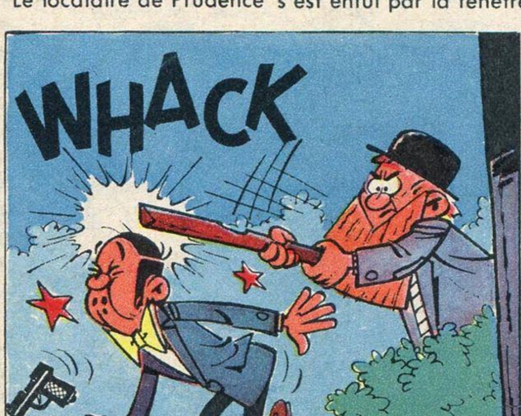
LE SECRET DES POISSONS ROUGES

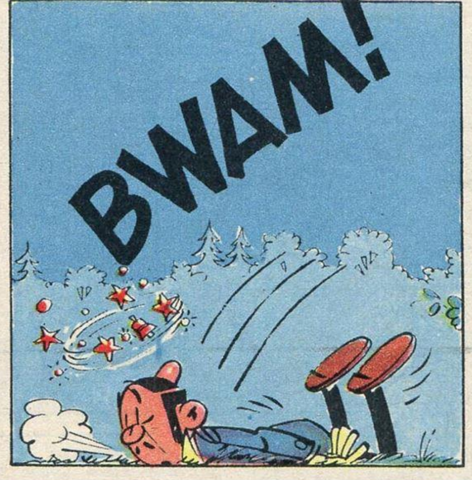
UNE AVENTURE DE PRUDENCE PETITPAS

PAR M. MARECHAL

Le locataire de Prudence s'est enfui par la fenêtre, revolver au poing, à la recherche d'un individu. Mais c'est ce dernier qui le surprend.



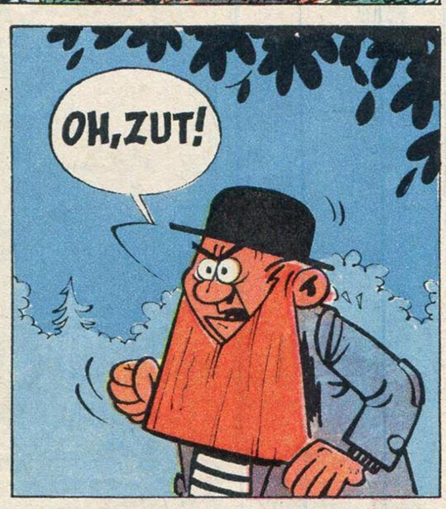


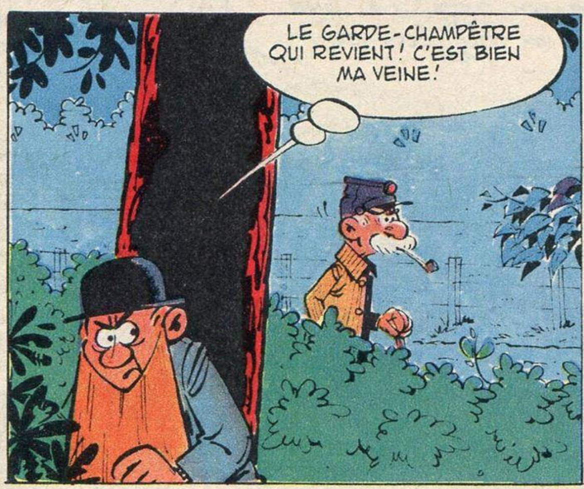


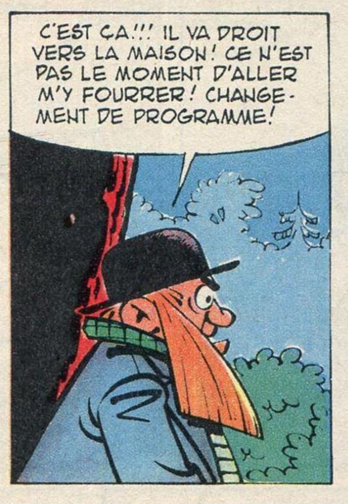


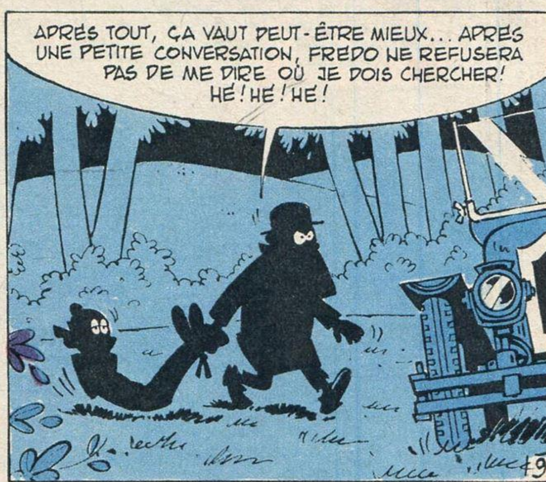






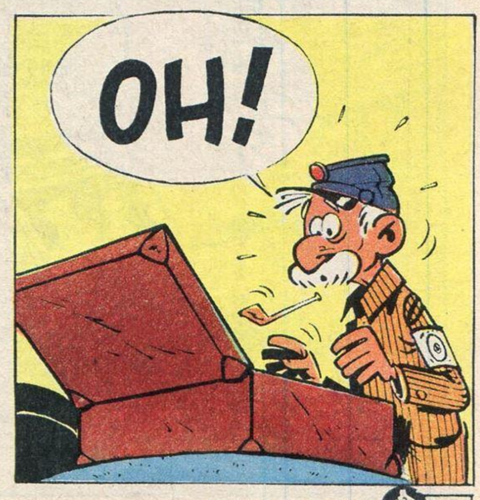










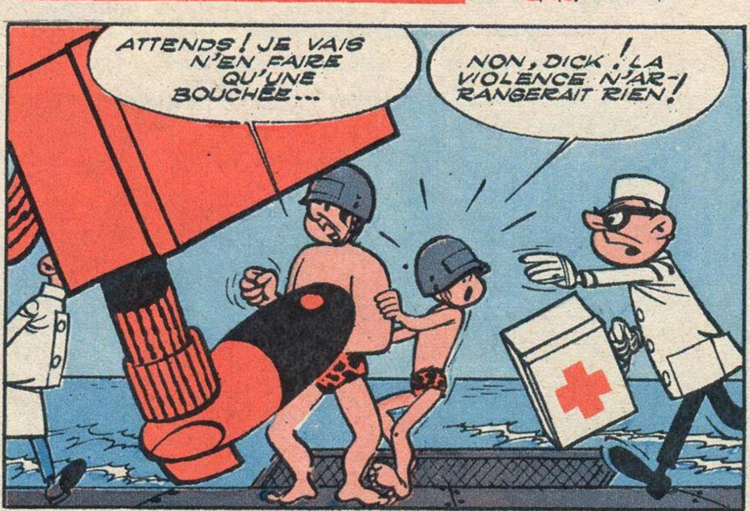


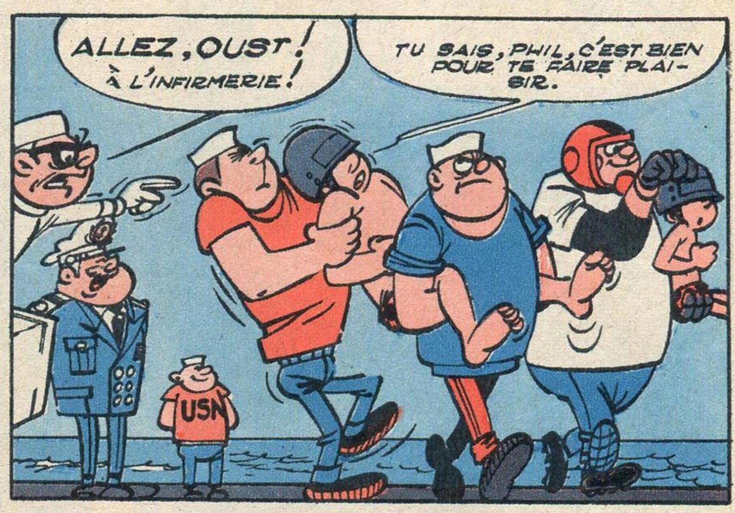
(suite page 9)

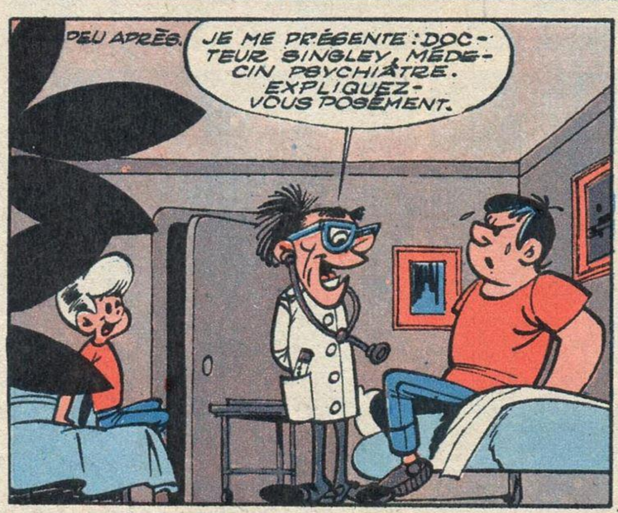
L'armée a délivré nos amis de l'île où ils avaient échoué. Malheureusement, on les prend pour deux soldats devenus fous.



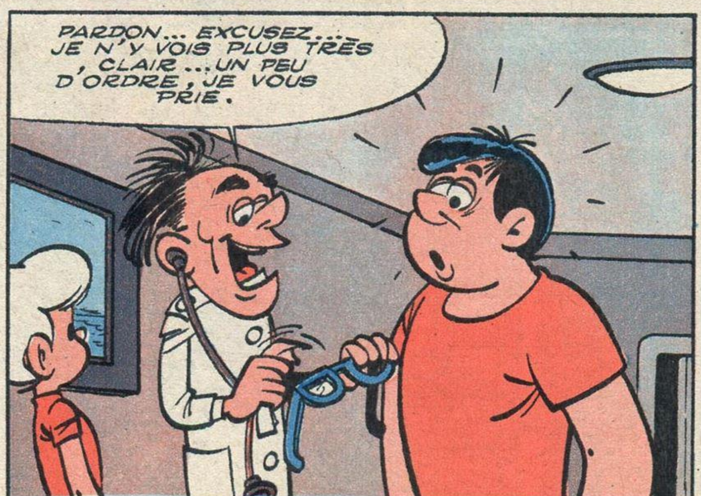
DIDI-SODA

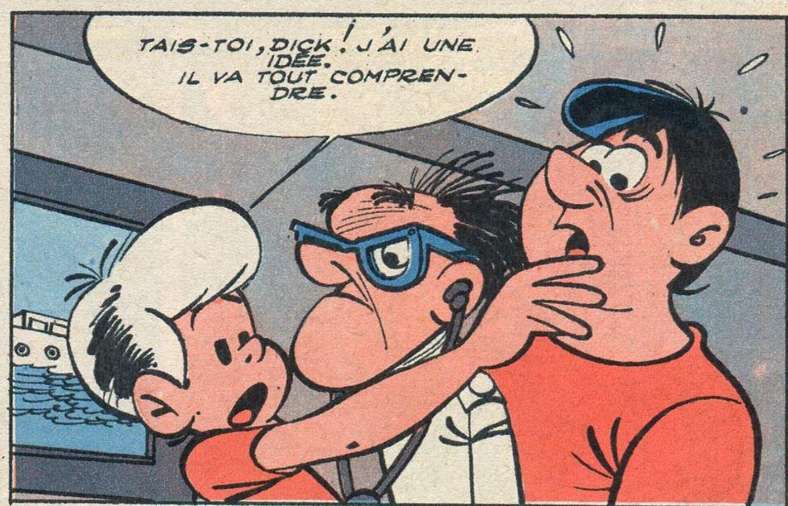


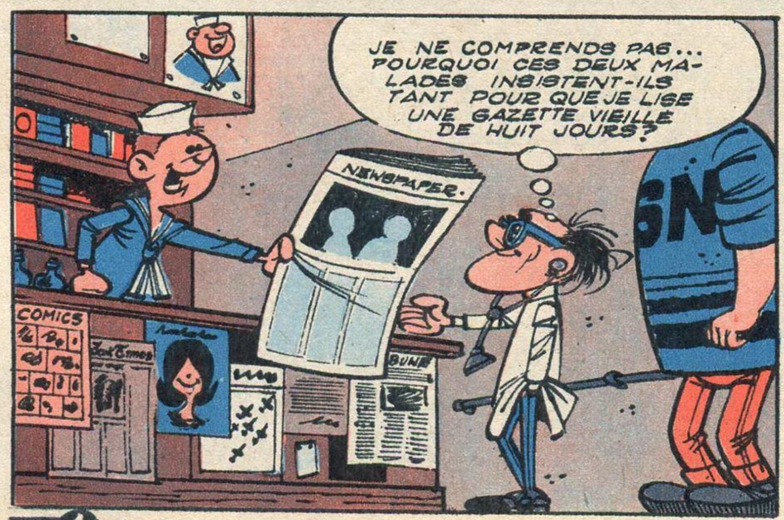


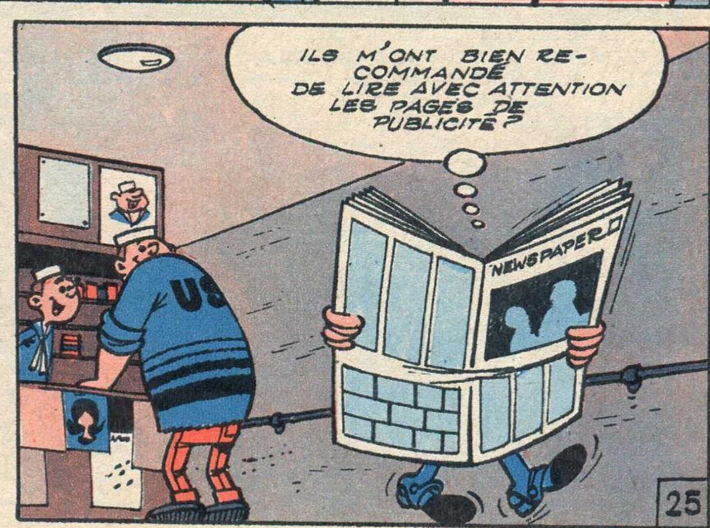






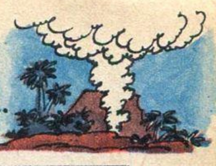




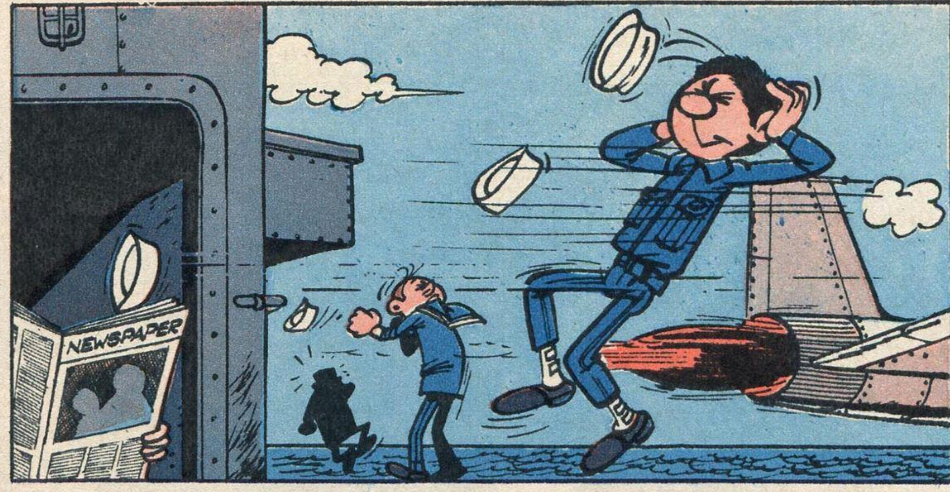


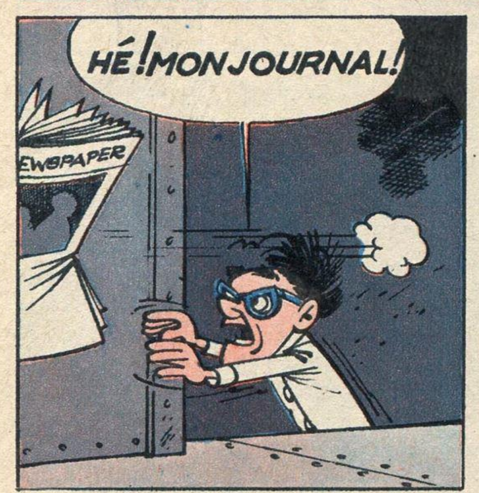
L'ILE ATOMIQUE

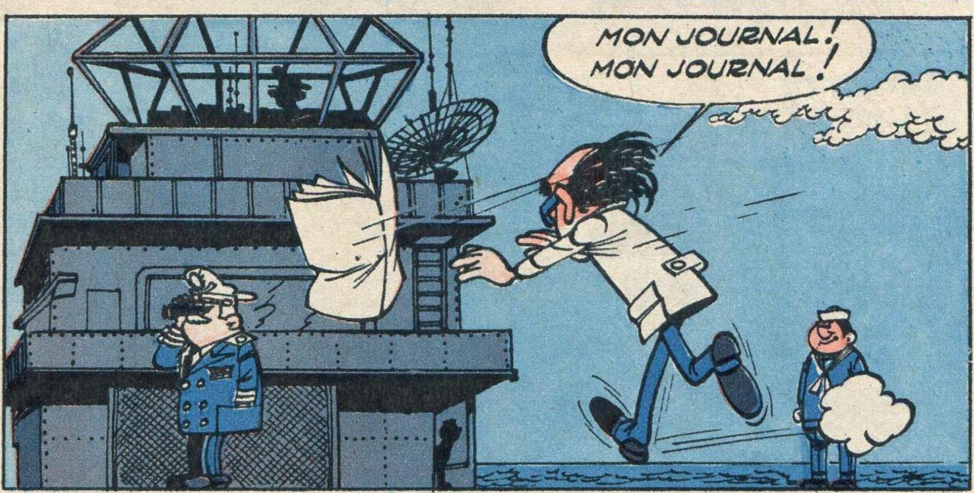
DESS. Fonke
SCEN. YVES DUVAL.

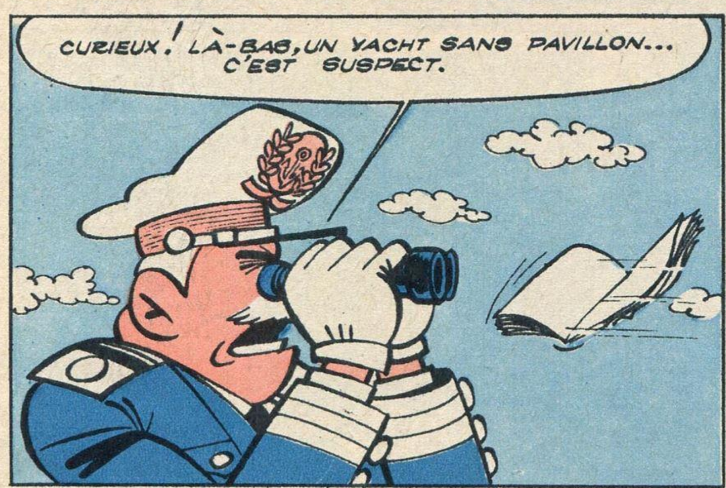


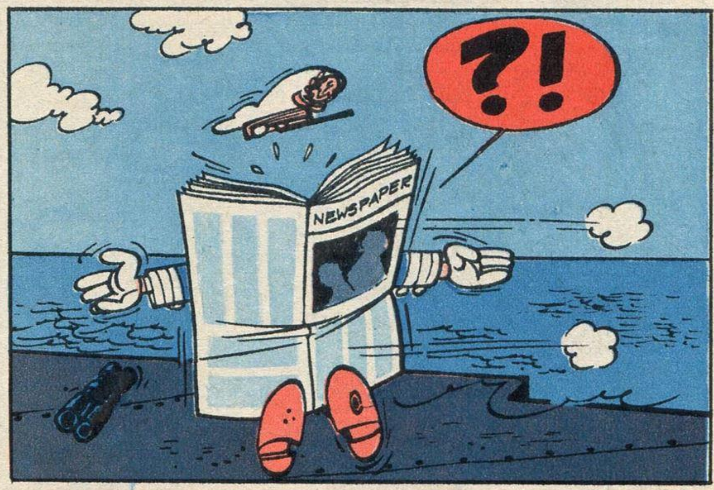


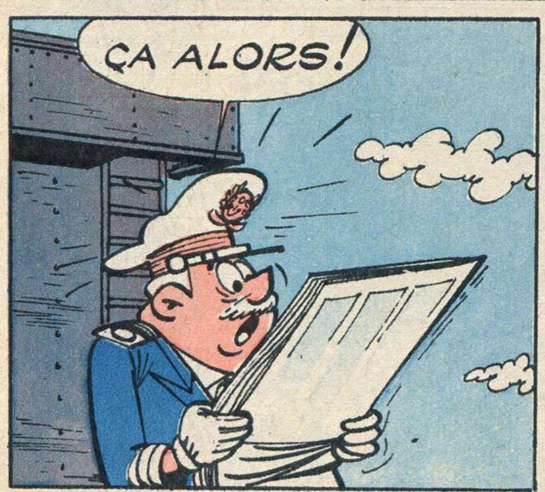


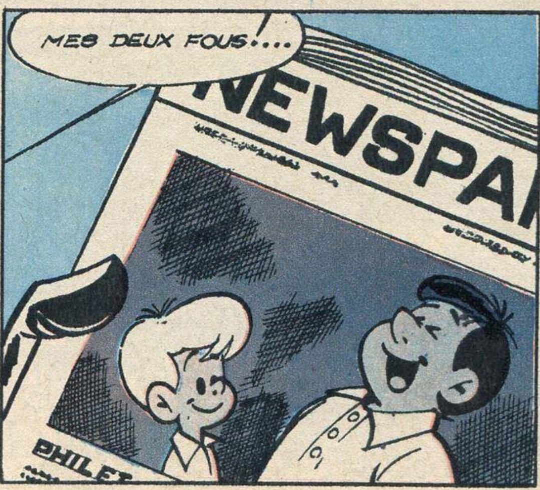




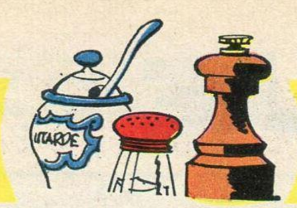






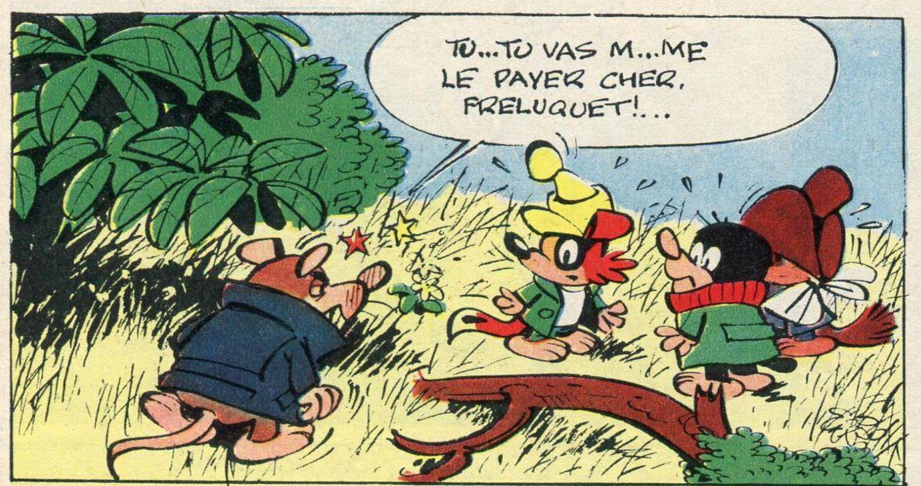






LE FURET

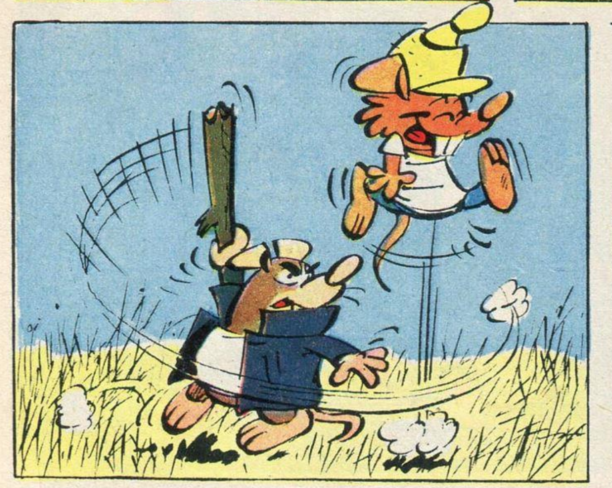
Chloro et Minimum, revenant au pays, ont affaire



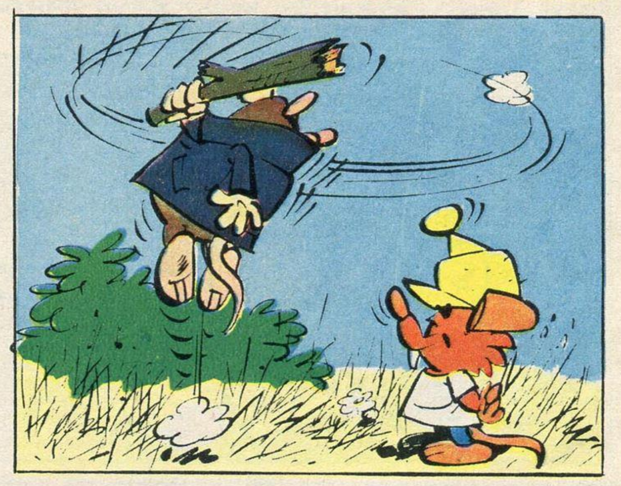


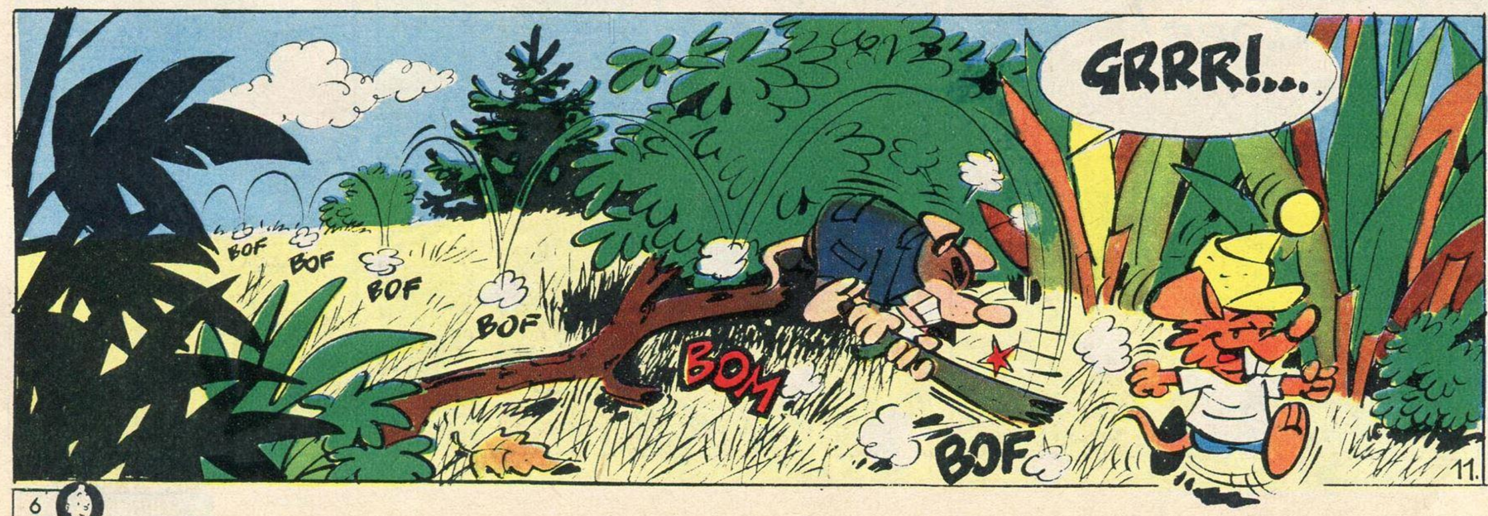








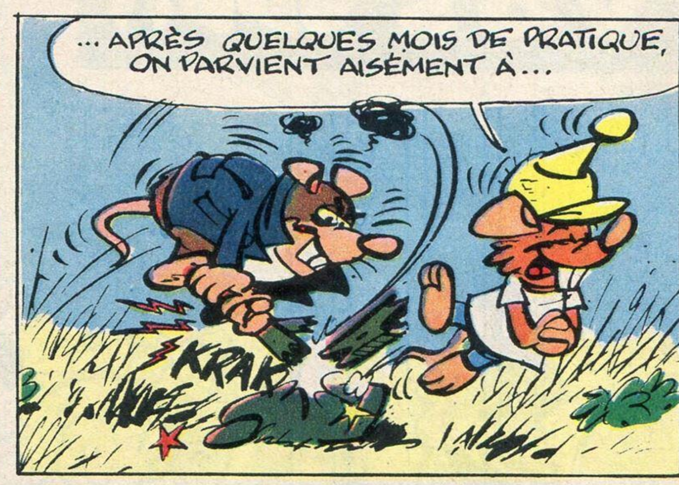


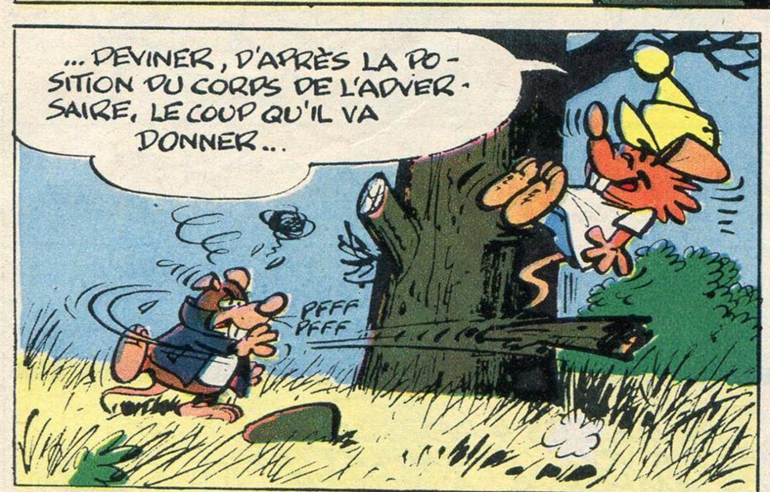


GASTRONOME par R. Macherot

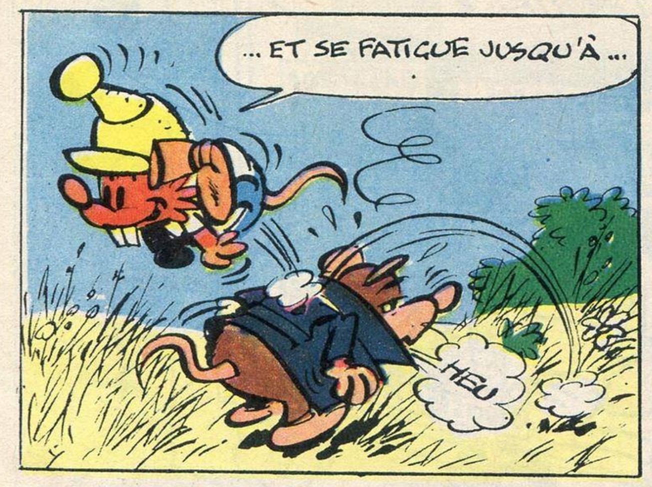
aux frères Mirliflore qui terrorisent la région.

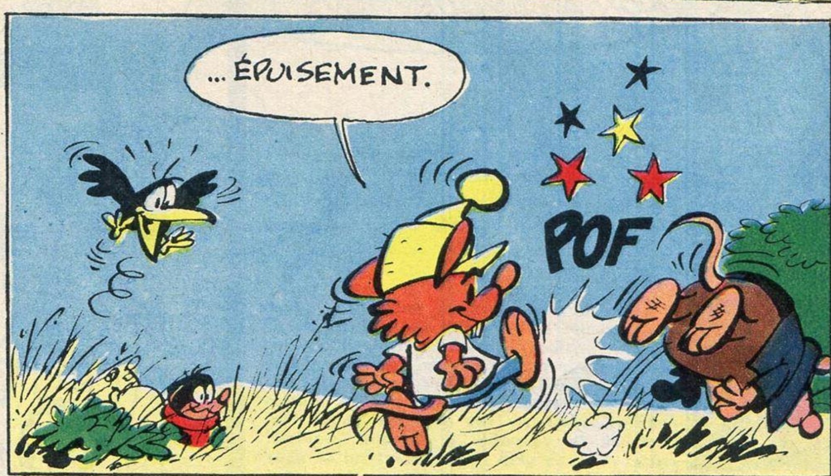


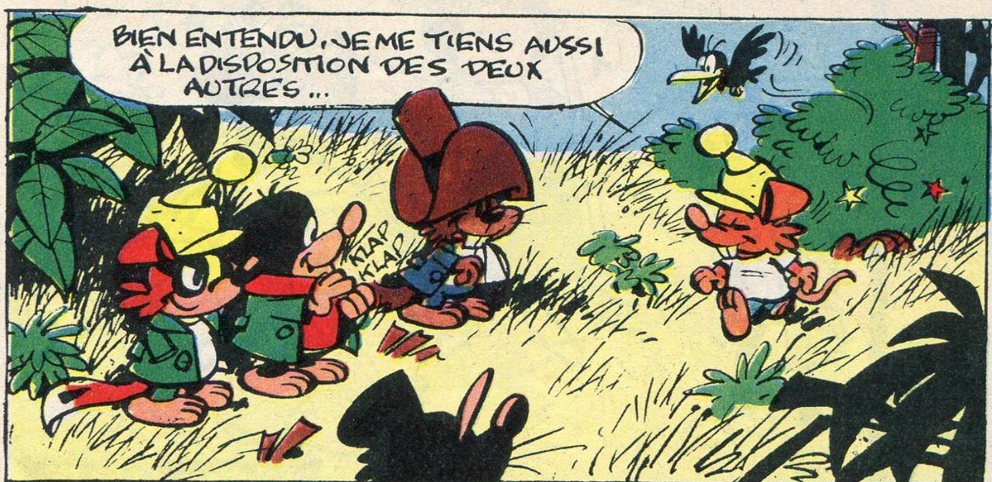














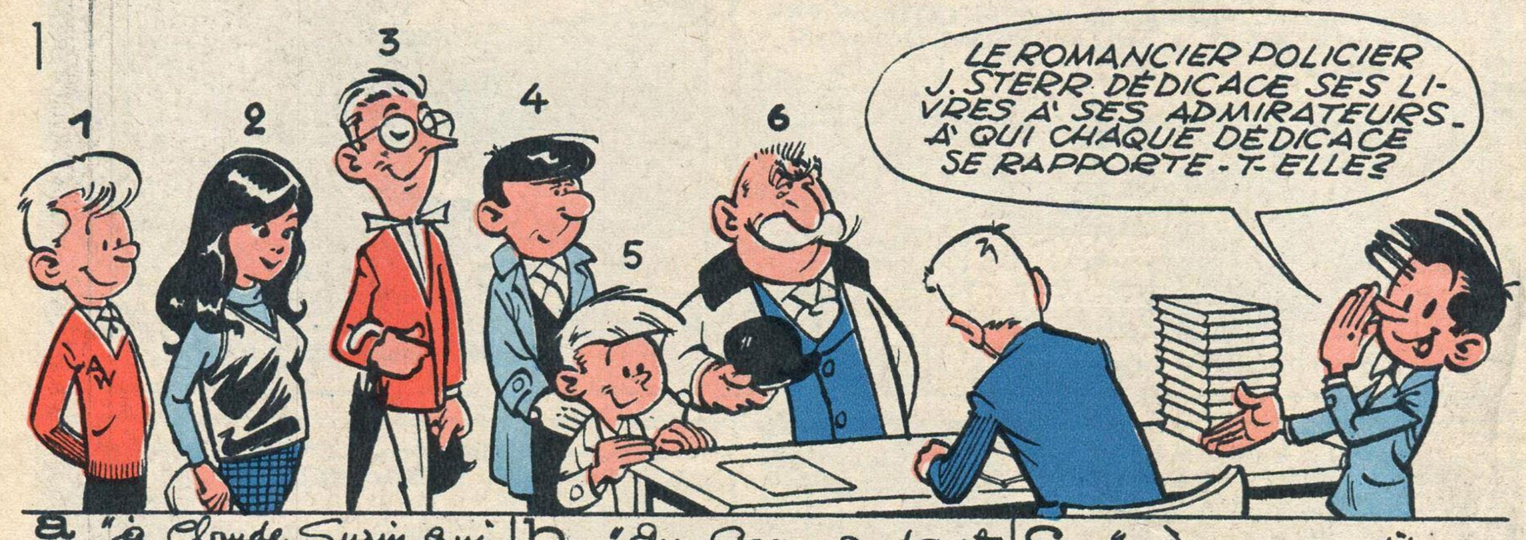
A SUIVRE

FAITES VOS JEUX

avez-vous du flair?

SNIF SNIF

1



a "à Claude Surin qui s'est montrée remarquable détective!"	b "Au Commandant Camille Lefort, bien respectueusement"	c "À mon petit Richard Lotte"
d "À Jeanne Henri, en espérant qu'il passera des heures agréables en compagnie de ce livre!"	e "For Tommy Slaughter"	f "À Albert Waller, en toute sympathie"

2





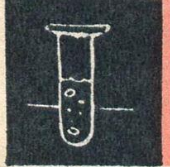
1. Le coupable a abandonné son revolver, avant de prendre la fuite. Le numéro de l'arme a été complètement effacé à l'aide d'une lime. Est-il possible de faire réapparaître ce numéro ? (oui — non)



2. L'incendiaire a mis au point une machine infernale. A proximité de chiffons et de papiers imbibés d'essence, il a placé un réveille-matin et une bougie allumée. La sonnerie du réveil, en se déclenchant à 19 h doit faire tomber la bougie par ses vibrations et mettre le feu à la maison au moment où le coupable a un alibi parfait. Selon, vous, ce plan est-il bon? (Oui — non)



3. Deux frères jumeaux, absolument identiques, ont-ils les mêmes empreintes digitales ? (Oui — non)



4. Le coupable a laissé des traces de sang sur les lieux du vol. Les experts du « labo» pourront-ils déterminer, en analysant les taches, s'il s'agit d'un homme ou d'une femme ? (Oui — non)



5. Des empreintes de pas dans la neige signalent une piste. La neige fondant, elles risquent de disparaître bientôt. Est-il possible d'en prendre un moule en plâtre ? (Oui — non).

3



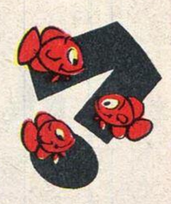
Solutions page 45

LE SECRET DES POISSONS ROUGES

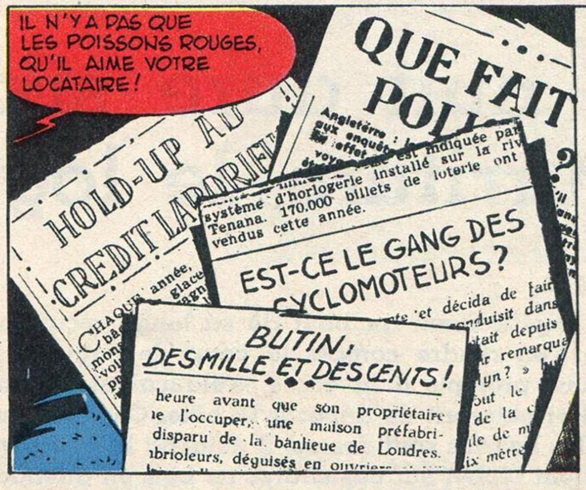
UNE AVENTURE DE PRUDENCE PETITPAS

(Suite de la page 3)

PAR M. MARECHAL











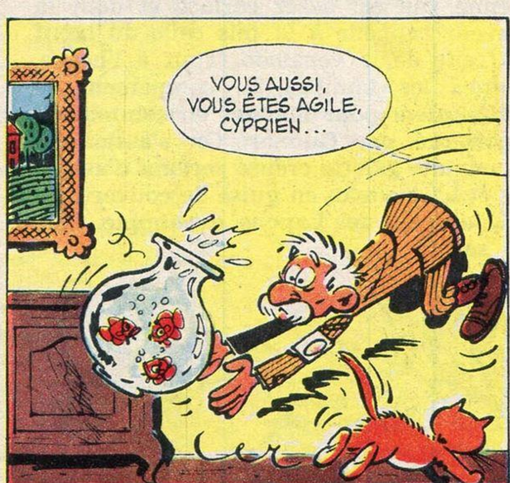


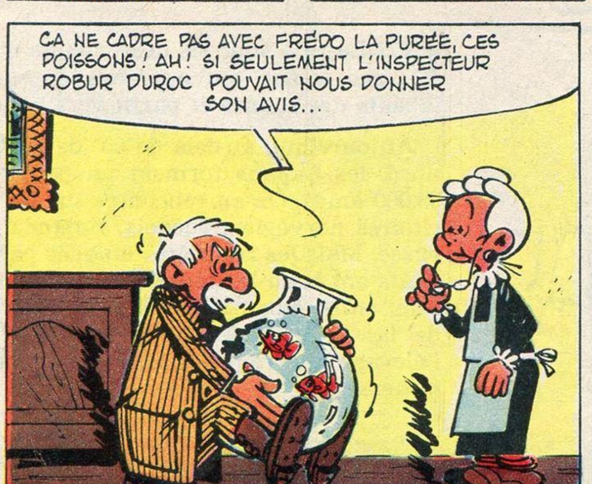


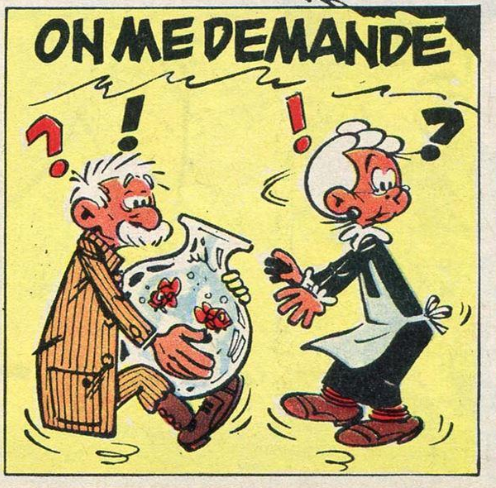














A SUIVRE

AU PAYS DES L

où la nuit dure six mois, le renne
la nourriture, le logis, le vêtement

LE Faon qui gambadait joyeusement au bout de sa longe reçut sans avoir eu le temps de s'en rendre compte le coup de couteau de Gunnar. Déjà les chiens, prompts à la curée, s'élançaient. Gunnar les chassa d'un coup de pied et entreprit de dépecer la bête. Ce fut bientôt fait. Dans l'art du dépeçage, les Lapons sont des as. Il détacha la peau, que tout à l'heure les femmes feraient sécher sur des cadres de bois en attendant de la tanner, puis il découpa la bête. Les femmes, rieuses, s'avançaient, prenaient leur quartier de viande, rentraient chez elles.

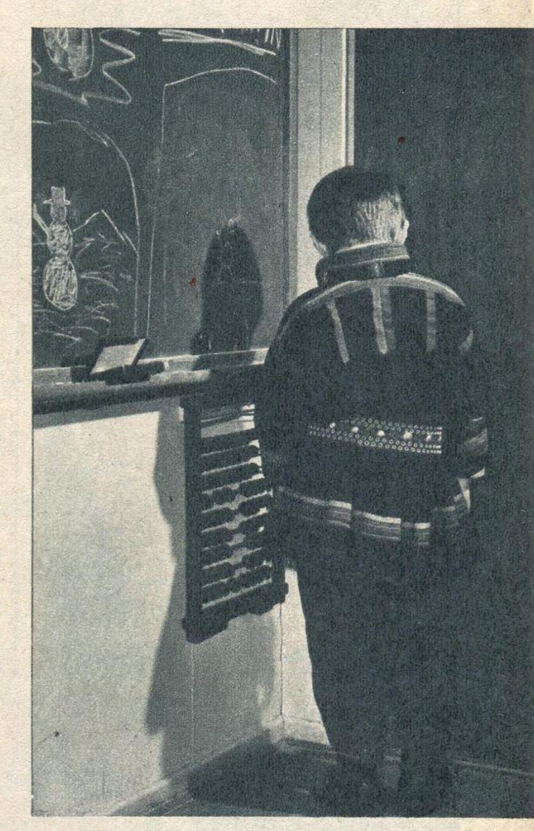
CHEZ elles... C'est-à-dire dans la tente étroite et obscure, sentant le cuir, la graisse rancie et la fumée où les siens l'attendaient. Un proverbe dit : « Un Lapon sent plus fort que dix rennes réunis ». Le patriarche tétait en silence son méchant brûle-gueule. Les autres clignaient des yeux dans l'âcre fumée blanche montant de l'âtre central et ne s'échappant qu'avec peine par l'ouverture ménagée dans le toit.

Ingrid fit cuire la viande à l'eau. Les Lapons ne grillent guère la viande du renne, qui est assez coriace et dont la saveur rappelle à la fois celle du bœuf et celle de la venaison. Tout à l'heure, toutes les familles du campement se réuniraient pour manger en commun le faon tué par Gunnar. On s'assied en rond, une galette creuse servant d'assiette et un couteau en guise de couvert. La vie, au pays des Lapons, est simple, rude et sévère.

HIVER

LA toundra est couverte d'une maigre végétation : herbe rare, lichens, bouleaux nains. Sur le sol pelé s'étendent les traces d'anciennes vallées, des débris rocheux. Ici, l'âge glaciaire, qui autrefois ensevelit l'Europe sous un manteau de gel, a laissé ses traces. Certes, la Laponie bénéficie d'un climat relativement doux, en raison de la proximité du Gulf-Stream, du moins le long des côtes, mais dans l'intérieur du pays on a connu des hivers où le thermomètre descendait à 52° sous zéro. Partout, d'ailleurs, la neige ne disparaît qu'au cœur de l'été, et même alors le sol reste gelé à partir d'une faible profondeur.

Dans cet hiver, dans ce silence, les Lapons vont par petits groupes. Ce sont des hommes du nord, renfermés, taciturnes. Ils ignorent les grandes colères et les joies exubérantes. La brise crie dans les arbres débiles. Au loin, parfois, monte le hurlement d'un loup. Bientôt s'étend sur le monde l'interminable nuit polaire, qui ressemble à un crépuscule perpétuel et qui dure six mois.



C'est une « vraie » école ! Johan a exercé clandestinement au tableau noir ses talents artistiques, et il est puni.



ILS SONT 35.000

LES Lapons sont les descendants d'une race alpine qui autrefois émigra à la suite des rennes et partit vers le nord.

Aujourd'hui, au-delà de 65° de latitude nord, les Lapons forment un peuple de 35.000 âmes. On en rencontre sur les territoires norvégien, suédois, finlandais et russe. Mais les frontières établies par les Etats ont beau les séparer, ils demeurent unis entre eux par les liens ancestraux de la vie nomade, de la langue et de l'élevage du renne, qui est leur seule richesse.

APONS

procure à la fois et le fil à coudre


Huit mois d'école pendant six ans pour apprendre à devenir des Lapons sachant lire et compter.

RENNES

C'EST un animal craintif et lent, bas sur pattes, à mi-chemin entre le bœuf et le cerf, au pelage ras, brun, roux ou blanc.

De lui, les Lapons tirent tous leurs moyens d'existence. L'essentiel de leur nourriture, d'abord. Le vêtement ensuite : jambières et mocassins de cuir, pelisse décorée de bandes de couleurs taillée dans la peau de deux jeunes faons. Le poil du renne est très chaud.

La peau du renne sert au Lapon à s'habiller, à faire sa tente, à tapisser le sol, à construire le berceau des enfants. Avec les tendons on fabrique du fil à coudre, avec les cornes des manches de couteau.

Le renne représente aussi toute la fortune des familles laponnes, et il sert entre elles de monnaie d'échange.

NOMADES

C'EST pour cela que les Lapons suivent les hardes. Tout l'été les rennes pâturent sur les fjelds, les hauts plateaux de la toundra, parcourant les pentes glacées sous les rayons obliques du soleil. Puis vient octobre. Le gel remonte du sol. La neige devient trop dure pour que les rennes puissent encore la creuser du sabot, à la recherche des mousses et des lichens. On redescend alors vers les vallées.

Généralement chaque famille possède une dizaine de rennes, juste ce qu'il faut pour vivre. Il y a aussi des Lapons millionnaires, possédant jusqu'à 5.000 rennes.

LIBERTE

MAIS tous sont unis par le même idéal de liberté. Certes, il y a des Lapons sédentaires. Ils sont devenus chauffeurs de taxi ou ouvriers de scierie dans une bourgade côtière et ils font tout ce qu'ils peuvent pour qu'on ne les remarque pas, car les Nordiques témoignent un certain mépris pour les nomades.

Ceux-ci, d'ailleurs, le leur rendent bien. La plupart d'entre eux préfèrent à tout la vie difficile, mais libre, qu'ils mènent à la poursuite de leurs troupeaux errants.

APRES L'ECOLE DE LA LIBERTE, HUIT MOIS DE PENSIONNAT OU LE PETIT LAPON APPREND A LIRE ET OU LES APPAREILS A RAYONS ULTRA-VIOLETS REMPLACENT LE SOLEIL

CHEZ les Lapons les garçons sont très vite considérés commes des hommes. On leur laisse entière liberté et ils n'ont pour lois que celles de la nature.

Mais aujourd'hui cela n'est plus vrai que pendant les courts mois d'été. Dès septembre les parents doivent confier leurs enfants à un des établissements scolaires qui les prennent en pension.

Dans des classes spacieuses et bien chauffées, pendant huit mois, les petits garjons et les petites filles vont apprendre d'instituteurs finnois ou scandinaves tout ce qu'il est bon de savoir : la lecture, l'écriture, le calcul.

La durée des études est de six ans.

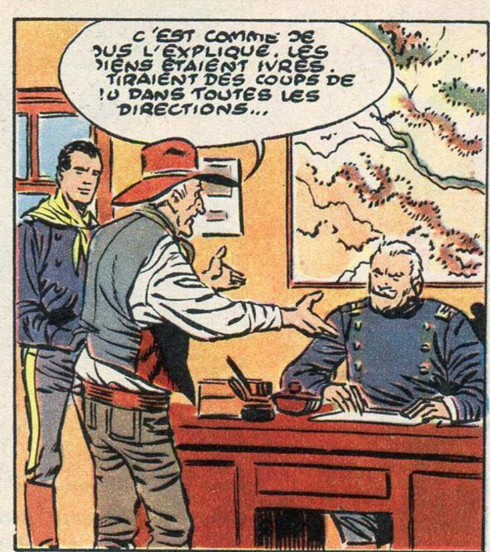
On a pensé à tout : pour compenser l'absence du soleil pendant l'interminable nuit nordique, les enfants sont même l'objet d'un traitement par rayons ultra-violets.

Nos photos ont été prises dans une de ces écoles, à 200 km au-delà du Cercle Polaire. Ici, neuf mois sur douze, la neige couvre toutes choses de son manteau blanc. Les élèves sont une soixantaine, garçons et filles. Tandis que leurs parents suivent les troupeaux de rennes. les élèves apprennent à devenir des hommes et des femmes. Les plus jeunes ont 7 ans, les aînés, 14.

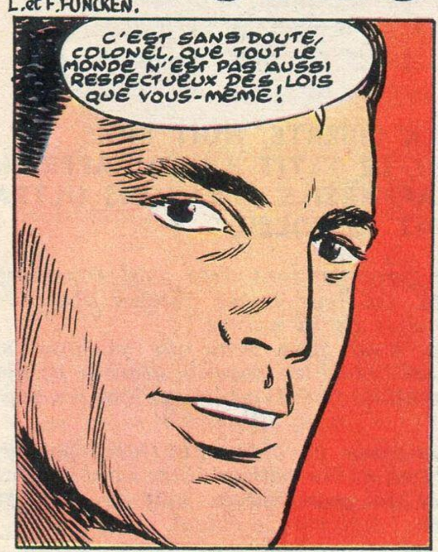
La leçon la plus appréciée : celle de ski.




La résurrection du
lieutenant
BURTON
TEXTE: M. DEVERCHIN
DESSINS: L. et F. FUNCKEN.

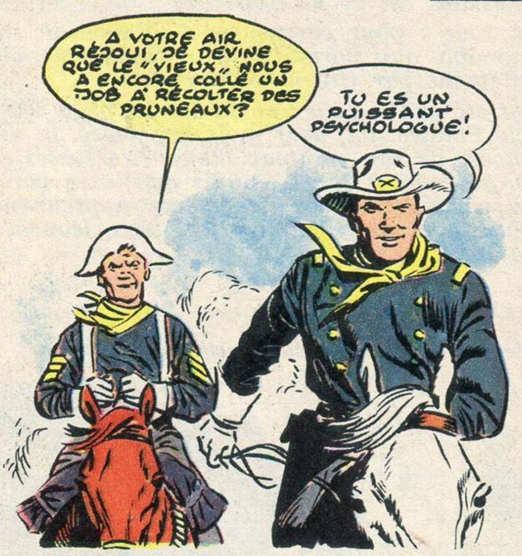

C'EST COMME JE OUS L'EXPLIQUE. LES IENS ÉTAIENT IVRES. TIRAIENT DES COUPS DE U DANS TOUTES LES DIRECTIONS...

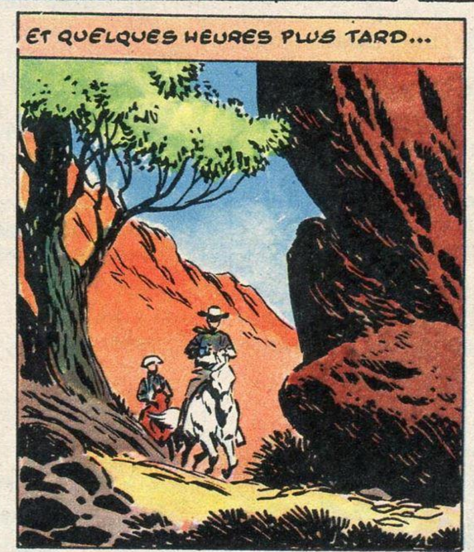

C'EST INCOMPRÉHENSIBLE! DEPUIS DES ANNÉES, IL EST STRICTEMENT INTERDIT DE FOURNIR DE LA POUDRE ET DE L'ALCOOL AUX INDIGÈNES.


C'EST SANS DOUTE, COLONEL, QUE TOUT LE MONDE N'EST PAS AUSSI RESPECTUEUX DES LOIS QUE VOUS-MÊME!


LIEUTENANT BURTON, CROYEZ-VOUS POUVOIR DÉCOUVRIR LA SOURCE DE CE DANGEREUX TRAFIC?
J'AIMERAIS ESSAYER, COLONEL!


LE LENDEMAIN...
SERGENT KINSLEY, NOUS PARTONS POUR UNE DÉLICATE MISSION DE POLICE.


A VOTRE AIR RÉJOUI, JE DEVINE QUE LE "VIEUX" NOUS A ENCORE COLLÉ UN JOB À RÉCOLTER DES PRUNEAUX?
TU ES UN PUISSANT PSYCHOLOGUE!

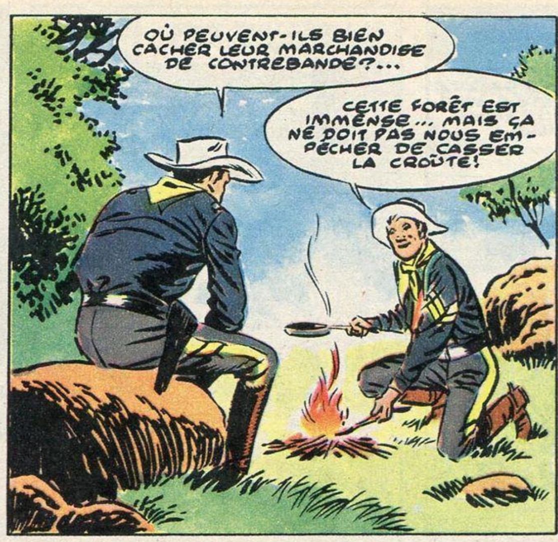
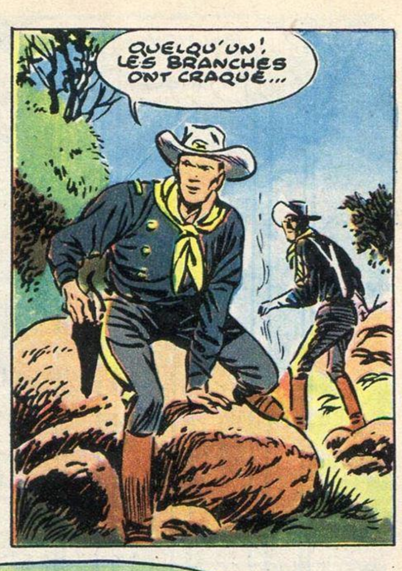

ET QUELQUES HEURES PLUS TARD...


SALUT, FLEUR-DE-PRINTEMPS!
SALUT, LIEUTENANT! QU'EST-CE QUI T'AMÈNE SUR LES TERRES DES CHEYENNES?


TU CONNAIS L'INTÉRÊT QUE JE PORTE AUX TIENS. JE VEUX LEUR ÉVITER DE GRAVES ENNUIS. SAIS-TU QUI A FOURNI AUX GUERRIERS L'EAU-DE-FEU QUI REND FOU?


NE VOUS MÊLEZ PAS DE CELA, TRAÎNEURS DE SABRES!
ET DÉCAMPEZ EN VITESSE SI VOUS TENEZ À VOTRE PEAU!

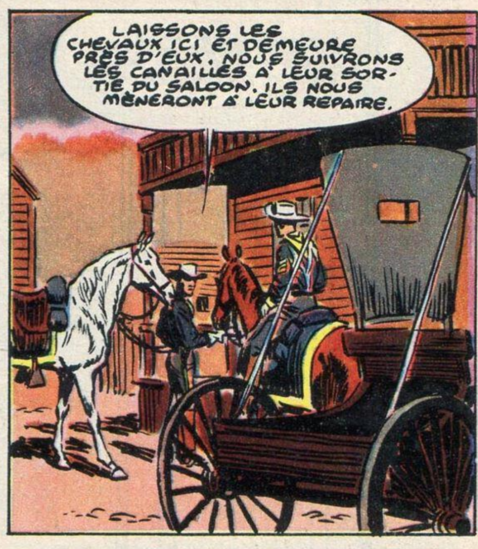

D'OÙ PEUVENT BIEN SORTIR CES GAILLARDS?
SANS AUCUN DOUTE DES HORS-LA-LOI VIVANT À CHEVAL SUR LA FRONTIÈRE...
1

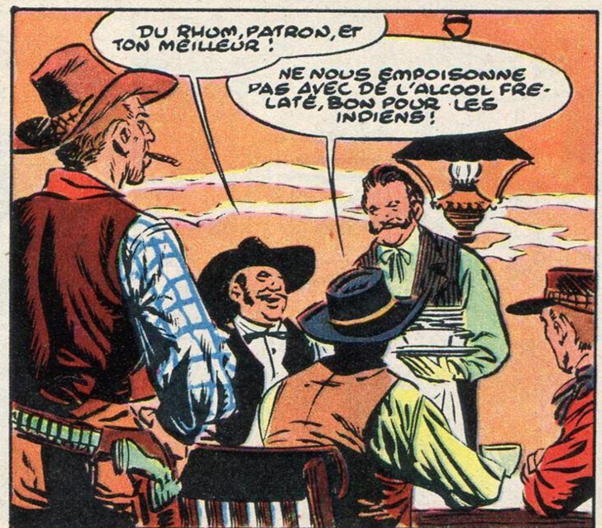

REVENONS PAR UN CROCHET SUR NOS PAS ET FLANQUONS-LEUR UNE RACLÉE !
CALME-TOI... C'EST LEUR DÉPÔT QUE JE VEUX DÉCOUVRIR AVANT TOUT !

OÙ PEUVENT-ILS BIEN CACHER LEUR MARCHANDISE DE CONTREBANDE ?...
CETTE FORÊT EST IMMENSE... MAIS ÇA NE DOIT PAS NOUS EMPÊCHER DE CASSER LA CROÛTE !

QUELQU'UN ! LES BRANCHES ONT CRAQUÉ...

ENFIN, JE VOUS REJOINS ! DIEGO ET SES HOMMES SONT REDESCENDUS VERS GOLDHILL.

ILS ONT DIT QU'AVEC LA POUDRE D'OR REÇUE EN ÉCHANGE DE L'ALCOOL, ILS ALLAIENT S'OFFRIR UN FESTIN AU SALOON.
MERCI DU RENSEIGNEMENT. TU ES UNE BRAVE FILLE !

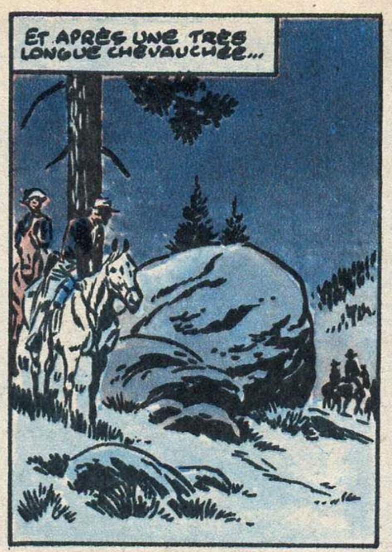
LIEUTENANT, EMPÊCHE CES MISÉRABLES D'ABRUTIR NOS FRÈRES ET NOS MARIS.
JE TE LE PROMETS, FLEUR-DE-PRINTEMPS !

NOS DEUX AMIS SE SONT ÉLANCÉS VERS GOLDHILL.

LAISSONS LES CHEVAUX ICI ET DEMEURE PRÈS D'EUX. NOUS SUIVRONS LES CANAILLES À LEUR SORTIE DU SALOON. ILS NOUS MÈNERONT À LEUR REPAIRE.

ILS SONT BIEN LÀ, OCCUPÉS À FESTOYER !

DU RHUM, PATRON, ET TON MEILLEUR !
NE NOUS EMPOISONNE PAS AVEC DE L'ALCOOL FRELATÉ, BON POUR LES INDIENS !

ET À MINUIT PASSÉ...
APRÈS CE FESTIN, VITE AU DODO !
NON ! PAS VITE, DIEGO ! AU PAS... SINON JE NE TIENDRAI PAS EN SELLE !


MAINTENANT IL S'AGIT DE LES SUIVRE SANS QU'ILS NOUS REMARQUENT.
JE VIENS D'ENTOURER LES SABOTS DE NOS BÊTES AVEC DES CHAUSSONS DE PAILLE.


ET APRÈS UNE TRÈS LONGUE CHEVAUCHÉE...


IL ÉTAIT TEMPS QU'ON ARRIVE, JE M'ENDORMAIS EN SELLE!


C'EST À CETTE HEURE QUE VOUS RENTREZ?
NOUS COMMENCIONS À NOUS INQUIÉTER!


QUAND ON A TRAVAILLÉ COMME NOUS, ON A LE DROIT DE S'AMUSER UN BRIN. REGARDEZ LES JOLIES PÉPITES QU'ON RAPPORTE!

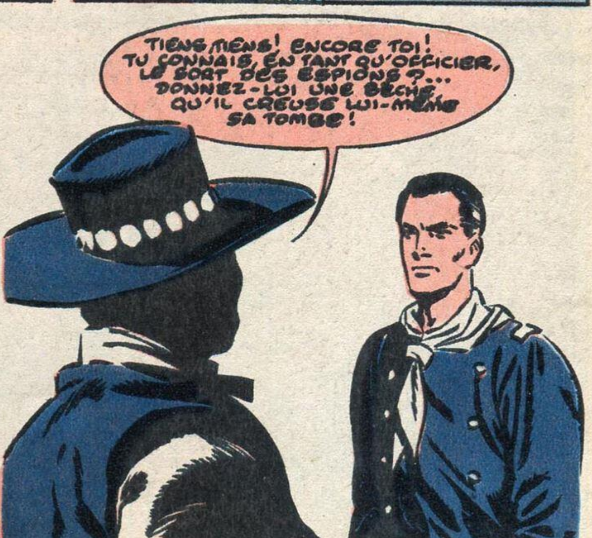

NOUS LES TENONS TOUS!
TOI, TU VAS GALOPER JUSQU'AU FORT ALERTER LES COPAINS, TANDIS QUE JE RESTE ICI EN SURVEILLANCE.


ALLEZ TOUS VOUS COUCHER. SANCHEZ, RICARDO ET JERRY PRENDRONT LA GARDE.


PLUSIEURS HEURES SE SONT ÉCOULÉES, MONOTONES...
KINSLEY NE SERA PAS DE RETOUR AVANT L'AUBE!


MAIS SOUDAIN...
QU'EST-CE QUE TU FICHES ICI?
ALLONS, DEBOUT!

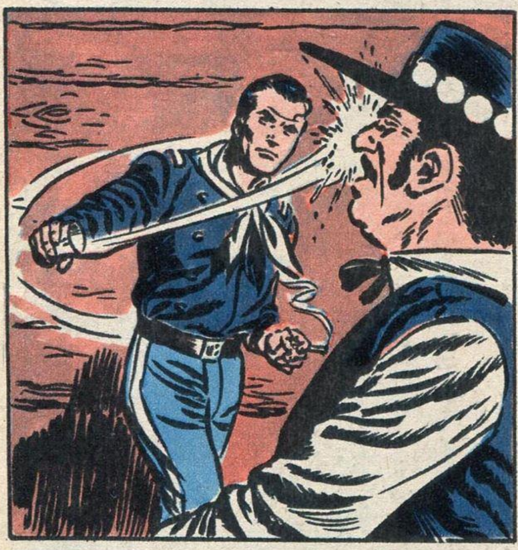

CHEF, ON L'A CUEILLI EN TRAIN D'ESPIONNER NOTRE REPAIRE.
JE L'AI FOUILLÉ, IL N'A PAS D'AUTRE ARME.

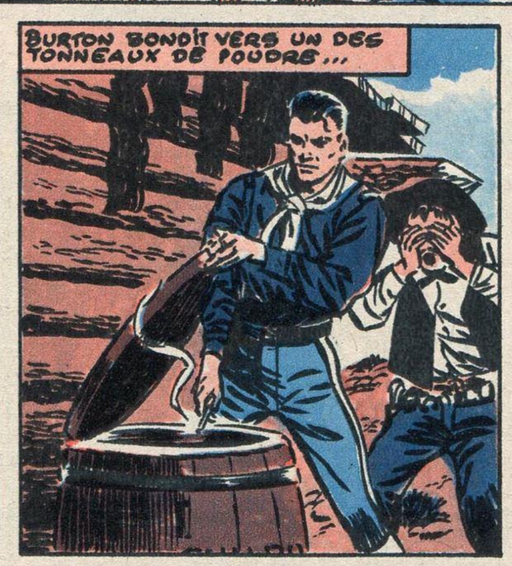

TIENS, TIENS! ENCORE TOI! TU CONNAIS, EN TANT QU'OFFICIER, LE SORT DES ESPIONS?... DONNEZ-LUI UNE BÊCHE, QU'IL CREUSE LUI-MÊME SA TOMBE!


CETTE FOIS, MON VIEUX BOB, TON CAS SEMBLE SANS ISSUE!


PARFAIT! COLLEZ-LE AU MUR ET QUE DOUZE HOMMES PRENNENT PLACE EN FACE DE LUI!
MERCI CABALLERO, DE M'ACCORDER UNE MORT DE SOLDAT!

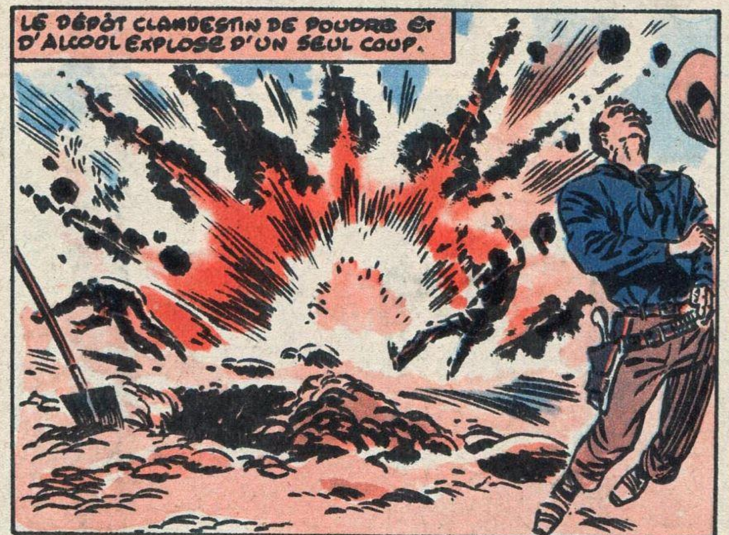

LE VERRE DE RHUM ET LA DERNIÈRE CIGARETTE DU CONDAMNÉ?
AVEC PLAISIR, JE VOIS QUE VOUS CONNAISSEZ LES USAGES!

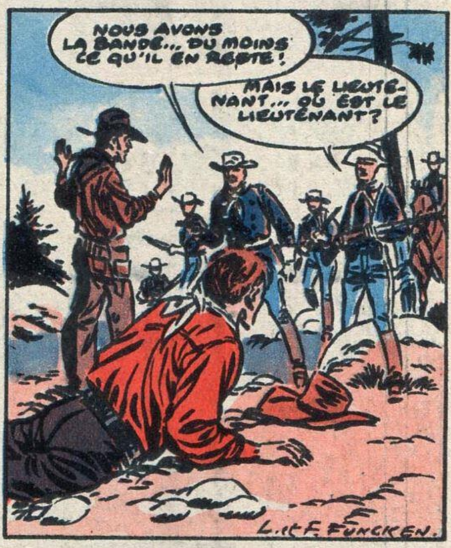


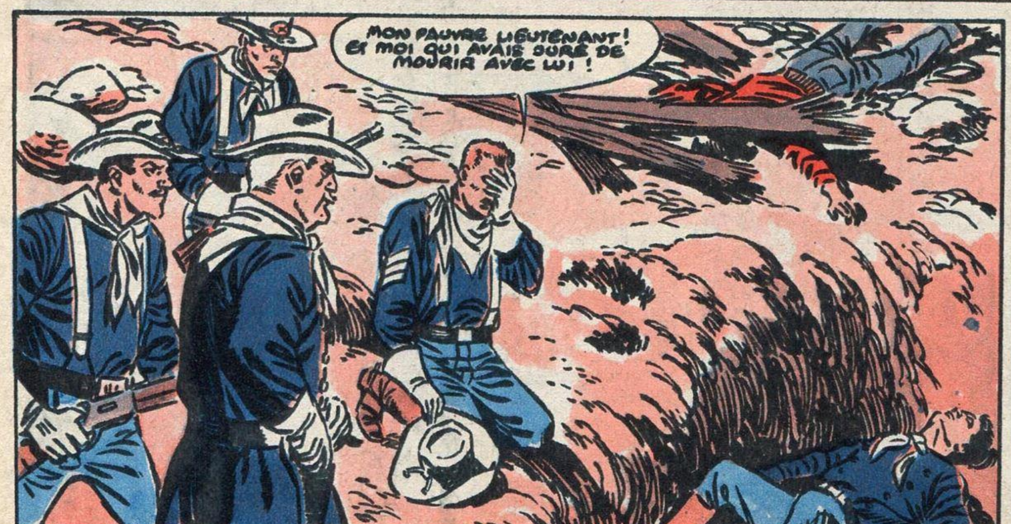

BURTON BONDIT VERS UN DES TONNEAUX DE POUDRE...


SANTA MADRE! IL EST FOU!
LA POUDRE!
NOUS ALLONS TOUS SAUTER!




LE DÉPÔT CLANDESTIN DE POUDRE ET D'ALCOOL EXPLOSE D'UN SEUL COUP.


NOUS AVONS LA BANDE... DU MOINS CE QU'IL EN RESTE!
MAIS LE LIEUTENANT... OÙ EST LE LIEUTENANT?
L. et F. FUNCKEN.


MON PAUVRE LIEUTENANT! ET MOI QUI AVAIS JURÉ DE MOURIR AVEC LUI!


QUOI? VIVANT?
CE N'EST QUE PARTIE REMISE, KINSLEY. UNE CHUTE DANS MA TOMBE M'A SAUVÉ CETTE FOIS LA VIE!
FIN
4

L'ESCALE




Place ! Place ! Laissez-moi passer que diable !


Mes oeufs ! Mes beaux oeufs !


Ah ! Misère ! Voilà pour tes oeufs, vieux voleur.


Il a emprunté cette ruelle-ci... ou celle-là...


Volatilisé ! C'est à se cogner la tête au...
Vous cherchez un bon vêtement, noble étranger ?


Regardez, une magnifique tunique de marin, à peine portée... je vous la laisserais pour trois sols...
La tunique du borgne.


En voilà cinq, gardez cette défroque mais dis-moi ce que l'homme est devenu.
Il est parti de ce côté, il y a à peine quelques minutes.


Ragnard reprend aussitôt sa chasse à l'homme.


Me voici aux confins de la ville et toujours aucune trace de notre bonhomme... c'est à croire qu'il a le pouvoir de s'évaporer !


Hein ?


Si les gosses se mettent à avoir de la barbe, alors nous sommes en pleine sorcellerie.

19

DE LA PEUR

Ragnard croit avoir repéré le voleur qu'il recherche avec Harald.

PAR L. & F. FUNCKEN



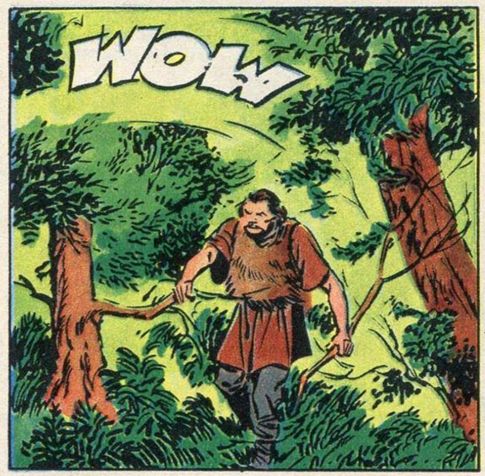




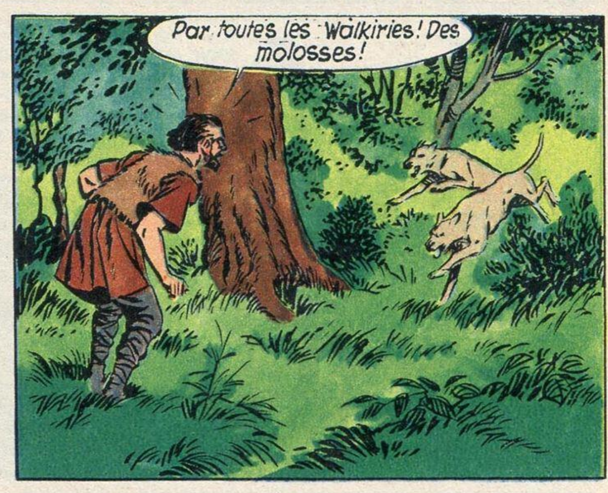


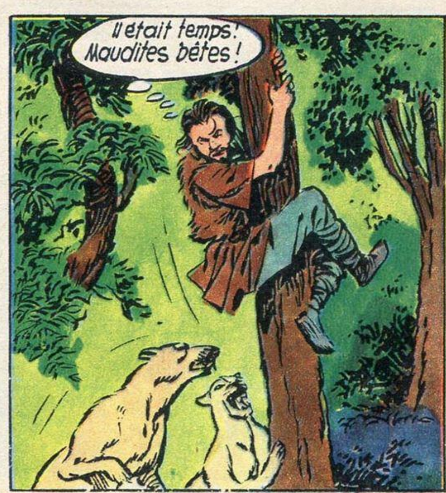














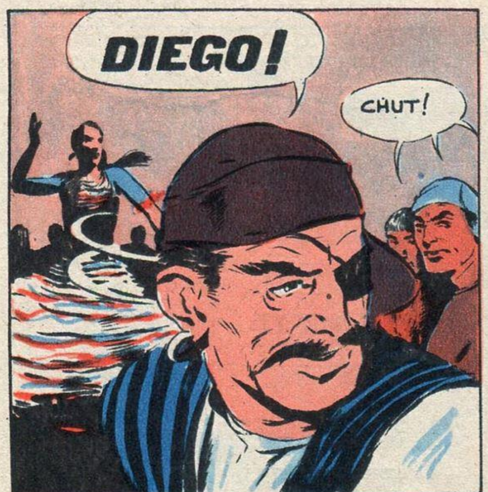


A SUIVRE

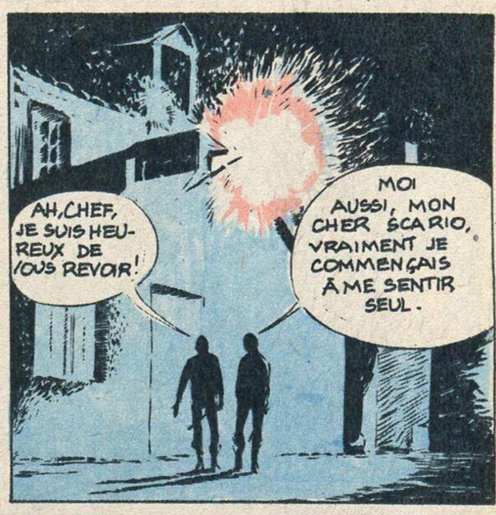


LES REQUINS

Scario, qui a pu s'échapper, a réussi à gagner l'île de la Tortue.

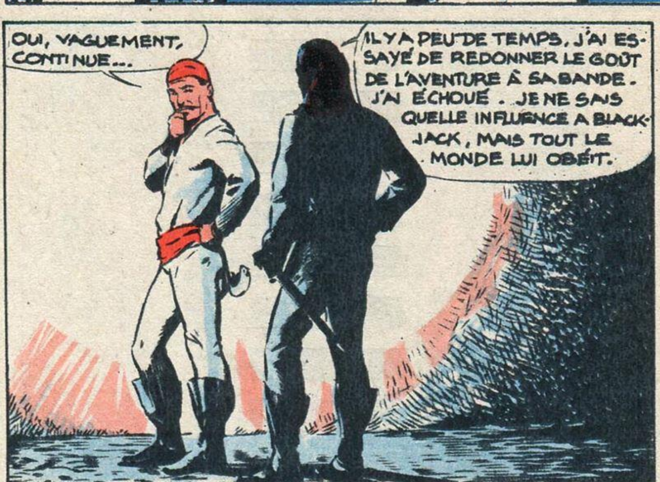








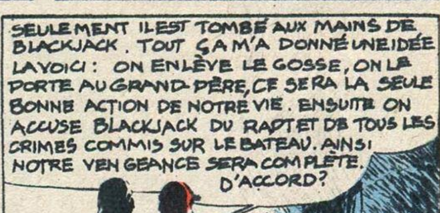








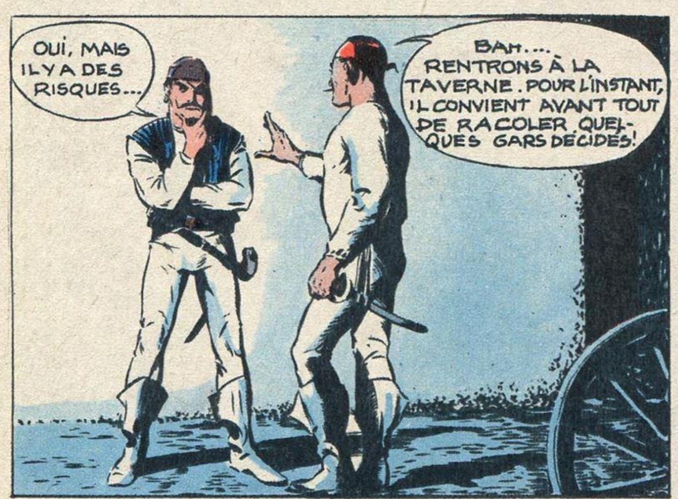




DES CARAÏBES

PAR RENÉ LEONARD

ne tarde pas à prendre contact avec des brigands de son espèce.



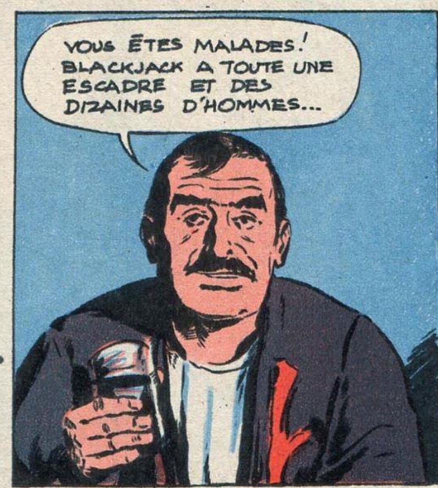


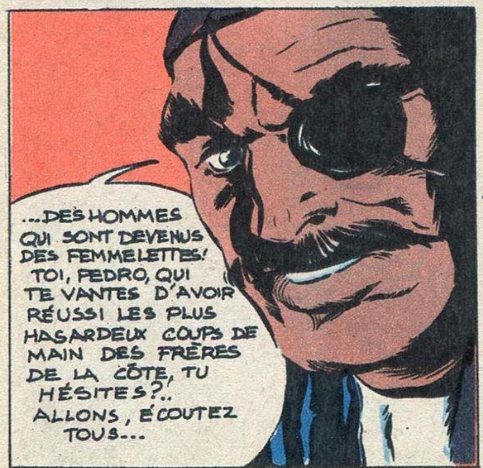


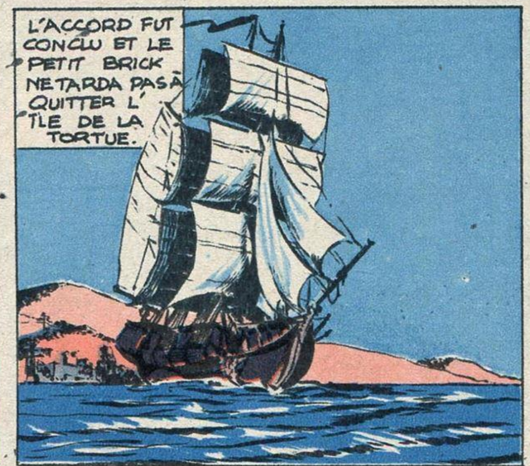














A SUIVRE


LE

GROS LOT

Un conte de Jacques Acar,
illustré par Paul Ramboux

ET pour Monsieur Laverti, qu'est-ce que ce sera ?

L'épicier considérait son client de son œil perçant. Il était passionné de médecine et se flattait d'avoir le diagnostic infaillible. « A coup sûr, pensait-il, ce pauvre Laverti souffre du foie ! ». Ce en quoi il ne se trompait pas.

— Donnez-moi un sachet d'œufs en poudre « Pouldor », commanda Monsieur Laverti.

— J'ai de très beaux concombres ! proposa l'épicier, décidé à veiller sur la santé de sa clientèle et de la préserver des aberrations alimentaires.

— Donnez-moi un sachet de « Pouldor » et... une grande bouteille d'eau minérale.

Laverti paya et sortit sous le regard compatissant de l'épicier.

A petit pas, il regagna son domicile de célibataire. Il marchait lentement car une douleur lancinante lui tenaillait le côté droit. Le foie ! Honoré Laverti se trouvait placé devant un dilemme. Souffrant du foie, les œufs lui étaient interdits ; mais désireux de participer à un concours publicitaire organisé par la firme « Pouldor », il se trouvait dans l'obligation d'en acheter et ensuite de les consommer car il avait le respect sacré de la nourriture.

Il finit sa quinzième omelette de la semaine, aux fines herbes celle-là ; but une bonne demi-bouteille d'eau minérale, qui à en croire l'étiquette faisait digérer le granit. Sa minuscule vaisselle terminé, il se laissa tomber dans son fauteuil, ouvrit son atlas sur ses genoux. Honoré Laverti se prit à rêver.

Le pont du bananier tanguait sous ses pieds, tandis que dans le lointain apparaissaient les côtes riantes des Iles-sous-le-Vent. Des myriades d'oiseaux rutilants volaient au-dessus du bateau, des indigènes bronzés par le chaud soleil lui adressaient des signes de la main en riant de toutes leurs dents éclatantes. Emporté dans un songe ensoleillé, Honoré Laverti ne vit point passer le temps.

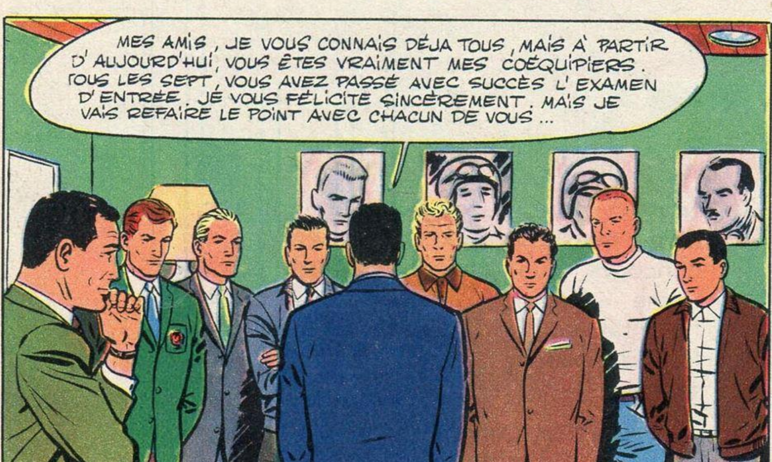
SUITE PAGE 24



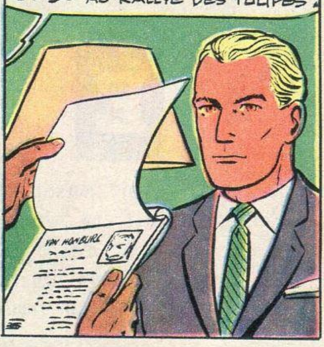
LE 8e PILOTE

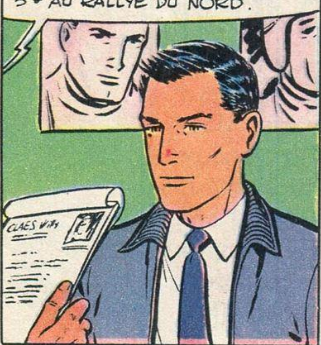
Michel Vaillant

Les Usines Vaillant ont créé une école de pilotage. C'est Michel qui va s'occuper des élèves.

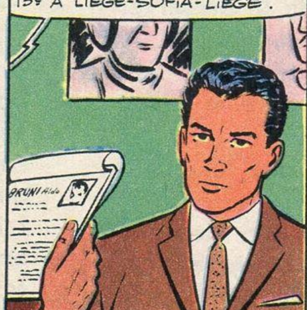


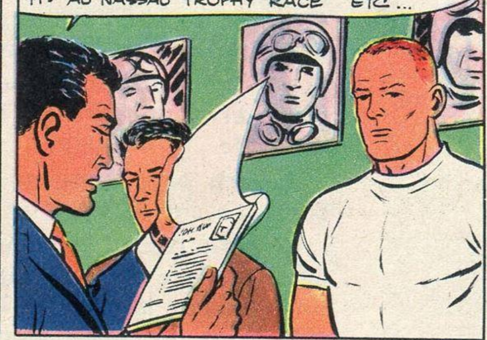


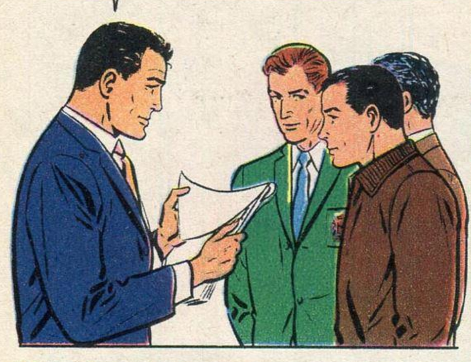




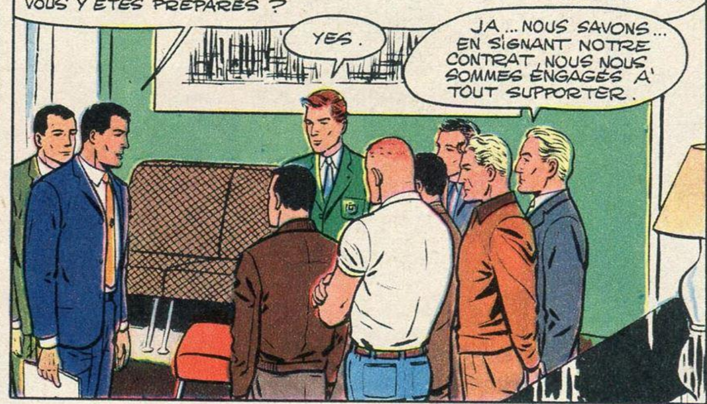






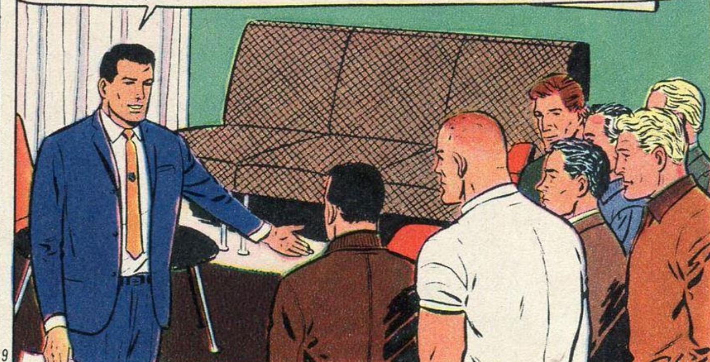






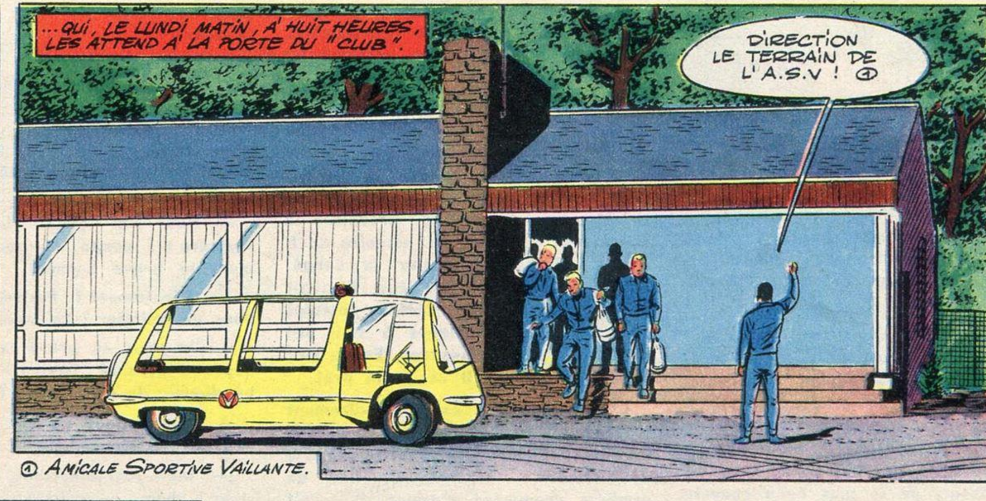




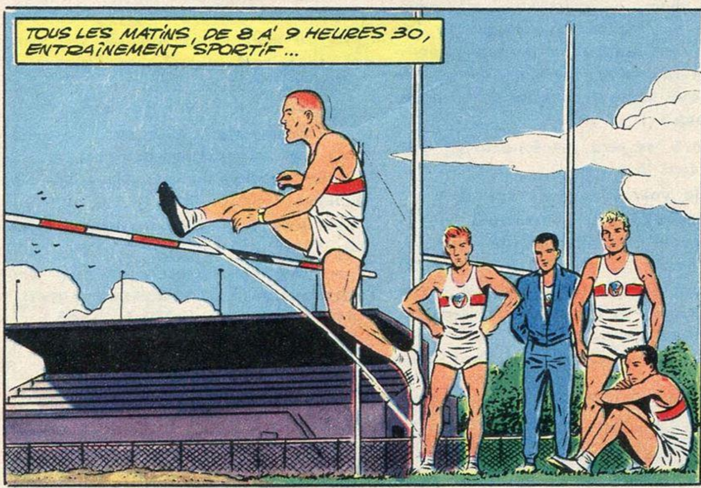


9

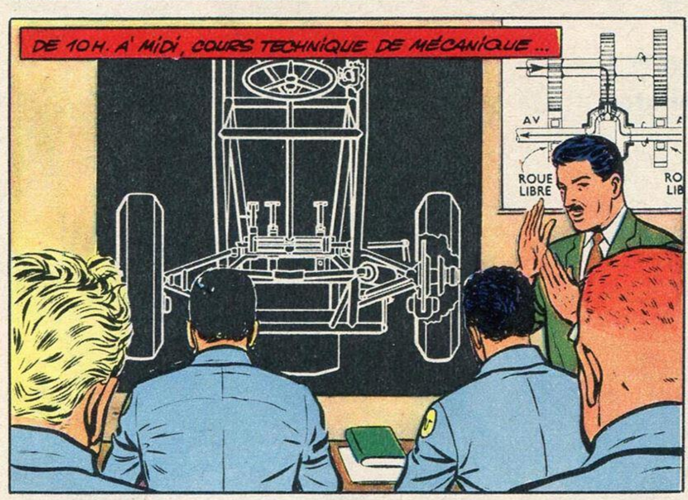
MAIS QUELS SONT DONC CES GARÇONS DÉCIDÉS ET QUEL EST LE SORT QUI LES ATTEND ? PRENONS LES FAITS AU DÉBUT : DEPUIS UN AN, LES USINES VAILLANT ONT CRÉÉ UNE ÉCOLE DE PILOTES ET DE MÉCANICIENS DE COURSE. CETTE ÉCOLE EST OUVERTE AUX CANDIDATS DE TOUTES NATIONALITÉS À CONDITION QU'ILS AIENT QUELQUES RÉFÉRENCES DE RALLYMEN, EN CE QUI CONCERNE, BIEN ENTENDU, LES CANDIDATS PILOTES. À LA FIN DE L'ANNÉE PRÉPARATOIRE, LA FIRME VAILLANTE A PROPOSÉ AU MEILLEUR ÉLÉMENT DE CHAQUE NATIONALITÉ LE CONTRAT SUIVANT : PENDANT UNE DURÉE DE DEUX ANS, LES USINES VAILLANT S'ENGAGENT À HÉBERGER ET À FORMER LE CANDIDAT POUR EN FAIRE D'ABORD UN PILOTE DE GRAND TOURISME EN FIN DE PREMIÈRE ANNÉE, PUIS, EN SECONDE ANNÉE, SOIT UN PILOTE DE VOITURE SPORT, SOIT UN PILOTE DE GRAND PRIX. EN CONTRE-PARTIE, CE CONTRAT LIE LE CANDIDAT À LA MARQUE VAILLANTE POUR DIX ANS, PENDANT LESQUELS IL NE DÉFENDRA QUE LES COULEURS DE VAILLANTE SUR TOUS LES CIRCUITS, ET PARTICULIÈREMENT DANS SON PAYS D'ORIGINE.
C'EST DONC À LA FORMATION DE CES SEPT ASPIRANTS "GRAND TOURISME" QUE NOUS ALLONS ASSISTER. ET, BIEN ENTENDU, LE RESPONSABLE DE LEUR FORMATION PRATIQUE EST NOTRE AMI MICHEL...

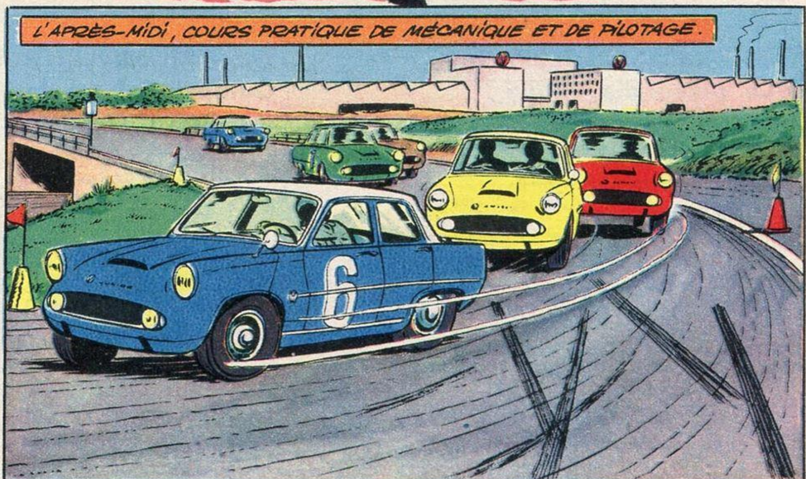


(1) AMICALE SPORTIVE VAILLANTE.

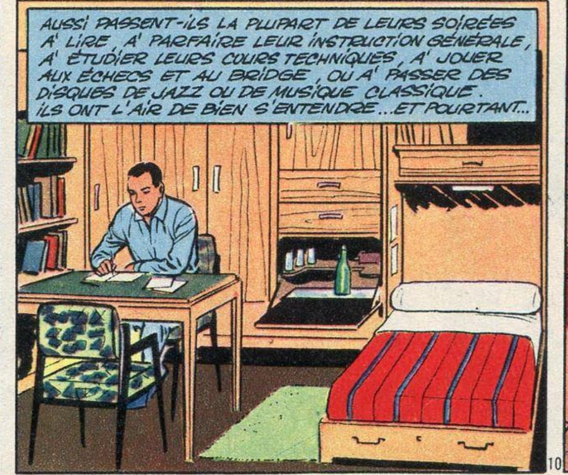


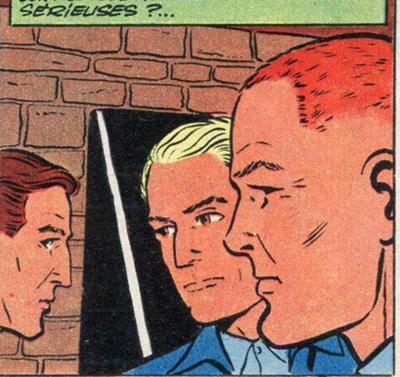






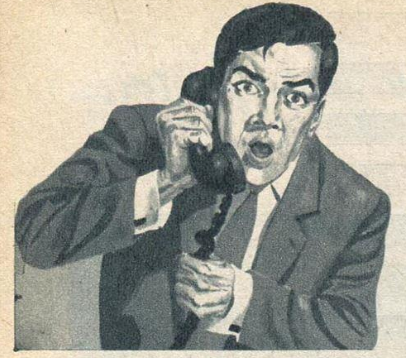






10

A SUIVRE



LE GROS LOT

(SUITE DE LA PAGE 21)

DIX heures sonnèrent à la pendule. Tristement, il referma son livre, fit sa toilette et se mit au lit. Il eut des songes tropicaux.

Le lendemain dans son bureau des Statistiques, il mit la dernière main à la cocotte en papier amoureusement décorée. Le tenant éloigné à bout de bras, il examina son ouvrage d'un œil impartial. Il n'en doutait pas : le « Voyage-Mystère », gros lot du concours de la plus belle cocotte en papier, organisé par la maison « Pouldor » était à lui. Et le voyage, celà aussi était une certitude, le conduirait dans une île des Mers du Sud.

Le soir même, il posta son chef-d'œuvre accompagné des deux cent quatre-vingts bons de participation découpés sur des emballages de « Pouldor ».

Il était pourvu d'œufs pour dix ans au moins et avait dépensé toutes ses économies mais le jeu en valait la chandelle !

Durant toute la période nécessaire au dépouillement du concours, il ne vécut qu'à moitié. Son teint virait du jaune au vert, la perspective d'aller bientôt dans un archipel où les poules ne pondent pas mettait un baume sur son pauvre foie meurtri.

Afin d'être immédiatement informé de sa victoire, Honoré Laverti avait mentionné sur son bulletin le numéro de téléphone de son bureau sous la rubrique « Adresse où prévenir le concurrent en cas de victoire ». Il avait sollicité et obtenu un congé, ses valises étaient bouclées, il avait promis quantité de cartes postales et de timbres exotiques à tous ses collègues et connaissances. En un mot comme en mille : il était fin prêt.

C'est d'un pas extraordinairement léger qu'il franchit la porte de son bureau au jour fixé pour l'annonce des résultats. Bientôt, au lieu de sombres cheminées d'usines, il aurait de souples palmiers pour horizon; il ne serait plus brutalement éveillé par le hululement de la sirène de l'usine à gaz, mais serait doucement tiré du sommeil par de délicieux airs de guitare. Finis les faux cols et les manchettes de lustrine ! Il pourrait, enroulé dans un paréo multicolore, paresser au soleil comme un lézard !

Son excitation et sa certitude de gagner déclinèrent à mesure que les heures passèrent. Alors que, désespéré, il allait coiffer son chapeau et saisir son parapluie, se préparant à aller finir dans son triste gîte cette journée des dupes, le timbre du téléphone retentit. Le cœur battant, il décrocha :

— Allô !

— Monsieur Laverti ?

— Soi-même !

— Monsieur Laverti, la firme « Pouldor » est heureuse et fière de vous annoncer...

— Que j'ai gagné le « Voyage Mystère » ! coupa un peu cavalièrement le brave homme.

— Exactement ! Permettez-moi de vous en féliciter ! Le voyage...

— Je vous en prie ! interrompit à nouveau Honoré Laverti. Laissez-moi en deviner la destination !

A l'autre bout du fil, son correspondant rit doucement :

— Mais certainement, cher Monsieur ! Notre conversation est enregistrée sur bande magnétique à l'intention des auditeurs de notre émission publicitaire hebdomadaire. Je pense que votre trouvaille les amusera beaucoup !

Honoré respira profondément puis lâcha tout à trac :

— Je vais aller dans une île !

— Bravo ! Mais, poursuivons le jeu ! Pouvez-vous me donner le nom de cette île ?

Honoré se gratta le menton, geste inesthétique qu'heureusement son interlocuteur ne put voir !

— Mmmm ! C'est difficile : Elles sont tellement nombreuses ! Tahiti ? Non ? Touamotou ? Non plus ! Alors, Samoa ?

— Non, Monsieur !

— C'est au Sud ?

L'homme rit :

— Si l'on peut dire ! Oui, c'est au Sud !

Honoré se tortura les méninges. Soudain, il eut une illumination :

— Les îles Toubouaï ! lança-t-il, sûr d'avoir deviné.

La voix au téléphone laissa tomber un « Non » fatidique. Il sembla à Honoré que l'homme de « Pouldor » se moquait de lui, il sentait une certaine ironie percer dans sa voix.

— Etes-vous sûr que ce soit bien au Sud ?

— Absolument ! Pour vous aider, je puis même vous affirmer que c'est « tout à fait » au Sud !

Un doute affreux s'insinua dans l'esprit du malheureux Honoré, ses mains se couvrirent d'une sueur glacée, il se sentit prêt de défaillir !

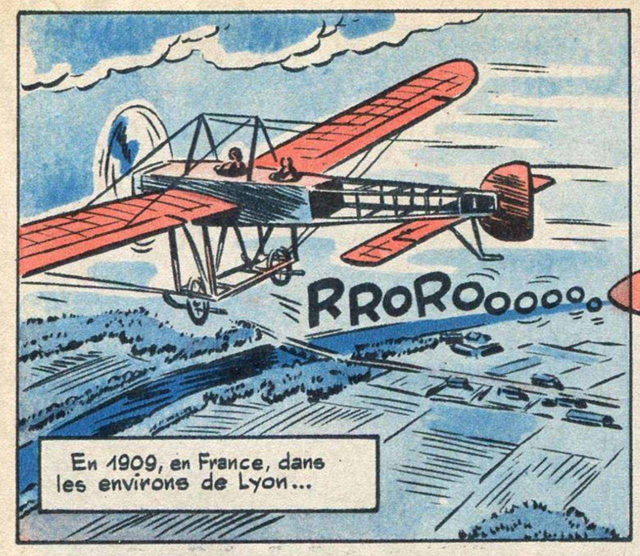
— Vous ne voulez pas dire...

— Exactement, Monsieur ! Le grand prix de décoration de cocottes en papier consiste en un séjour aux îles Balleny !

— Mais... articula faiblement Honoré. C'est... C'est...

— AU POLE ! Mais au Pôle Sud, rassurez-vous ! Allô, Monsieur Laverti ! Monsieur Laverti ! Allô !... Allô !...

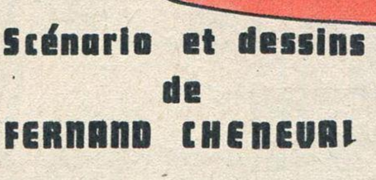
FIN



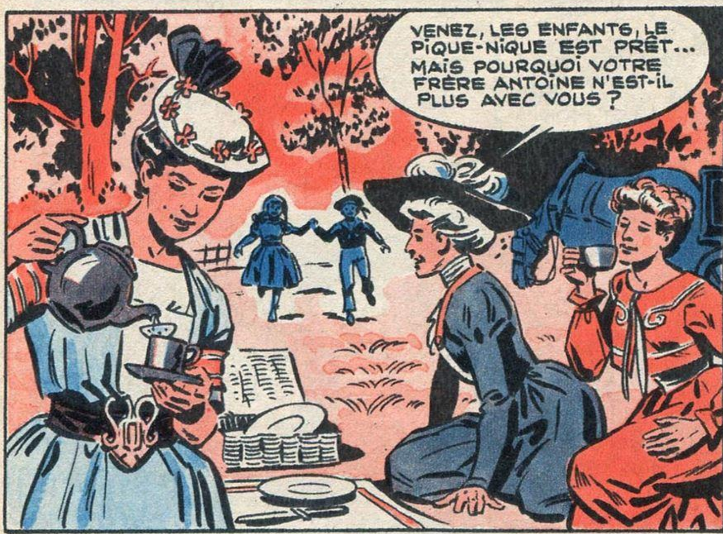


Antoine de SAINT-EXUPÉRY

aviateur et écrivain

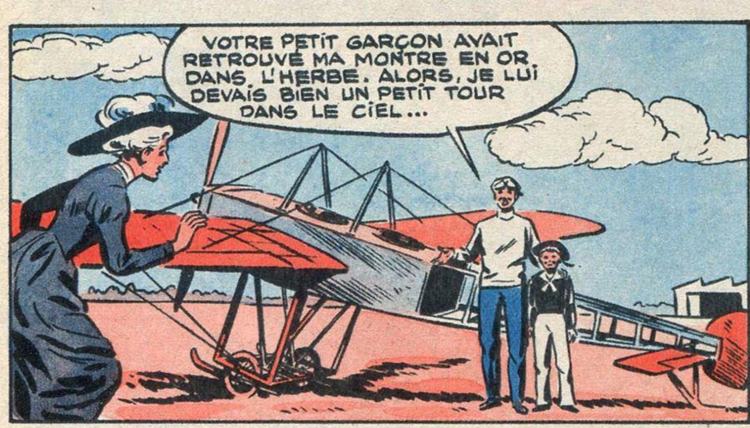


Scénario et dessins de FERNAND CHENEVAL









C'est ainsi que le jeune Antoine de Saint-Exupéry reçut son baptême de l'air, dès l'âge de 9 ans.



Un peu plus tard, comme tous les adolescents du temps de la guerre 1914-1918, Antoine se passionne pour les progrès de l'aviation militaire.

A sa sortie du collège, le jeune homme hésite à choisir sa voie. Il est recalé à l'examen d'entrée à l'École Navale (avec 7 sur 20 en composition française !).



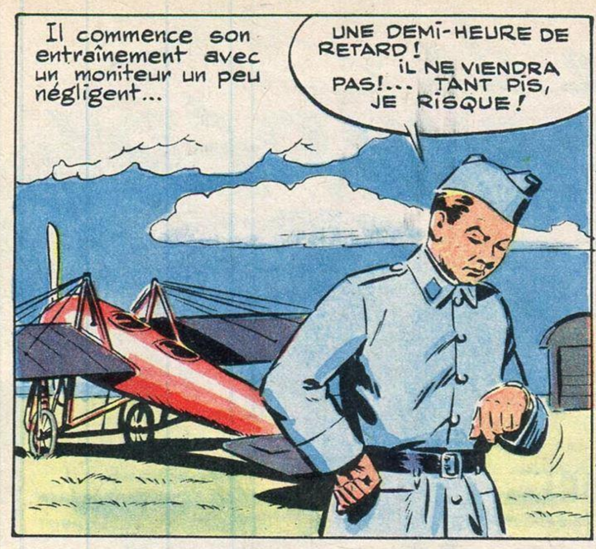
Comme il dessine avec facilité, il suit un temps les cours de l'École des Beaux-Arts, mais sans grande conviction.

En 1921, il fait son service militaire dans l'aviation, mais comme *rampant*, affecté à un hangar de réparation.



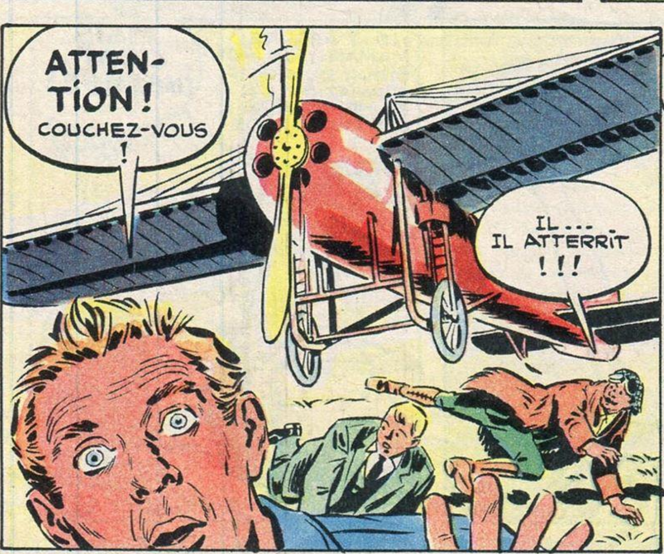
Le brevet civil ! D'abord le brevet civil !... *Saint-Ex* décide alors de prendre des leçons particulières et économise sou à sou dans cette intention.



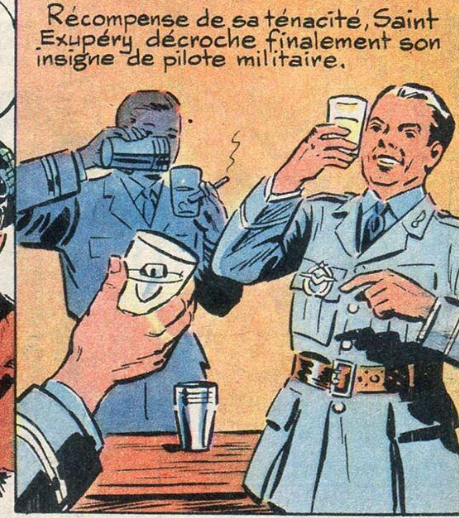


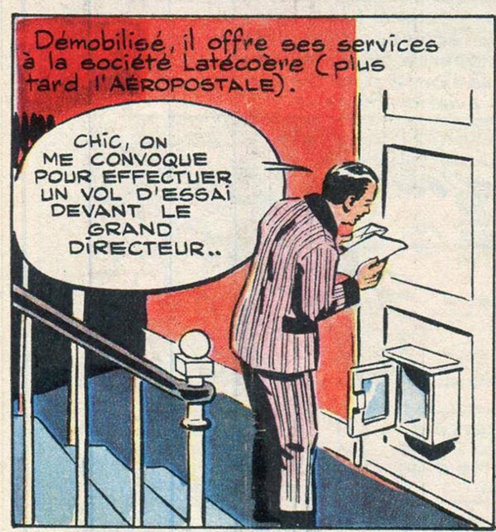








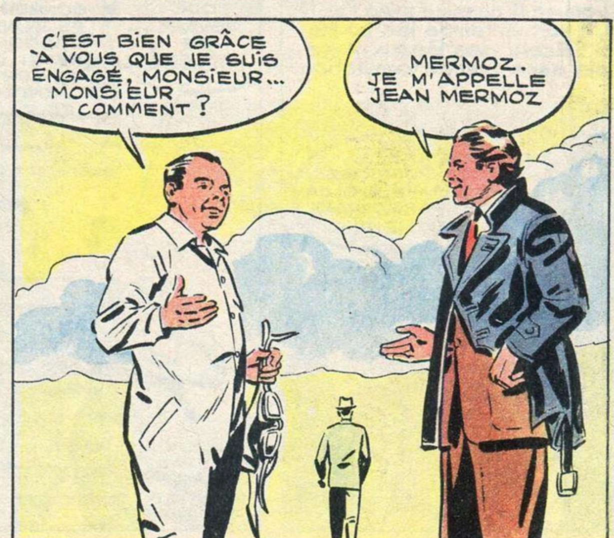








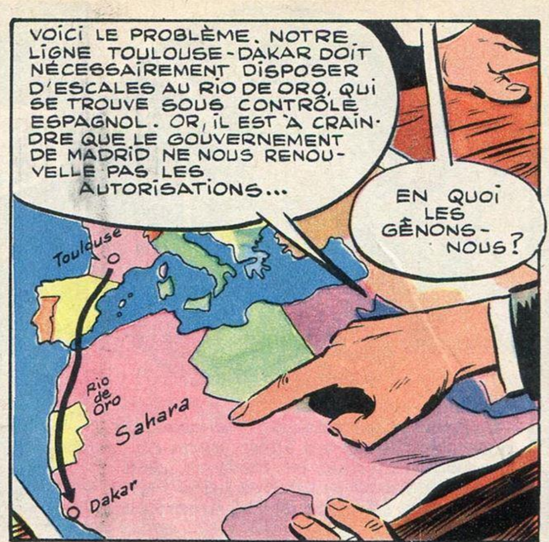




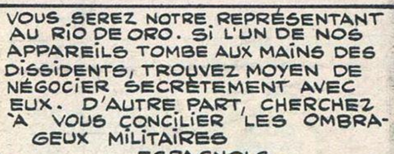


DETACHE CES QUATRE PAGES; ELLES CONS

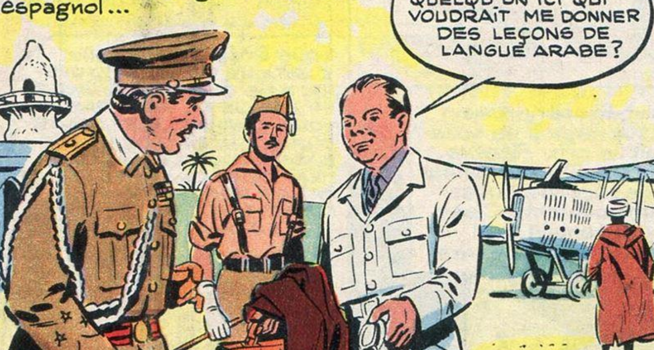






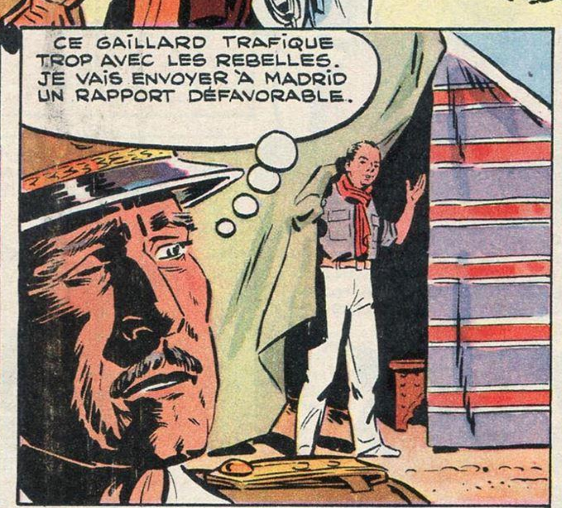


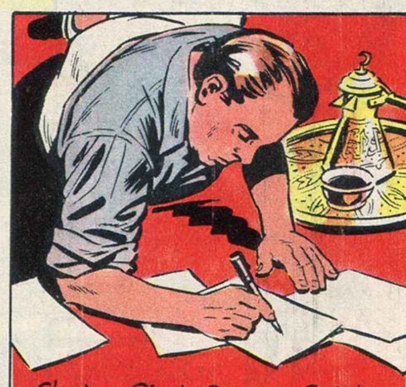














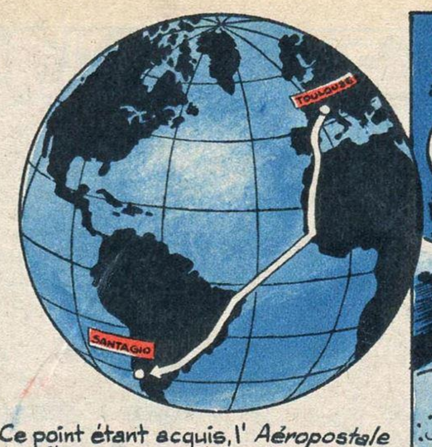






ENT UNE MAGNIFIQUE DOCUMENTATION.





Ce point étant acquis, l'*Aéropostale* pouvait pousser sa ligne jusqu'en Amérique du Sud et devenir, dès 1933, la toute première ligne régulière entre l'Europe et les Amériques





A la guerre de 1940, Saint-Exupéry se bat pour défendre la France, puis passe en Amérique. En 1944, il est en Sardaigne, bien décidé à participer à l'offensive de libération alliée de Méditerranée...

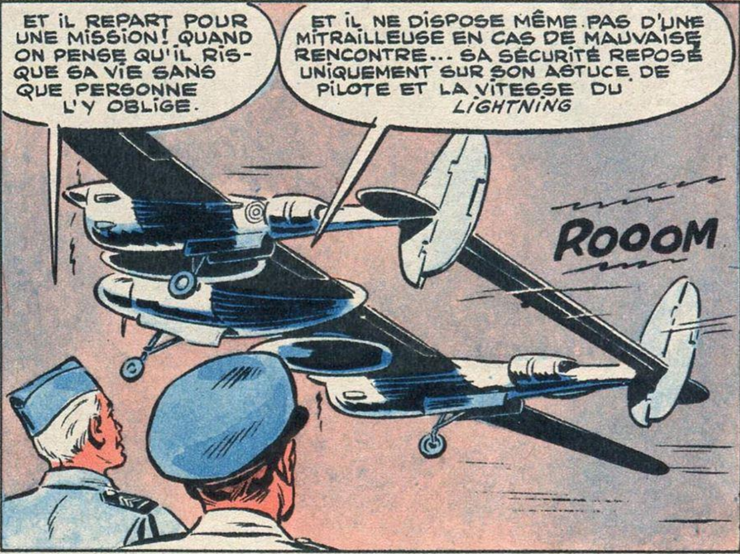
VOUS ÊTES LE BIENVENU, CAPITAINE DE SAINT-EXUPÉRY. MAIS COMME VOUS AVEZ 44 ANS, JE NE PEUX PAS VOUS CONFIER LE PILOTAGE D'UN *LIGHTNING* DE NOTRE BASE. POUR CES AVIONS RAPIDES LA LIMITE D'ÂGE RÉGLEMENTAIRE EST DE 30 ANS...

JE SAIS. C'EST POURQUOI JE SUIS D'ABORD PASSÉ AU QUARTIER GÉNÉRAL DE NAPLES, DEMANDER UNE AUTORISATION SPÉCIALE...



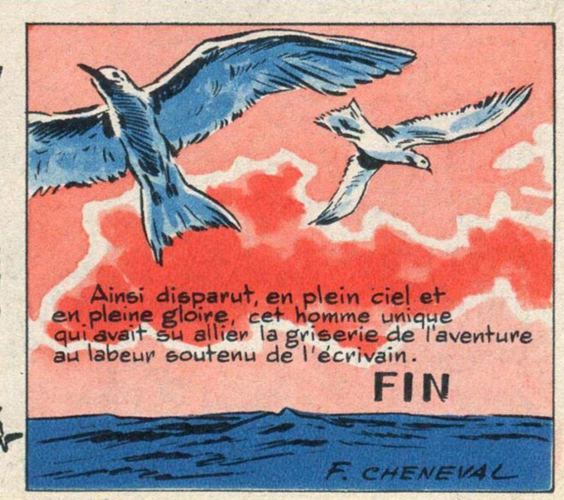
Les vues prises sont projetées et étudiées méticuleusement.

VOYEZ ICI, LES ALLEMANDS VIENNENT DE FORTIFIER CE COIN DE CÔTE... IL FAUDRA EN TENIR COMPTE DANS NOS PLANS DE DÉBARQUEMENT...

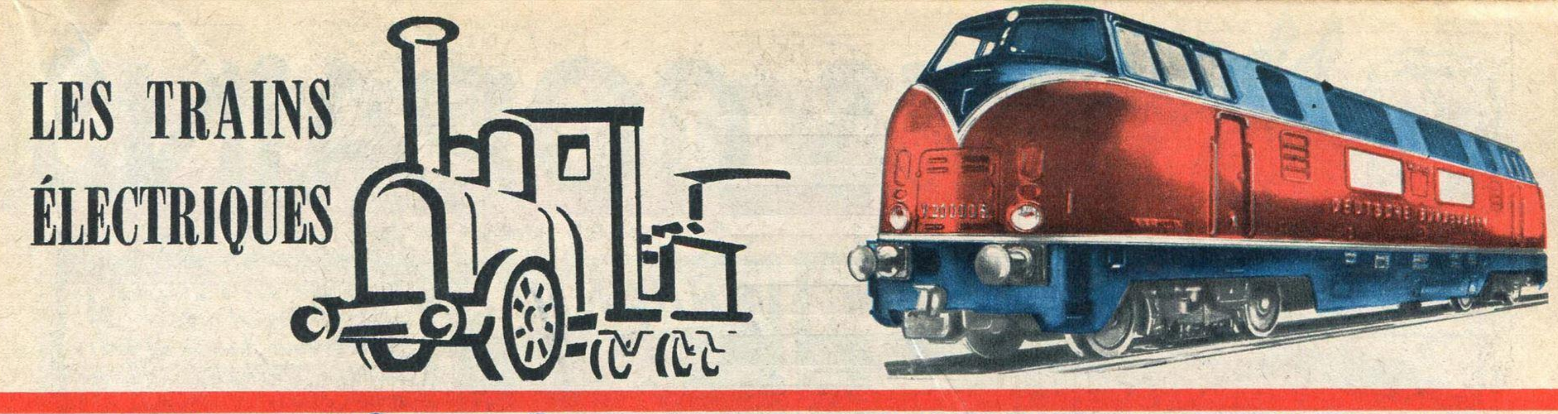




Le monde apprit alors que c'était une patrouille de *Focke-Wulfe* allemands basés à Avignon qui avait mis fin à la carrière du grand aviateur-écrivain.



La semaine prochaine : SAMSON



MÄRKLIN

LES AVANTAGES DES TRAINS ELECTRIQUES MARKLIN H O





L'expérience plus que centenaire de MARKLIN lui permet de mettre à portée de tous des modèles réduits d'un fini irréprochable (pour l'amateur averti), mais aussi d'une solidité à toute épreuve qui en fait un jouet robuste et passionnant (pour les tout jeunes modélistes).

Chaque problème a été résolu avec succès par des spécialistes, qu'il s'agisse de la création d'une nouvelle locomotive ou de détails tels que l'émission de fumée ou les pupitres de commande.

Voici plus en détail, quels sont les principaux avantages que MARKLIN met à ta disposition. On peut les résumer par ces mots : la plus grande simplicité d'emploi pour les plus grandes possibilités d'emploi.

ALIMENTATION

Alimentation en courant alternatif des locomotives et accessoires. Le branchement sur le réseau est très simple et les appareils de raccordement sont fort économiques. L'arrêt du train est très progressif une fois le courant coupé

SIMPLICITE DE MONTAGE D'UN RESEAU

Un réseau MARKLIN est surtout caractérisé par sa grande simplicité. Son montage n'exige aucune connaissance spéciale ; il est possible de réaliser toutes les figures de voie, même les plus compliquées telles que raquettes ou triangles de retournement. Aucun branchement spécial n'est nécessaire pour les réaliser.

CIRCUIT ELECTRIQUE

Le courant électrique est amené par le conducteur central à plots de contact ou par la caténaire. Le retour du courant est assuré par les rails de roulement ainsi que par toutes les roues de la locomotive et des wagons constituant le convoi (à l'exception des roues motrices équipées de bandages en matière plastique). Il en résulte que dans le système MARKLIN **l'encrassement des rails de roulement n'a qu'un faible effet sur le bon fonctionnement des locomotives.**

SIGNAUX

Les signaux et leur emploi feront l'objet d'une prochaine chronique.

CROCHET D'ATTELAGE MARKLIN

Les crochets d'attelage MARKLIN permettent d'accrocher les wagons entre eux et, avec la locomotive sans tenir compte du sens de marche. Rien ne s'oppose à l'attelage de véhicule équipés de crochets de types différents.

1. Crochets automatiques

Lors des manœuvres, cet attelage se ferme automatiquement. Ces attelages peuvent être rompus à l'élément de voie dételeur.

2. Crochets automatiques à dételage préalable

Presque toutes les locomotives et wagons sont équipés de cet attelage. Ces attelages peuvent être rompus à l'élément de voie dételeur ; grâce à leur conception, ces attelages ainsi rompus restent ouverts tant que la locomotive pousse le convoi. Il en résulte que les wagons peuvent être déposés à n'importe quel endroit.



3. Attelage Märklin - Telex

L'attelage télécommandé fera l'objet de la prochaine chronique.

SUBDIVISION EN CANTONS

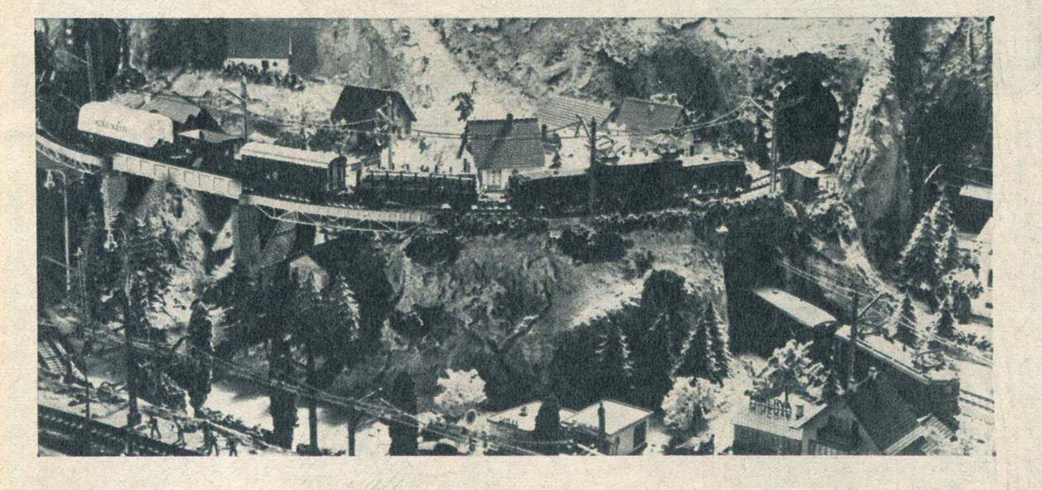
Il est très facile de subdiviser le réseau en cantons isolés. Aucun élément de voie spécial qui pourrait limiter les possibilités de conception du réseau n'est nécessaire. Ces isolements électriques entrent surtout en ligne de compte pour les voies de garage, les voies de dépassement, les dépôts de locomotives et dans le cas de la circulation de plusieurs trains.

PUISSANCE DE TRACTION

Grâce à la conception heureuse du circuit électrique par plots de contacts, il a été possible d'équiper toutes les locomotives MARLIN, même les plus petites, de bandages adhérents. Il en résulte une augmentation très sensible de la puissance de traction.

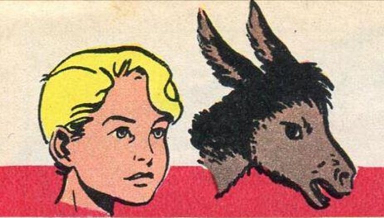
Parmi les autres avantages MARKLIN, citons :

Grand choix d'éléments de voie y compris aiguillages, croisements et traversées-jonctions-doubles pour les 2 rayons de courbure. Tous les accessoires télécommandés sont équipés de câbles de couleur avec fiches. Il en résulte une grande simplification pour le montage du réseau.
Un seul pupitre de commande convient pour la télécommande de tous les types d'appareils.



« La qualité Mörklin enthousiasme grands et petits dans le monde entier » Es-tu prêt à adopter Mörklin, toi aussi ? La prochaine chronique te presentera les locomotives MARKLIN--TELEX.

DES COPAINS



Teddy et Maggy font partie d'un camp chargé de reconstruire

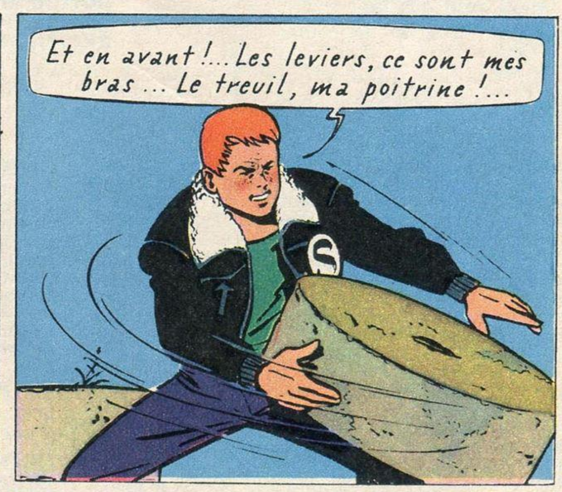


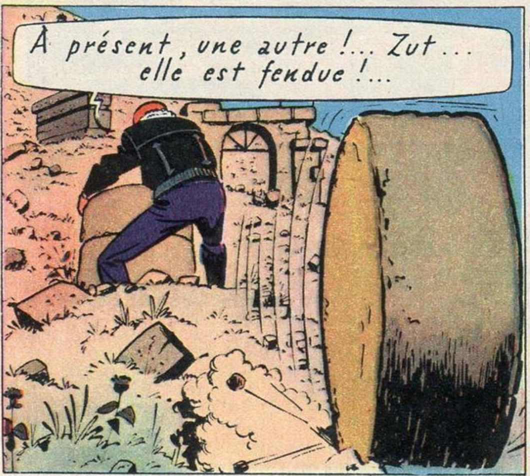


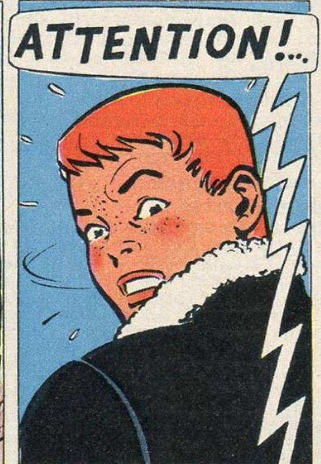


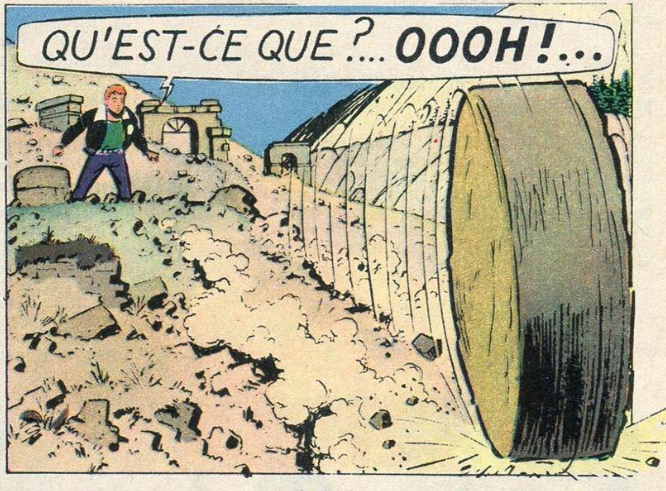






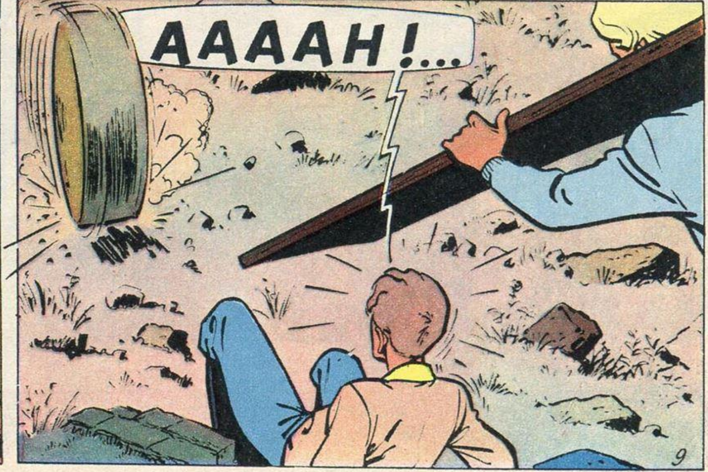










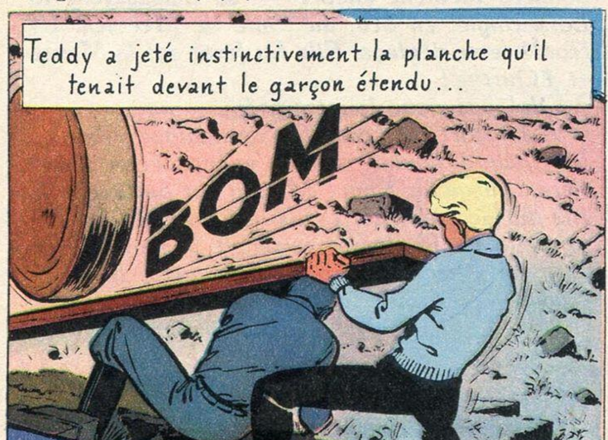


ET DES HOMMES

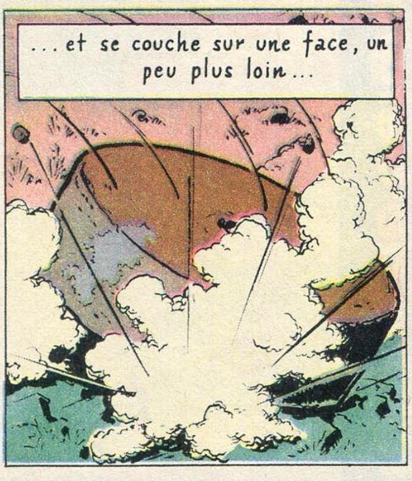
UNE AVENTURE de POM et TEDDY

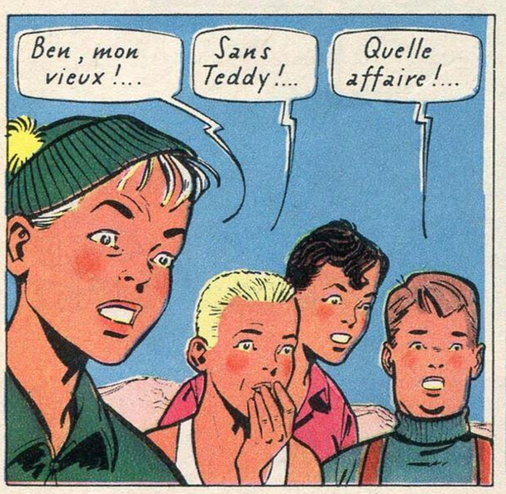
PAR F. CRAENHALS

un village. Parmi l'équipe, se trouve Samson, un «dur».











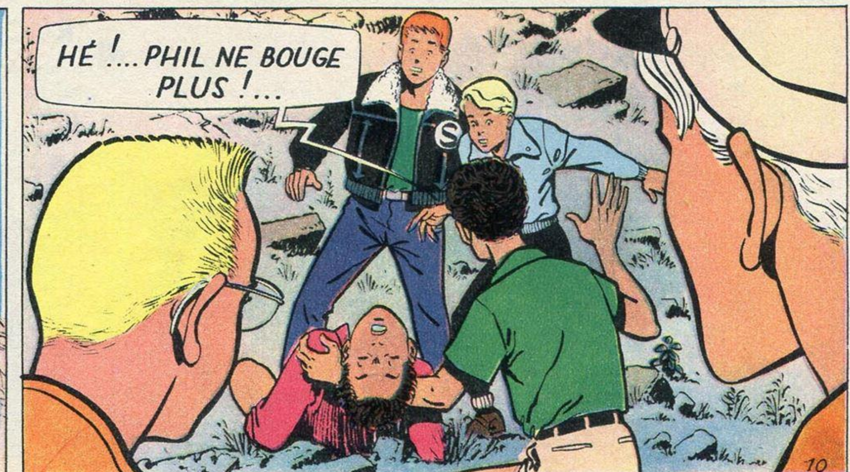












A SUIVRE

petites histoires de belgique PAR J. SCHOONJANS

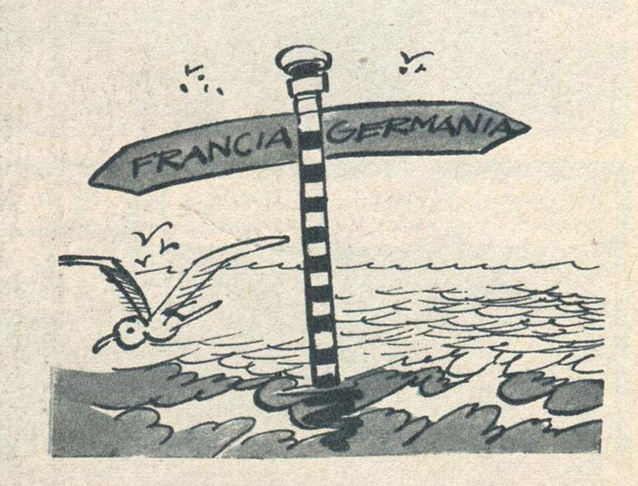
UNE CROIX SUR LA CARTE !



ESSAYONS de dessiner une carte de la Belgique au IXe siècle. Il faut y tracer d'Ouest en Est une ligne horizontale qui indique la frontière linguistique. Au nord de cette ligne on parle les dialectes francs, ancêtres du flamand; au Sud, les dialectes gallo-romains, ancêtres du wallon. Mais voici que s'ajoute une ligne verticale, Nord-Sud, qui barre l'autre, le long de l'Escaut et qui indique la frontière politique séparant la part de Charles le Chauve de celle de Lothaire. Une croix! Cela fait plutôt funèbre... Mais ce n'est pas tout. Voilà que cette ligne verticale se met à bouger! En effet, Lothaire mourut en laissant à son fils, Lothaire II un royaume qui reçut le nom de Lotharingie. Mais Lothaire II mourut aussi, et alors... Et alors ses deux oncles Louis le Germanique et Charles le Chauve — les deux bougres vivaient encore — se partagèrent la Lotharingie, en 870, au traité de Meersen. La frontière se déplaça. Elle fut fixée sur la Meuse et l'Ourthe !

Oh ! pas pour longtemps !

A la mort de Louis le Germanique, Charles le Chauve voulut reculer encore cette frontière... jusqu'au Rhin ! Mais il fut battu par le fils du Germanique, Louis le Saxon. Et en 879 le traité de Ribemont ramenait la barre verticale sur l'Escaut. A gauche de cette ligne, la France. A droite, la Germanie. Une croix !



L'HISTOIRE du MONDE

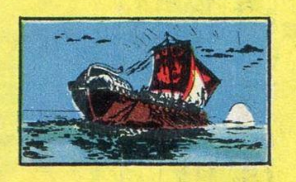
UN CADEAU DU

TIMBRE TINTIN





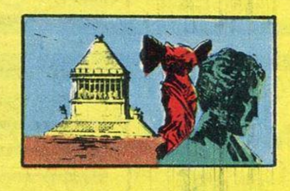












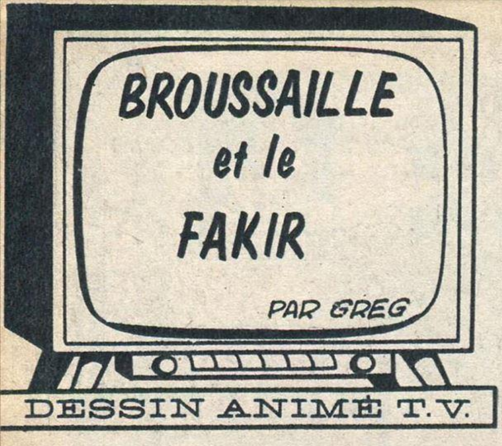
Ecrits par J. SCHOONJANS dans un style plein de verve et d'esprit, ces albums éducatifs font revivre pour nous les grands faits de l'Histoire depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.
Abondamment illustrés d'attrayants chromos-couleurs, offerts gratuitement en échange de timbres Tintin, ils constituent une collection réellement passionnante...

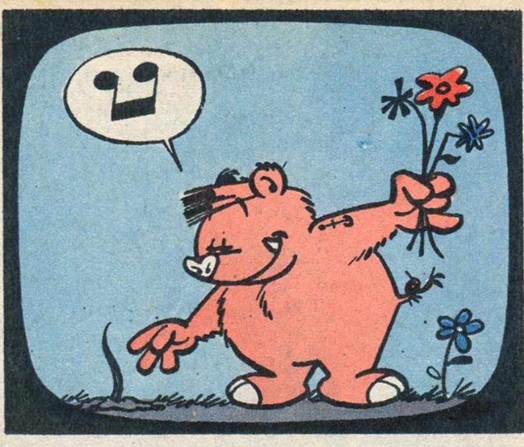
50 points TINTIN par série de quinze chromos.

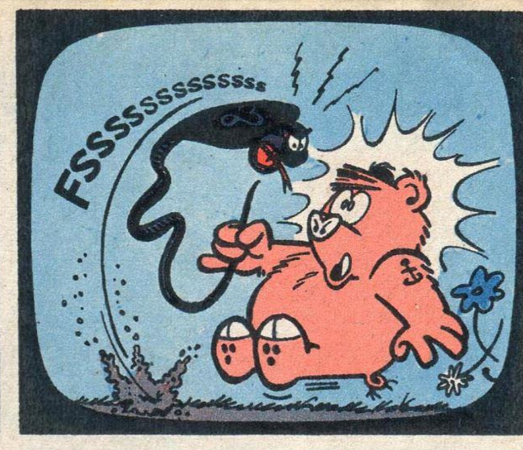
LE TIMBRE TINTIN EST UN CADEAU DE VALEUR SUR DES PRODUITS DE QUALITÉ !

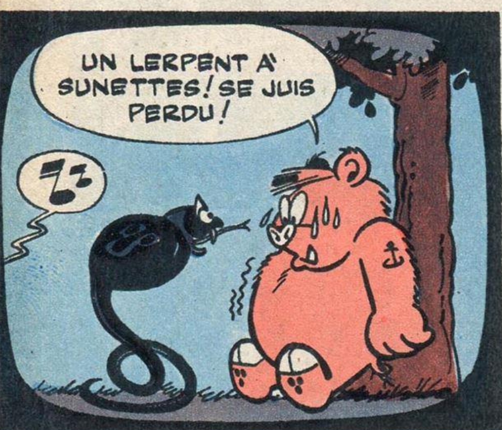
Albums collection **DU LOMBARD**
Aliment fortifiant **HACOSAN**
American orange drink **JU'CY**
Babeurre **NOSTA**
Baking Powder **PANA**
Bière de table **PILSBERG**
Bière de table de luxe **VIKING**
Cacao **VICTORIA**
Cafés en grains et moulus **CLE D'OR**
Chocolats **VICTORIA**
Confiture **MATERNE**
Conserves de légumes et fruits **MATERNE**
Dentifrice **COLGATE**
Encres **LE TIGRE**
Farine fermentante **PANA**
Fleur de maïs **PANA**
Fruits **TINTIN**
Fruits surgelés **FRIMA**
Huile d'arachides **PRINSOR**
Journaux **TINTIN** et **LINE**
Laits frais et lait praliné **NOSTA**
Légumes surgelés **FRIMA**
Limonades **WHIP**
Margarine **INA**
Pâtes alimentaires **TOSELLI**
Pâte à tartiner **CHOCOSWEET**
Porte-mines **LE TIGRE**
Porte-plume **LE TIGRE**
Pudding **PANA**
Savon de ménage **PALMEX**
Savon de toilette **PALMOLIVE**
Sirops Prince de **LIEGE**
Sirops **PROSMANS**
Sirop **SUPERVITAMINE**
Stylos à bille **LE TIGRE**
Sucre vanilliné **PANA**
Yoghourt **NOSTA**

Envoie tes points au TIMBRE TINTIN, 1 à 11 av. P.-H. Spaak Bruxelles 7


BROUSSAILLE
et le
FAKIR
PAR GREG
DESSIN ANIMÉ T.V.

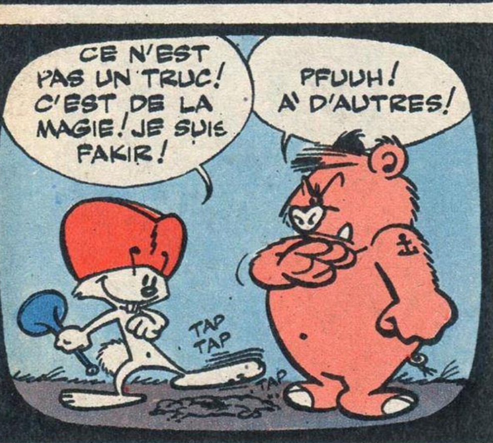


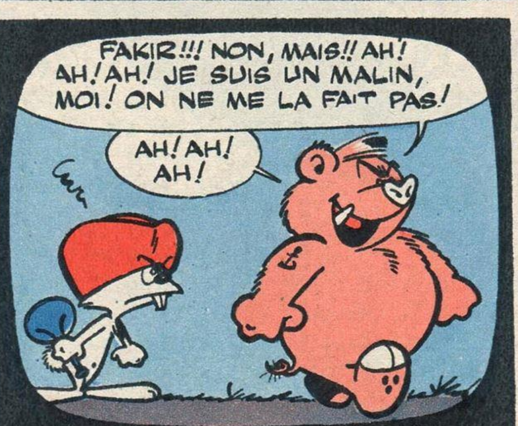

FSSSSSSSSSSSSS

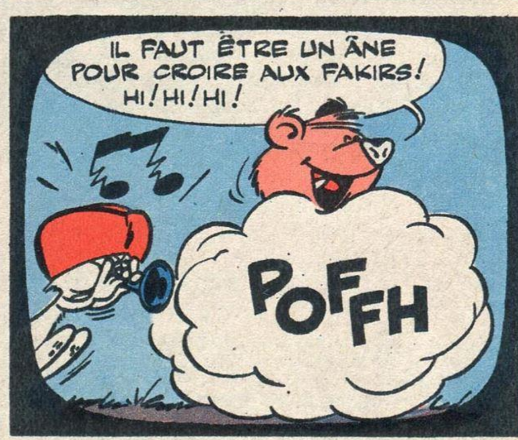

UN LERPENT À SUNETTES! SE JUIS PERDU!

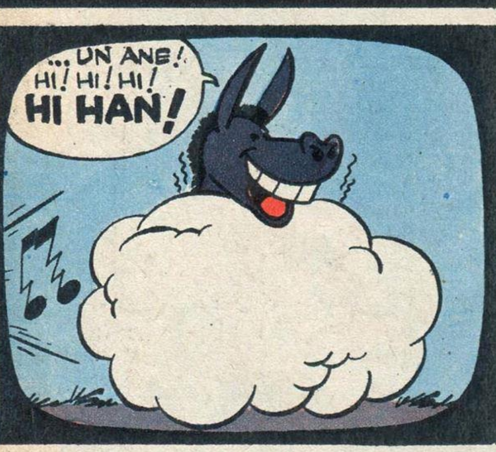

CIEL! UNE JAVA! L'AIR QUI BERÇA MES PREMIÈRES REPTATIONS!

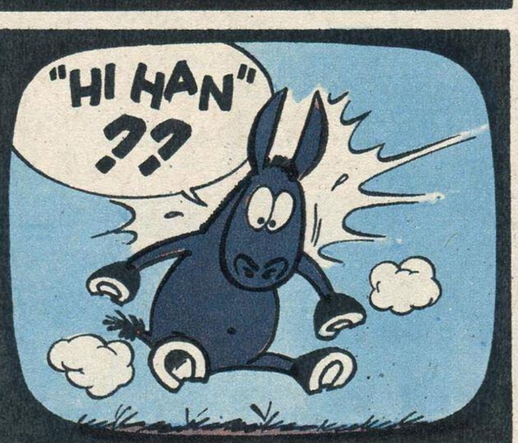

IL EST CHARMÉ! IL RENTRE DANS SON TROU! IL FAUDRA QUE TU M'EXPLIQUES CE TRUC!


CE N'EST PAS UN TRUC! C'EST DE LA MAGIE! JE SUIS FAKIR!
PFUUH! À D'AUTRES!
TAP TAP TAP

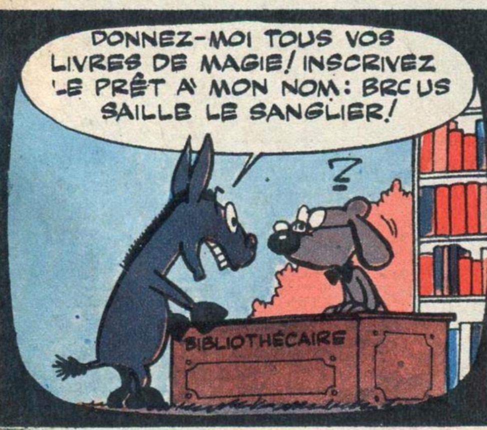

FAKIR!!! NON, MAIS!! AH! AH! AH! JE SUIS UN MALIN, MOI! ON NE ME LA FAIT PAS!
AH! AH! AH!

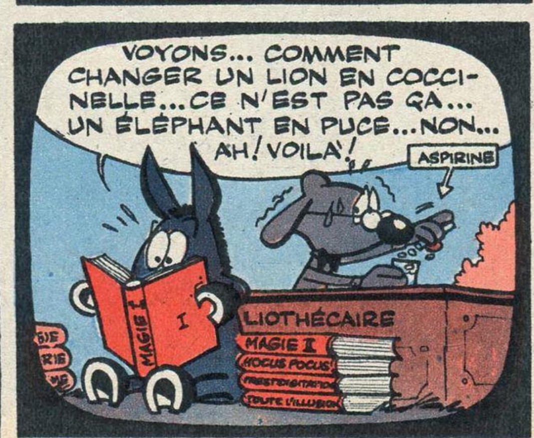

IL FAUT ÊTRE UN ÂNE POUR CROIRE AUX FAKIRS! HI! HI! HI!
POFFH

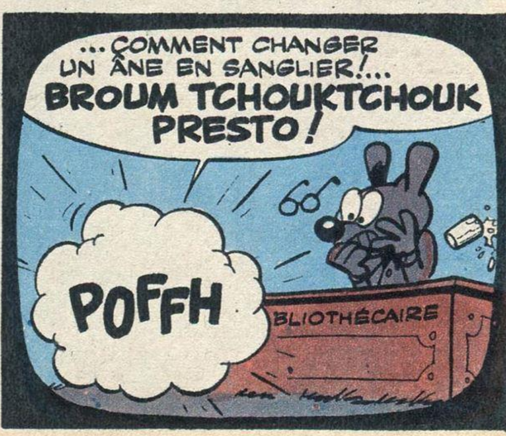

...UN ÂNE! HI! HI! HI! HI HAN!

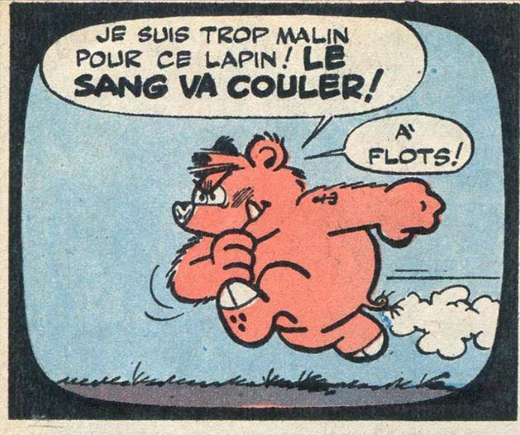

"HI HAN" ??

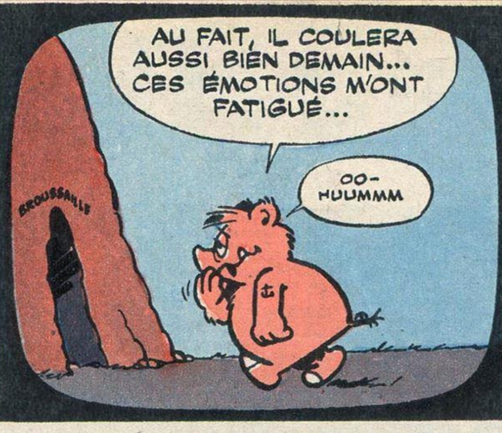

CE LAPIN POUSSE LE MENSONGE TROP LOIN! IL M'A TRANSFORMÉ EN ÂNE!
BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE.


DONNEZ-MOI TOUS VOS LIVRES DE MAGIE! INSCRIVEZ LE PRÊT À MON NOM: BROUSSAILLE LE SANGLIER!
?
BIBLIOTHÉCAIRE


VOYONS... COMMENT CHANGER UN LION EN COCCINELLE... CE N'EST PAS ÇA... UN ÉLÉPHANT EN PUCE... NON... AH! VOILÀ!
ASPIRINE
LIOTHÉCAIRE
MAGIE I
MAGIE II
HOCUS POCUS

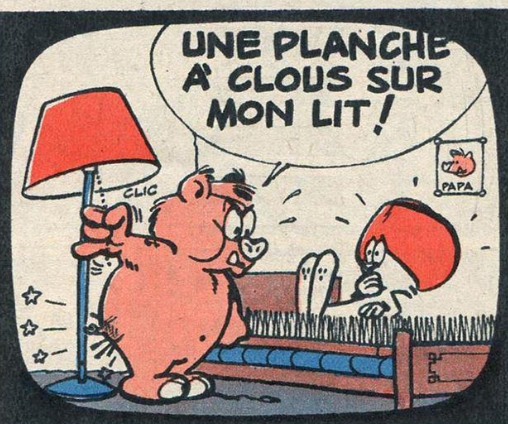

...COMMENT CHANGER UN ÂNE EN SANGLIER!... BROUM TCHOUKTCHOUK PRESTO!
POFFH
BLIOTHÉCAIRE

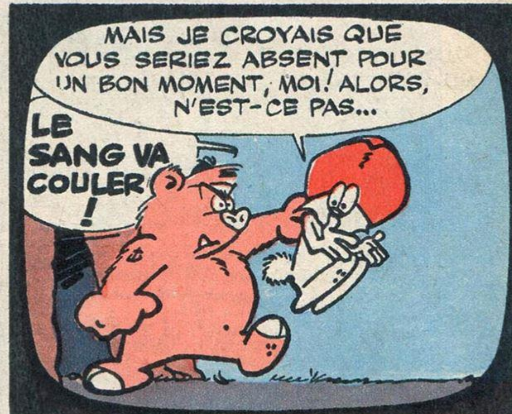

JE SUIS TROP MALIN POUR CE LAPIN! LE SANG VA COULER!
À FLOTS!

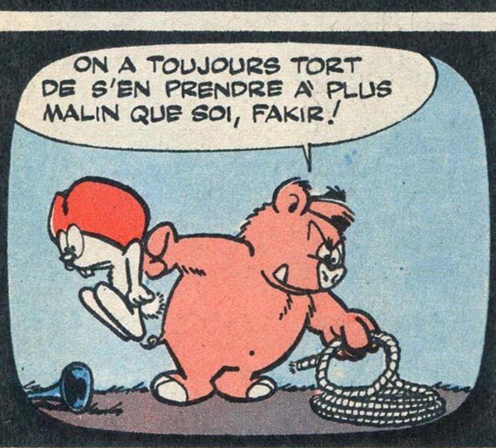

AU FAIT, IL COULERA AUSSI BIEN DEMAIN... CES ÉMOTIONS M'ONT FATIGUÉ...
OO-HUUMMM
BROUSSAILLE


AAAAH... QUELLE VOLUPTÉ QUE DE SE LAISSER TOMBER COMME UNE MASSE SUR UN MATELAS BIEN R...

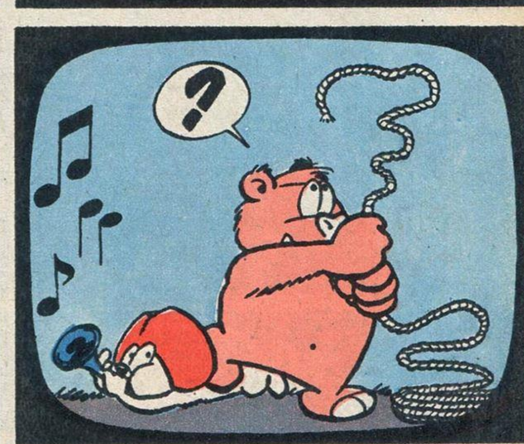

AOOUUH

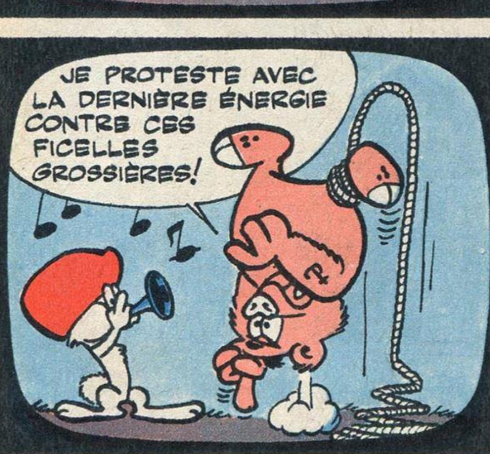

UNE PLANCHE À CLOUS SUR MON LIT!
CLIC
PAPA


MAIS JE CROYAIS QUE VOUS SERIEZ ABSENT POUR UN BON MOMENT, MOI! ALORS, N'EST-CE PAS...
LE SANG VA COULER!


ON A TOUJOURS TORT DE S'EN PRENDRE À PLUS MALIN QUE SOI, FAKIR!

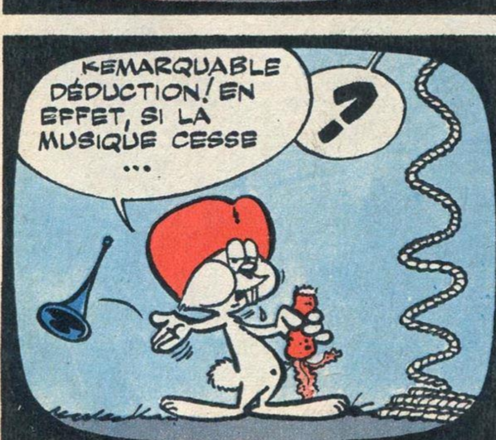

"FAKIR"! AH AH AH AH!
LAISSEZ-MOI RIRE!
JE RIS!

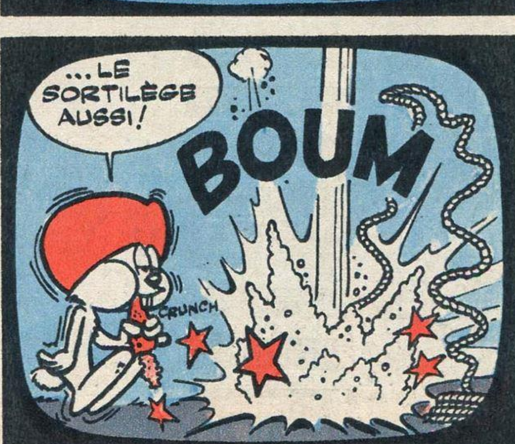

?


JE PROTESTE AVEC LA DERNIÈRE ÉNERGIE CONTRE CES FICELLES GROSSIÈRES!


CESSE IMMÉDIATEMENT DE SOUFFLER DANS CE CORNET DIABOLIQUE!


UN LAPIN NE RÉSISTE PAS À UNE CAROTTE! ET ON NE PEUT PAS JOUER DE LA TROMPETTE EN MANGEANT!
CIEL! QUE JE SUIS MALIN!

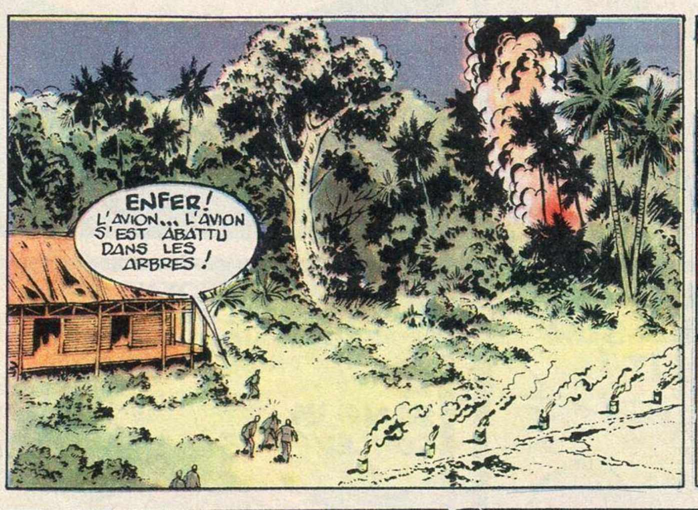

REMARQUABLE DÉDUCTION! EN EFFET, SI LA MUSIQUE CESSE ...
?


...LE SORTILÈGE AUSSI!
BOUM
CRUNCH

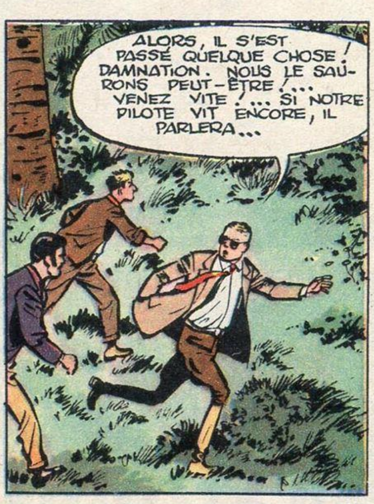

JE ME POSE LA QUESTION: SOMME TOUTE, SUIS-JE BIEN CERTAIN D'ÊTRE AUSSI MALIN QUE ÇA?
CONSULTEZ UN BON FAKIR!

Dan a son plan : après avoir sauté en parachute, il laisse son avion s'abattre, à la stupéfaction de ses ennemis.

Le Secret de

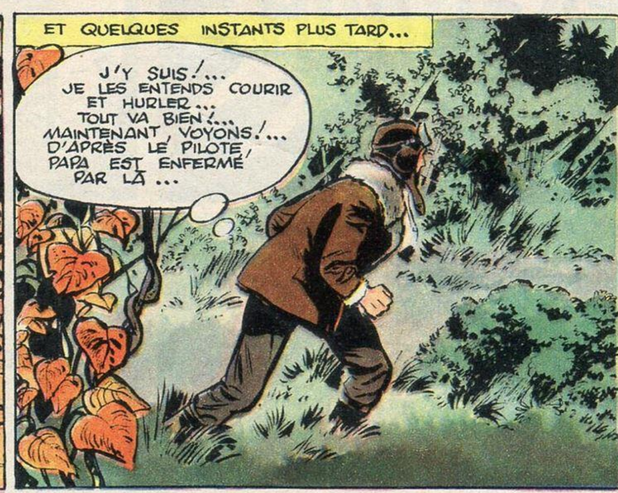






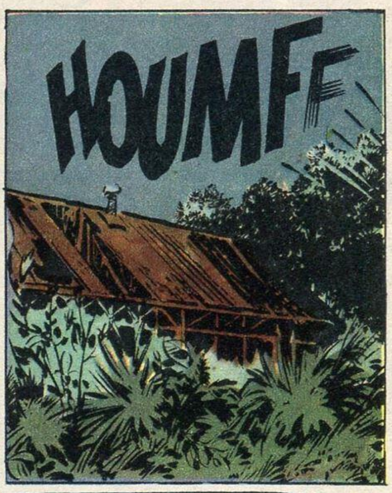
















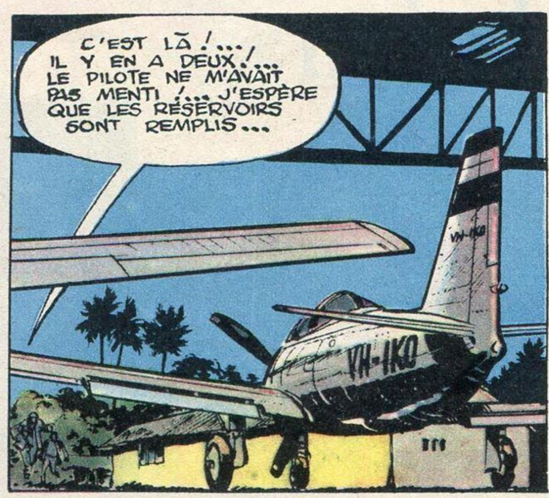


DAN COOPER

A. Weinberg

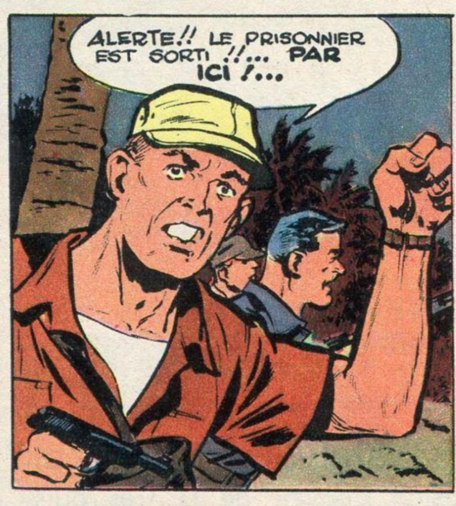




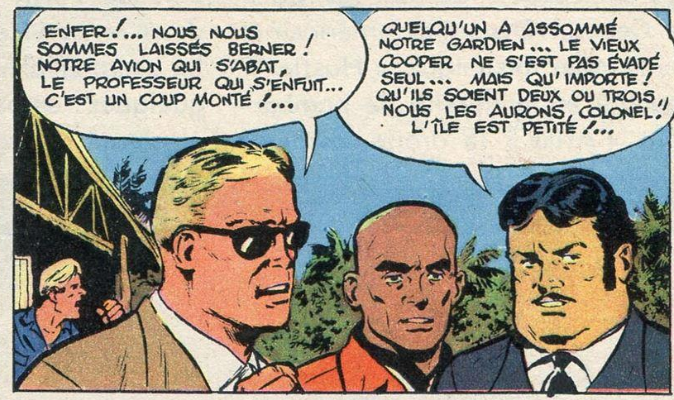


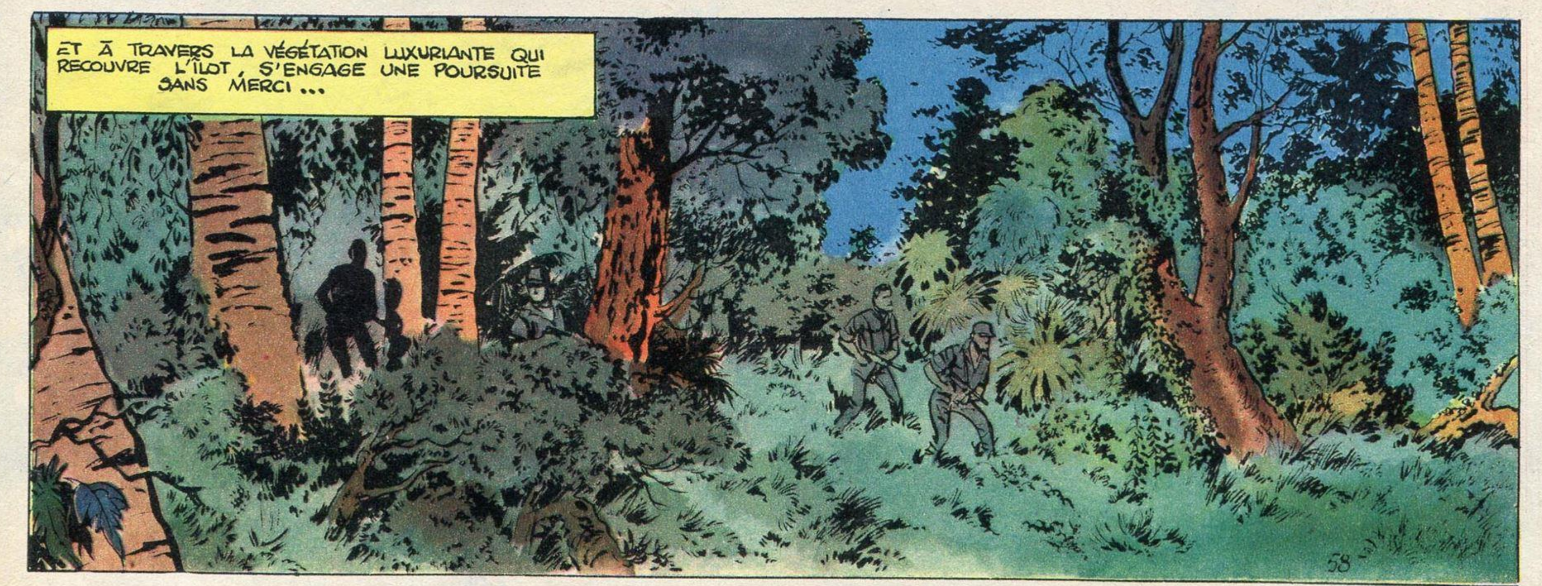






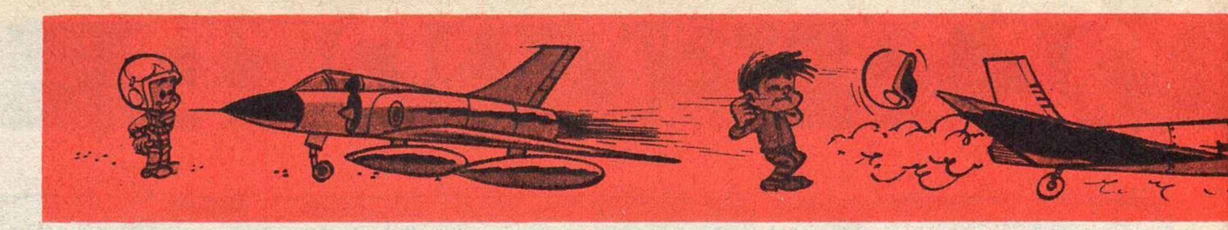






A SUIVRE

Tintin aviation







AFFREUX, MAIS PRATIQUE !

MAIS oui, vous le connaissez, ce curieux avion. C'est un habitué d'Ostende-Middelkerke. Son nom ? Le « Carvair ». Son rôle : faire le « pont aérien de la Manche » pour le transport entre l'Angleterre et le Continent (et vice-versa) des voitures et de leurs passagers. Il ressemble au Douglas DC-4 ? C'en est un modifié avec un poste de pilotage surélevé pour que les voitures puissent passer dessous. Pratique, économique et astucieux...

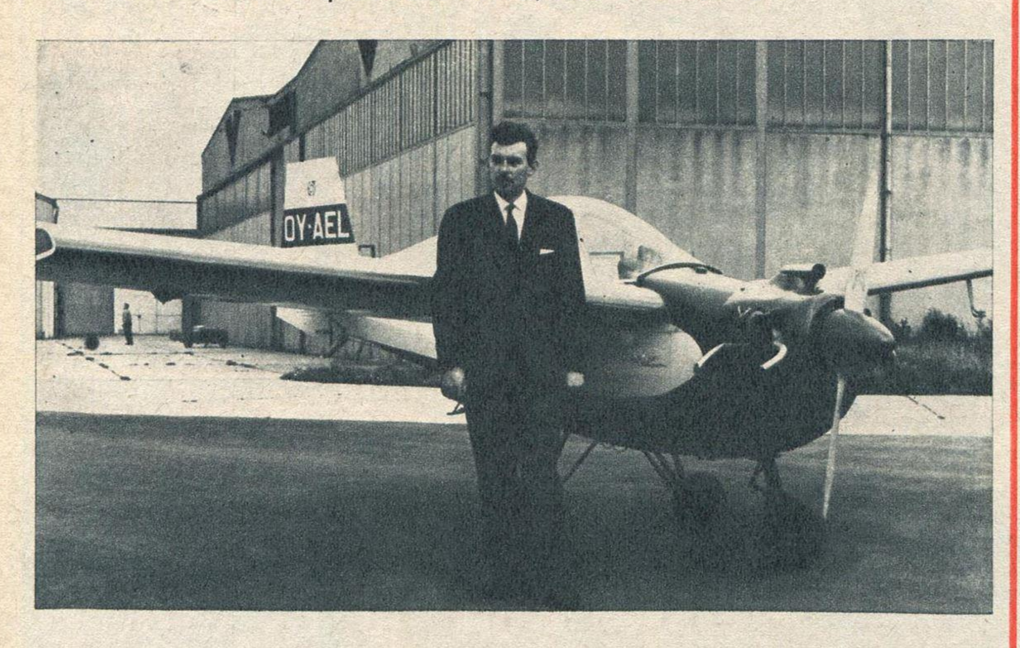
RENCONTRE !

CONSTRUITS tous deux par la Division Convair de la très puissante General Dynamics américaine, le bombardier bisonique « Hustler » (à gauche) et le missile de bombardement « Atlas » (à droite, évidemment!), se sont rencontrés sur l'aéroport de Forth Worth. Ils sont tous deux en service dans l'US Air Force. Le premier a fait parler de lui il y a quelques semaines en « brisant » plusieurs records... et des milliers de carreaux au cours d'une traversée sensationnelle des Etats-Unis à basse altitude à vitesse supersonique. Quant à l'« Atlas », c'est une célébrité lui aussi : il lance les capsules « Mercury ».



IL RESTERA BELGE

IL ne s'agit pas de ce Monsieur, mais de l'avion devant lequel il est. Vous l'avez reconnu : c'est un Tipsy « Nipper ». Cet avion a failli disparaître, la Société Fairey, débordée par la construction du F-104, ne pouvant plus le produire. Et pourtant il y avait plusieurs centaines d'avions à vendre ! A tel point que des étrangers voulaient acheter la licence de production du « Nipper ». Monsieur Delhamende (c'est lui, sur la photo), s'est battu et débattu. Nne nouvelle société Cobelavia, a été créée : le « Nipper » restera belge. Depuis septembre, quatre avions sortent chaque mois. Bravo, Mr. Delhamende !



RENCONTRE II

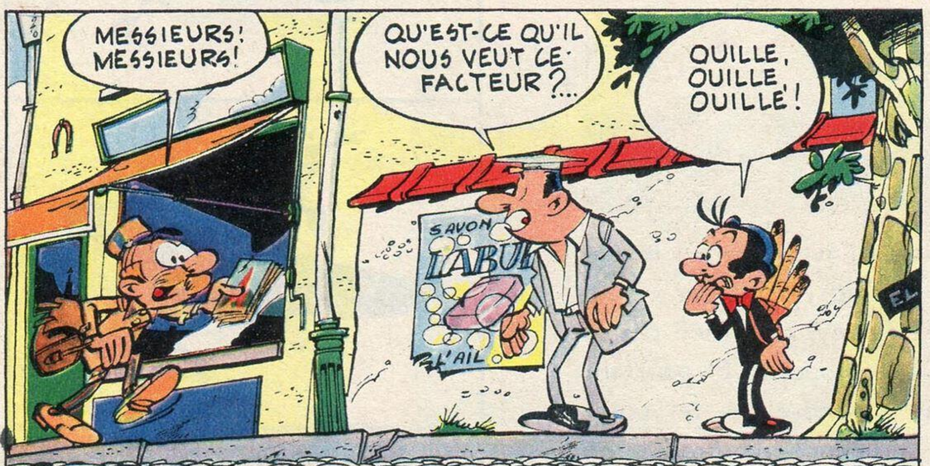
PRISE au-dessus de Burbank, en Californie, cette photo réunit un avion que vous connaissez tous, le chasseur de sous-marins « Neptune » (en haut à gauche), avec son successeur dans la Marine américaine. Celui-ci a un air de famille avec le Lockheed « Electra » de transport civil. Ce n'est pas une illusion d'optique : le P3V « Orion » est une version adaptée de l' « Electra ». Son dard, à l'arrière, contient une antenne de repérage acoustique.



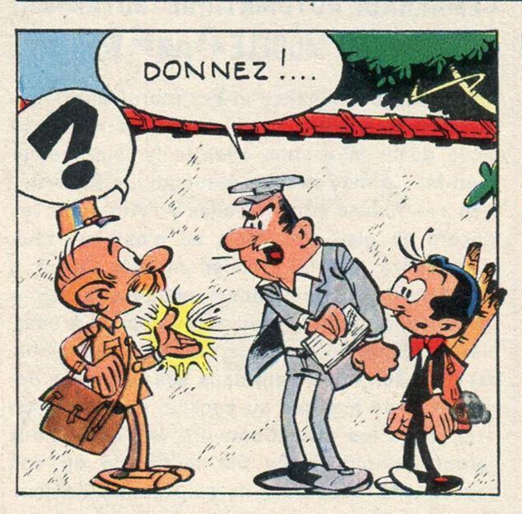


SPAGHETTI à

Spaghetti a réussi un tour de force : glisser un S.O.S. dans

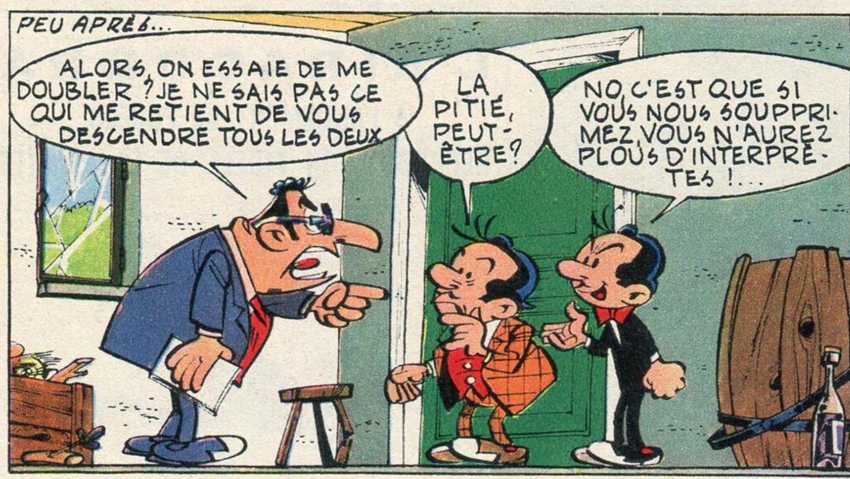


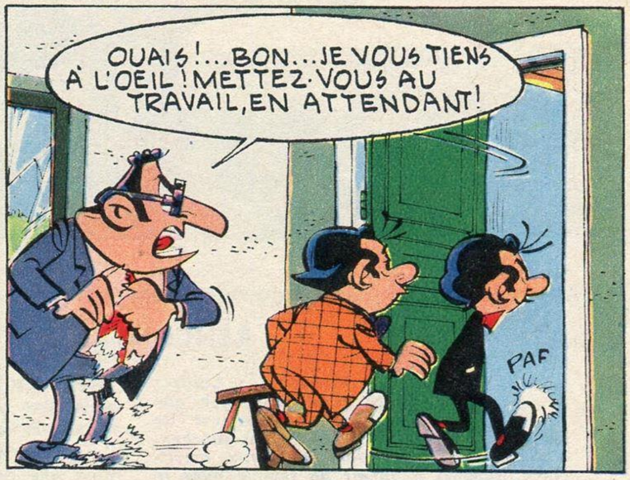


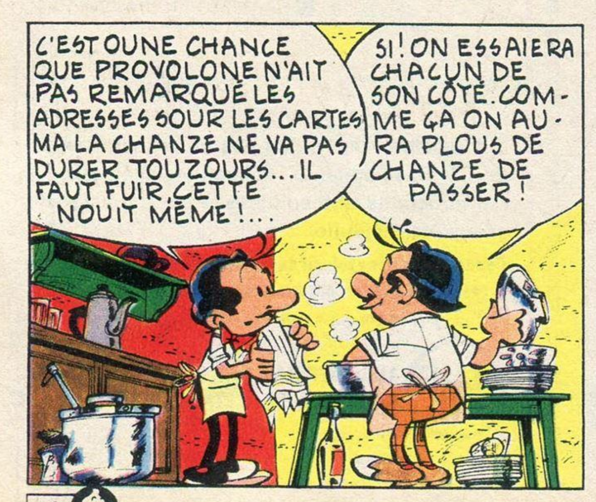












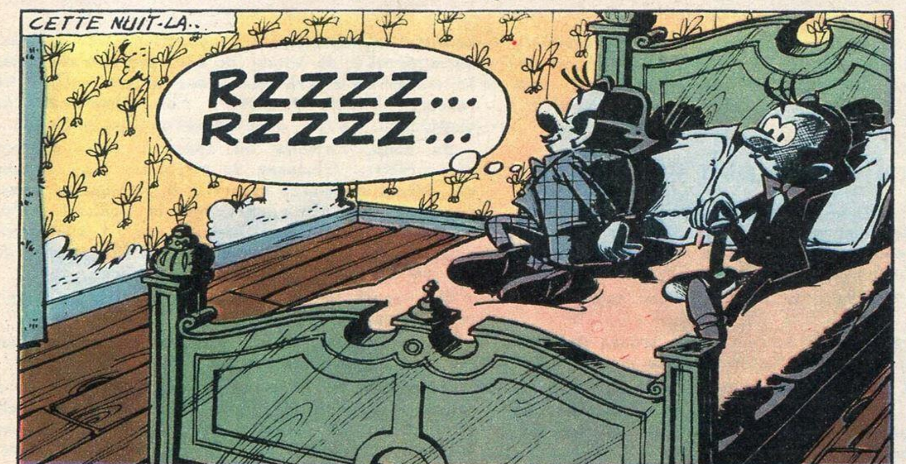




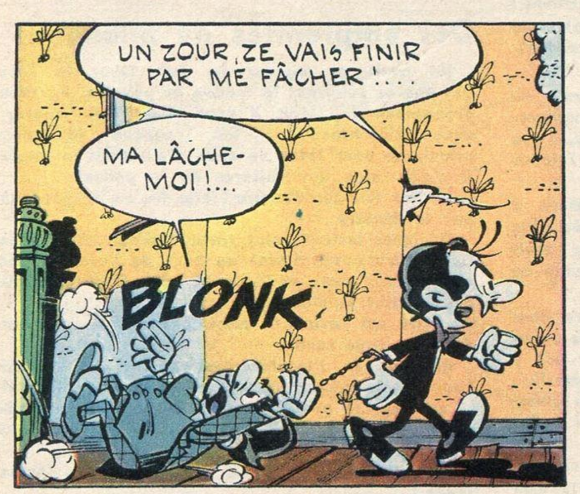


PAR ATTANASIO
TEXTE: GOSCINNY

une boite aux lettres, malgre l'œil vigilant de son gardien !

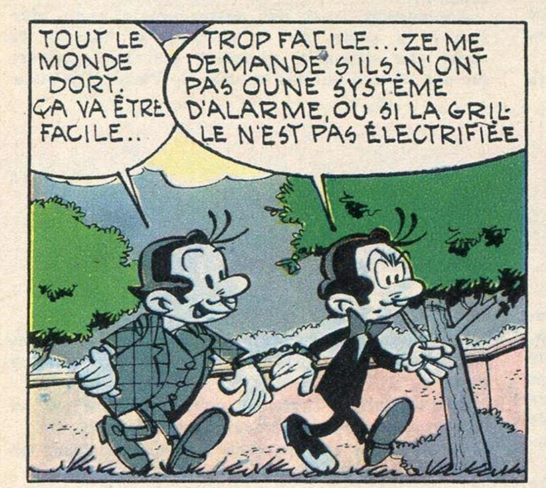


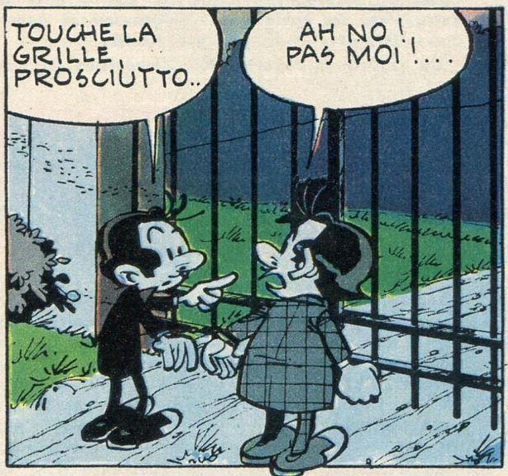


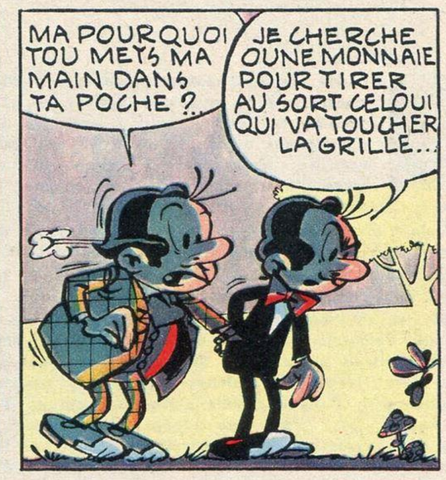


















A SUIVRE



Les enquêtes de R
MONSIEUR X FRAPPE

ROMAN DE
A.P. DUCHATEAU
ILLUSTRE PAR TIBET

CHAPITRE 5

Où Ric découvre le secret d'Augustin Leriche

La tête bourdonnante, douloureuse, Ric parvient à se remettre debout. Il est furieux de l'erreur qu'il a commise en s'imaginant avoir affaire à un seul adversaire. Maintenant, s'explique clairement l'interjection qu'un des hommes a lancée : Imbécile !

Cela s'adressait évidemment au complice qui a tenté de l'assommer en lui lançant un projectile !

De toutes façons, désarmé comme il l'était, la lutte, seul contre deux adversaires, était inégale...

Ric, en tâtonnant, trouve l'interrupteur qui commande l'électricité. Il le tourne et la lumière jaillit dans la pièce. Il se dirige vers la fenêtre, écarte le rideau. La fraîcheur du soir le ranime quelque peu. Dans le jardin s'étendant autour de la maison, tout n'est que ténèbres et silence... Les deux agresseurs ont naturellement eu tout le loisir de s'enfuir pendant qu'il récupérait son K.O.

Avidement, Ric aspire l'air frais. Ses idées redeviennent plus claires. Il se met à songer à M. Leriche. Qu'est-il advenu de lui ?

Anxieux, il revient au centre de la pièce. En forme de L, elle dissimule au premier regard une sorte de baie meublée d'un large divan...

Le cœur battant, Ric s'avance. Derrière le sofa, un corps inanimé est étendu. Celui d'un vieillard à lunettes, portant barbiche...

Arrêt du cœur

Rapidement, Ric s'est penché sur le corps inerte, appliquant son oreille à la maigre poitrine. Trop tard. Le cœur a cessé de battre...

« Le malheureux ! » pense Ric, bouleversé. « S'il s'était décidé à m'alerter plus tôt ! » Le reporter se reproche de s'être laissé gagner de vitesse par les mystérieux agresseurs...

Il n'y a aucun signe de violence sur le corps sans vie. Ric revoit la scène, rue du Cherche-Midi, quand l'antiquaire a absorbé son médicament. Il souffrait de troubles cardiaques. Son cœur surmené n'a pas résisté à cette dernière tension...

Une collection peu ordinaire

S'aidant de son mouchoir pour éviter de brouiller d'éventuelles empreintes, Ric décroche le récepteur du téléphone et forme sur le cadran le numéro privé du commissaire Bourdon.

— Allo ? grogne le policier d'une voix ensommeillée.

— Ici, Ric, commissaire. Je me trouve à Saint-Cloud, chez Augustin Leriche. Il est mort !

— Mort ? On l'a assassiné ?

— Oui et non, commissaire. Des inconnus se sont introduits ici. Sous l'effet de la frayeur, il a eu une crise cardiaque.

— Bon. Ne bougez pas. J'arrive immédiatement !

Le journaliste raccroche. Dans une quinzaine de minutes les policiers seront là. En les attendant, Ric se livre à l'investigation des lieux...

La vaste pièce où il se trouve est garnie de plusieurs vitrines qui contiennent de précieuses porcelaines de Chine. Au cours de la bataille, l'une d'elles s'est effondrée et des débris de faïence jonchent le parquet...

Au fond de la pièce, une épaisse tenture à demi tirée démasque une porte condamnée. Ric s'approche. L'huis auquel on accède par trois marches de bois, est entr'ouvert. Un trousseau de clefs pend à la serrure.

Intrigué, Ric pousse le battant et pénètre dans un curieux réduit, sans fenêtres, où règne une odeur suffocante de renfermé. Leriche ne devait pas y pénétrer très souvent, car une couche de poussière couvre les quatres tables de réfectoire, en chêne massif, qui s'y trouvent alignées. Plusieurs toiles d'araignées décorent le plafond bas...

Mais ce n'est pas ce détail qui intéresse Ric. Il est littéralement hypnotisé par les objets multiples et hétéroclites posés les uns à côté des autres, sur les tables, tous soigneusement pourvus d'une étiquette fixée par une ficelle.

Du regard, le reporter fait l'inventaire de cette extraordinaire collection. Il y a d'abord, au premier plan, un bâton blanc d'agent de la circulation. Sur l'étiquette qui y est attachée, figure la mention suivante, écrite à la main : *Pris à l'agent n° 80232, 23 septembre 1938.* Plus loin, une paire de gants de boxe usagés : *Dérobés au vestiaire de Marcel Cerdan, 8 mars 1947.* Un revolver d'alarme : *Emprunté au studio de cinéma de Joinville.*

La « collection » est trop importante pour que Ric puisse passer en revue tous les objets alignés, mais il aperçoit encore une broche en diamants, plusieurs montres, deux ou trois cannes à pommeau d'argent, quatre parapluies, une dizaine de poignées de portières d'auto, des livres rares, une paire de menottes, des trousseaux de clefs, une série de chapeaux d'hommes, divers étuis à cigarettes, une bonne vingtaine de cendriers. Sur la troisième table s'étale un éventail d'objet en cuir qui vont du simple porte-billets en maroquin vulgaire à la mallette de porc, en passant par le portefeuille en crocodile...

Prudemment, utilisant à nouveau son mouchoir, Ric ouvre un des portefeuilles, dérobé, suivant l'étiquette, à un usager sur le métro. Il est vide. Sur l'étiquette, une mention supplémentaire, manuscrite, stipule : *Renvoyé anonymement le contenu à son propriétaire, 20 août 1952.*

— Stupéfiant ! ne peut s'empêcher de murmurer Ric.

Il ne peut plus ignorer maintenant, en quoi consiste la mystérieuse « collection » de Leriche. De « pièces » de valeur ou non, présentant toutes la même caractéristique : des objets volés ! Un receleur, l'oncle Augustin ? Non. Simplement un cleptomane doublé d'un collectionneur maniaque...

Du coup, l'affaire lui apparaît sous un jour plus précis... L'inconnu du téléphone convoite une des pièces du musée secret... Il pratique le chantage à la violence pour obliger le vieillard à s'en déssaisir... Leriche ne cédant pas, il s'introduit nuitamment dans le pavillon pour s'en emparer de gré ou de force, assisté d'un complice...

Si l'hypothèse est bonne, une question se pose : a-t-il réussi ?

Systématiquement, Ric examine à nouveau tous les objets éparpillés sur les tables...

Au milieu de la seconde, entre deux livres à reliure rare, il décèle l'endroit ou devait être posé un livre ou un carnet : la forme en est encore nettement délimitée dans la couche de poussière.

Des empreintes de pneus

Un bruit de moteur lui fait lever la tête. Des phares éclairent la façade du pavillon. Bourdon, probablement... Mais il vaut mieux s'en assurer ! avec circonspection, Ric regagne la pièce principale pour jeter un coup d'œil dans le jardin. Il s'agit bien des voitures de la police...

— Par ici, commissaire ! crie Ric en se penchant par la fenêtre.

Quelques instants plus tard, Bourdon et l'inspecteur Ledru apparaissent au haut de l'escalier, accompagnés d'un médecin et de deux employés de l'institut médico-légal.

— Où est Leriche ? questionne brièvement Bourdon, le visage tendu.

Ric désigne l'emplacement où gît la victime. Répétant le gestes du journaliste un peu plus tôt, le médecin se penche pour épier le moindre signe de vie dans le corps inerte. Il redresse la tête, hausse les épaules :

— Crise cardiaque ! La mort a dû être instantanée !...

Rapidement, avec des gestes précis, Ledru dessine à la craie, sur le parquet, le contour du corps. La dépouille disparaît bientôt, emportée sur une civière par les hommes de l'institut médico-légal.

Dans la poussière, la trace d'un objet disparu se détachait nettement...

— Venez, commissaire, dit le journaliste après leur départ, je voudrais vous montrer quelque chose...

Ric conduit le policier dans le réduit où se trouve assemblée la fameuse collection.

— Qu'est-ce que c'est ça ? grogne Bourdon. On se croirait au dépôt des objets trouvés...

— C'est presque ça, Commissaire, à la différence près qu'il s'agit ici d'objets volés !...

— Vous n'avez touché à rien, j'espère ?

— J'ai déplacé le portefeuille, là-bas, en me servant de mon mouchoir !

Ledru tombe en arrêt devant la forme dessinée dans la poussière.

— Tiens, il y avait là un objet rectangulaire !

— En effet, inspecteur... Je me demande même si cet objet n'est pas la clef de toute l'affaire !

— Racontez-moi exactement ce qui s'est passé, Ric ! lance Bourdon en regagnant la pièce principale, tandis que Ledru a déjà déballé le matériel qui lui sert à relever les empreintes.

Le reporter explique comment, alerté par le coup de fil de Leriche, il a été assailli dans le pavillon par deux inconnus qui ont réussi à prendre la fuite.

— Vous auriez dû me prévenir plus tôt ! proteste le policier, mécontent.

— Je l'ai proposé à Leriche, mais il m'a paru effrayé... et il a refusé !

ic Hochet
A MINUIT

— Je comprends ça ! réplique Bourdon. Il redoutait de devoir s'expliquer au sujet de sa « collection » ! Entre nous, il devait être un peu dingue, l'antiquaire !

Pesamment, le policier se dirige vers la porte palière :

— Venez, Ric ! Je voudrais jeter un coup d'œil dans le jardin !...

A la lueur des phares de la voiture de police, le commissaire examine les traces de pneus imprimées dans l'allée, aux endroits où la terre détrempée apparaît sous le gravier :

— Hum ! Des pneus « Good Year »...

— Ce sont deux de mon M.G., commissaire...

— D'accord, mais il y a diverses traces superposées... Tenez, voici d'autres empreintes qui contournent le pavillon...

En effet, derrière la bâtisse, le terrain humide a gardé la trace profonde de quatre roues, comme si une voiture avait séjourné là un certain temps.

— Leriche n'avait pas d'auto, n'est-ce pas ? questionne Bourdon.

— Non.

— A mon avis, vos agresseurs ont dissimulé leur voiture à cet endroit... A première vue, les pneus semblent êtres des « Michelin X »... mais il faudra vérifier ce détail, bien entendu !

Deux communications téléphoniques

Les deux hommes regagnent l'étage où déjà Ledru a relevé diverses empreintes qu'il montre au commissaire...

— Drrring...

La sonnerie du téléphone. Ric examine l'appareil d'un air surpris mais le policier déclare avec assurance en s'avançant :

— Laissez... C'est sûrement pour moi...

Il décroche, lance dans le récepteur un sonore « Allo ». Ric qui l'observe attentivement voit son visage changer d'expression :

— Allo ! prononce-t-il à nouveau. Allo !... Parlez, nom d'une pipe !

Puis il raccroche violemment, la figure empourprée.

— Alors, ce n'était pas pour vous ? questionne Ric avec une ombre de sourire.

— Curieux... J'attendais une communication de l'inspecteur Girard que j'ai chargé d'une mission... Mais personne n'a répondu ! Pourtant, je jurerais bien qu'il y avait quelqu'un au bout du fil !

— L'inconnu du téléphone, commissaire, murmure Ric pensivement.

Bourdon sursaute :

— Quoi ? Quel inconnu ?

En quelques mots, Ric lui signale la mystérieuse communication qu'il a surprise chez l'antiquaire au début de l'après-midi.

— Des menaces... répète le policier. Oui, on cherchait peut-être à lui extorquer quelque chose... Un objet ou de l'argent... Mais pourquoi votre inconnu — qui est sans doute aussi votre agresseur — aurait-il essayé de téléphoner maintenant ?

— Je n'en sais rien, commissaire. De toutes façons, il faudrait essayer de repérer l'origine de l'appel !...

— D'accord ! Je vais demander à Ledru de s'en charger !...

Quelques instants plus tard, après avoir longuement parlementé avec divers services des P.T.T., l'inspecteur annonce :

— L'appel a été lancé du « Central-Palace », à la Madeleine... Je connais cet endroit. C'est un établissement fréquenté surtout par la jeunesse... On y joue au ping-pong et au bowling !

Une expression soupçonneuse envahit aussitôt la face rougeaude du commissaire :

— Exactement le genre d'endroit que Guy Marquet doit fréquenter ! lance-t-il d'un ton sans réplique.

Bourdon a-t-il réussi à marquer un nouveau point ?

(à suivre)



... VITE MON DRAPEAURAMA !

BON A DECOUPER

Pour recevoir ton DRAPEAURAMA, découpe ce bon et retourne-le à :
BISCA - (SERVICE DRAPEAURAMA) 3, BD. DE NIEUPORT - BRUXELLES

NOM et PRÉNOM ....

ADRESSE ....

VILLE .... PROVINCE ....

Désire recevoir le "drapeaurama" DRAPEAUX D'EUROPE.
Je joins dans mon enveloppe, 7 timbres neufs à 3 F.B.
ATTENTION : Tout bon sans timbres sera considéré comme nul.

T 16

Tu voudrais bien posséder cette SENSATIONNELLE CARTE PANORAMIQUE de l'EUROPE !

Alors voici ce qu'il faut faire :

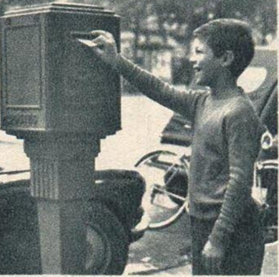




PHOTO SOULET

1°) Remplis soigneusement le bon situé en haut de la page. Découpe-le et glisse-le avec 7 timbres neufs dans une enveloppe.

2°) Écris l'adresse de L'ALSACIENNE sur ton enveloppe. Timbre ton envoi et PORTE-LE VITE à la boîte aux lettres.

3°) Dans quelques jours tu recevras ton DRAPEAURAMA : tu pourras jouer des heures entières.

UN CADEAU SUPPLÉMENTAIRE

Avec ton DRAPEAURAMA, L'ALSACIENNE t'envoie un magnifique album de 16 pages tout en couleurs.

Tu y trouveras :
- l'histoire des drapeaux
- des jeux absolument inédits
- et une multitude d'idées de décoration.

L'ALSACIENNE présente

TU TROUVERAS UN PETIT DRAPEAU EN MÉTAL LAQUÉ DANS TOUS LES PAQUETS DE L'ALSACIENNE AYANT UNE ÉTIQUETTE ROUGE INTITULÉE "VITE MON DRAPEAURAMA".



UNIPRO



FAITES VOS JEUX — SOLUTIONS

1.

1 = f	3 = e	5 = c
2 = a	4 = d	6 = b

2.

1. OUI. — Le numéro de série est gravé si profondément dans l'acier qu'on peut le faire réapparaître en utilisant un liquide employé en gravure.
2. NON. — En raison des émanations d'essence, la bougie allumée déclencherait d'incendie bien avant l'heure prévue.
3. NON. — Même s'ils sont identiques comme deux gouttes d'eau, les jumeaux présentent des empreintes entièrement dissemblables.
4. NON. — L'analyse ne peut établir aucune différence entre du sang féminin et du sang masculin.
5. OUI. — Il est parfaitement possible de mouler des empreintes de pas dans la neige. La ligne de conduite à suivre est la suivante : saupoudrer de talc les traces puis répandre dessus de la gomme laque.

3.

Le coupable est le suspect n° 4. En effet, les articles qu'il emporte atteignent le prix de 55 fr. S'il les avait réellement achetés, il aurait reçu gratuitement un article de son choix (inférieur à 15 fr) comme les autres.

Réponses au test inclus dans la chronique nature du numéro 40.

A	B	C	D	E	F	G	H
8	5	6	4	7	3	2	1

Membre de

NOS MOTS CROISES

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	S	T	R	A	P	O	N	T	I	N
2	P	E	U	R	■	R	O	U	L	E
3	A	M	B	A	G	E	S	■	L	E
4	G	O	I	T	R	E	■	V	U	S
5	H	I	C	■	E	■	P	I	S	■
6	E	N	O	N	C	E	R	A	I	S
7	T	■	N	I	Q	U	E	■	O	U
8	T	E	D	E	U	M	■	A	N	E
9	I	B	E	R	E	■	L	I	N	E
10	S	■	S	A	S	S	E	R	A	S

L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. - *Editeur-Directeur* : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Rédacteur en chef : Marcel Dehaye.
Impression hélio : S.A. PERIODICA.

Canada : 20 cents. — Autres pays : 12 F.

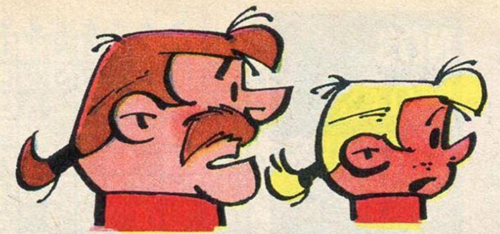
TINTIN DANS LE MONDE

France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2e.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid.
Canada : PERIODICA Inc., 5090, av. Papineau, Montréal 34 (Qué)

ABONNEMENTS

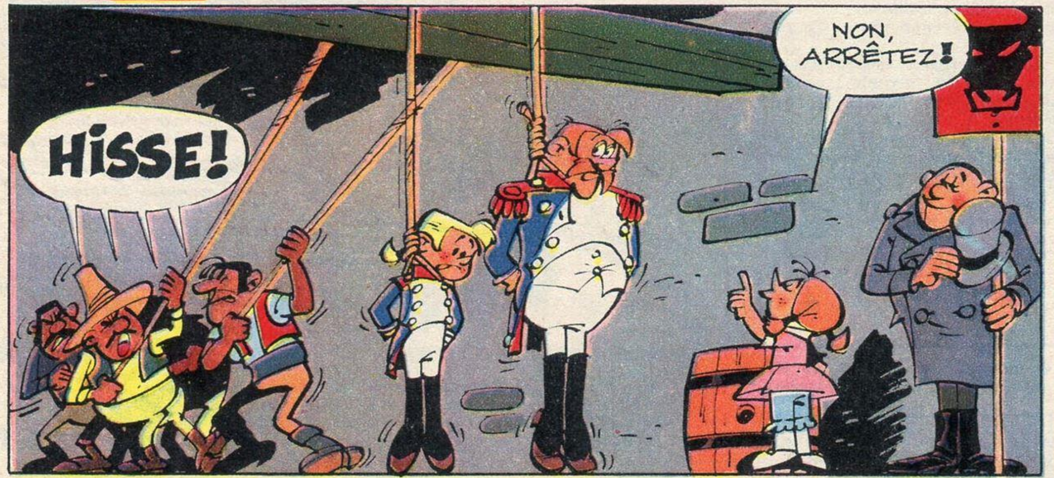
	Belgique	*Canada*	*Autres pays*
3 mois	120.— F.	$ 2,75	130,— F.
6 mois	230.— F.	$ 5,50	260,— F.
1 an	450.— F.	$ 10.—	520,— F.

REGIE PUBLICITAIRE publiart* 22.56.00



RATAPLAN

La petite Elisa, sur les conseils de Kromyr, a donné ordre aux bourreaux



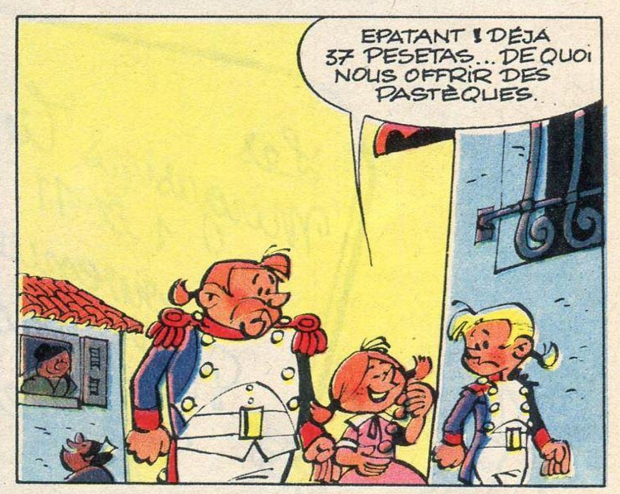




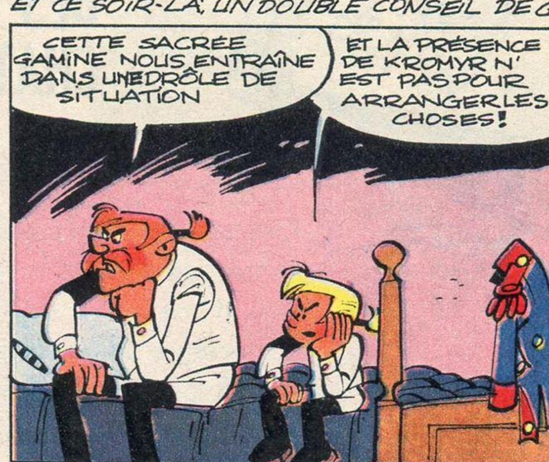


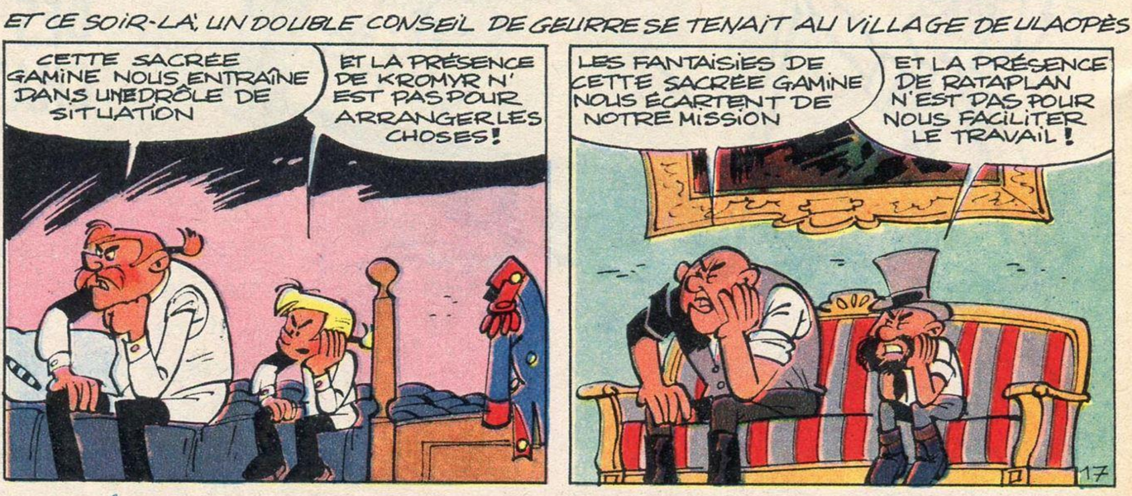








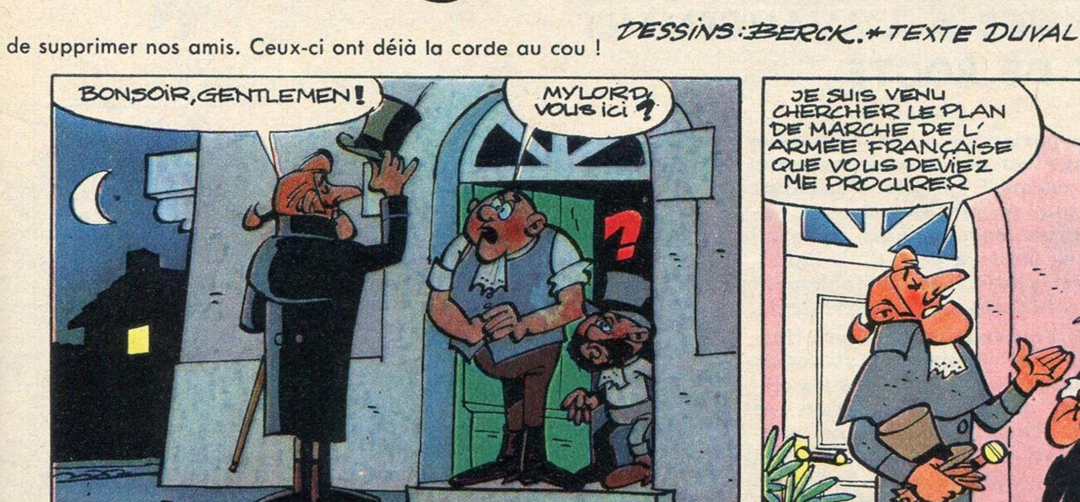




et le signe du toro

DESSINS : BERCK. + TEXTE DUVAL

de supprimer nos amis. Ceux-ci ont déjà la corde au cou !



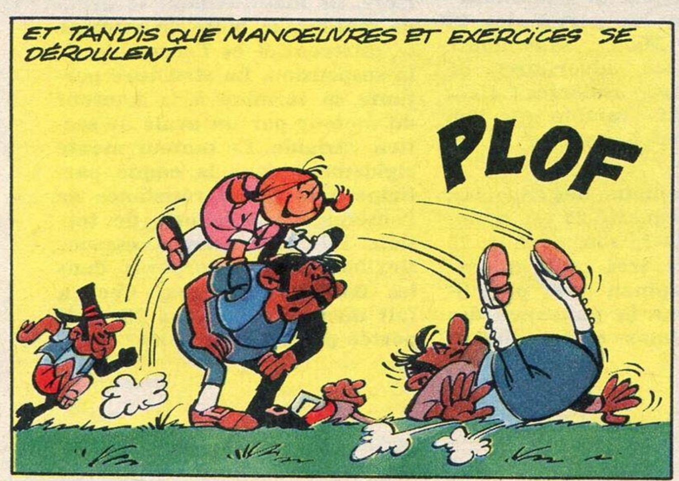


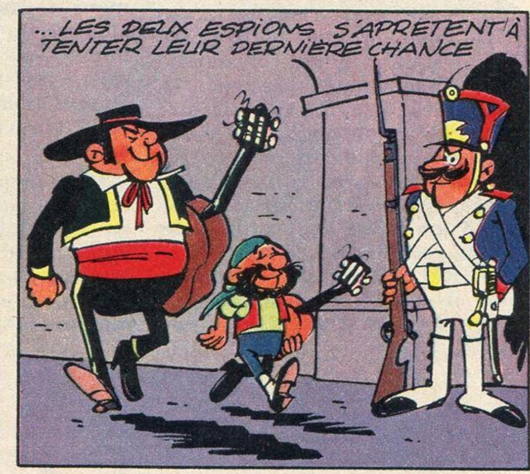


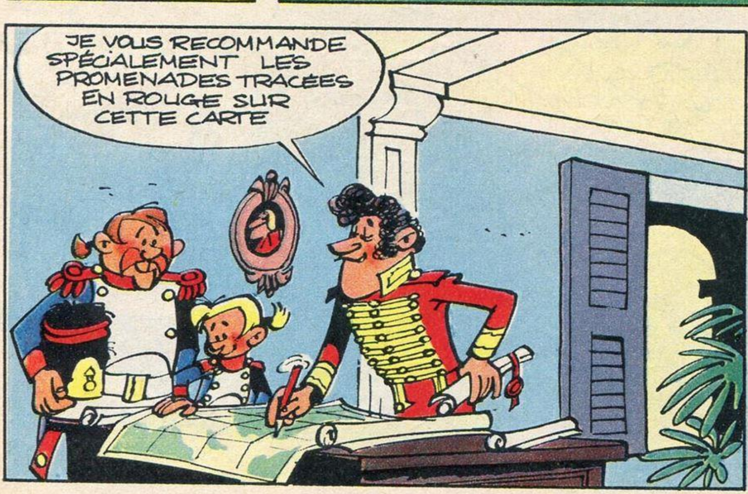
















A SUIVRE

FORMULE I 1962

- PLUS DE PUISSANCE
- MOINS DE RESISTANCE A L'AVANCEMENT
- MEILLEURE TENUE DE ROUTE

MALGRE la diversité des marques capables d'aligner une Formule I « gagnante » et en dépit des beaux duels qui ont animé les Grands Prix de cette année, la Formule 1 — 1500 cc., 450 kg minimum — ne doit pas être reconduite au delà du bail qui lui a été accordé.

Cette année a toutefois apporté une véritable nouveauté révolutionnaire dans le domaine de la voiture du Grand Prix : la Lotus 25 carrosserie monocoque.

Tout en étant la plus belle, la plus fine, et la plus « intelligente » de toutes les voitures de Grand Prix actuelles, elle n'en condamne pas moins la Formule qui l'a « forcée » à naître. Elle condamne cette formule parce qu'elle condamne le pilote ! Voilà l'aspect le plus grave de la recherche actuelle du plus faible maître-couple possible.

Avec cette voiture, on a pratiquement atteint les limites de réduction du volume de l'habitacle, ce qui complique l'introduction et la sortie du pilote à bord. En cas de danger, cela peut avoir des conséquences dramatiques.

De plus en plus petites, les voitures de Grand Prix actuelles rendent certainement la tâche des spectateurs plus difficile. Déjà loin de la piste, ces derniers ne peuvent plus guère, excepté les rares connaisseurs, reconnaître à coup sûr une Lotus d'une BRM, et, à plus forte raison, ces dernières d'une Lotus-BRM ! Pour s'en convaincre, il suffit d'assister à un Grand Prix et d'entendre le public parler du pilote au casque rouge ou au casque argenté. Et encore ! Le pilote disparaît de plus en plus derrière les pare-brise enveloppants et s'enfonce petite à petit dans l'habitacle, s'intégrant véritablement dans le fuseau de la carrosserie.

Si l'on veut mettre cette formule en valeur, il faut revoir le tracé de presque tous les circuits actuels. L'évolution se fera dans le sens d'une augmentation de la sinuosité et d'une réduction de la longueur des tracés. La mobilité du public devrait être rendue totale, grâce à un plus grand nombre de tunnels et de ponts, et à l'aménagement de voies intérieures parcourues par des microcars rapides.

LOTUS 25

COLIN CHAPMAN, le Constucteur des Lotus, a vraiment marqué le sport automobile par le dynamisme dont il a toujours fait preuve et l'audace de ses conceptions. Son génie fait enrager les vieux « barbons » du sport-auto et sa réputation de metteur en boîte des règlements artificiels lui a valu maints reproches. Cette année, on lui a honteusement fermé les portes des 24 Heures du Mans... sans doute pour que ses adversaires ne soient pas trop ridicules ! C'est le seul motif valable que l'on peut trouver à opposer à ses astuces !

Dans le domaine des «Sports», la petite barquette 23 est reine; en Formule I, son modèle 25 approche de très près la perfection. Chapman n'est plus limité que par la puissance des moteurs Climax et les dimensions de son premier pilote, le sympathique Jimmy Clark.

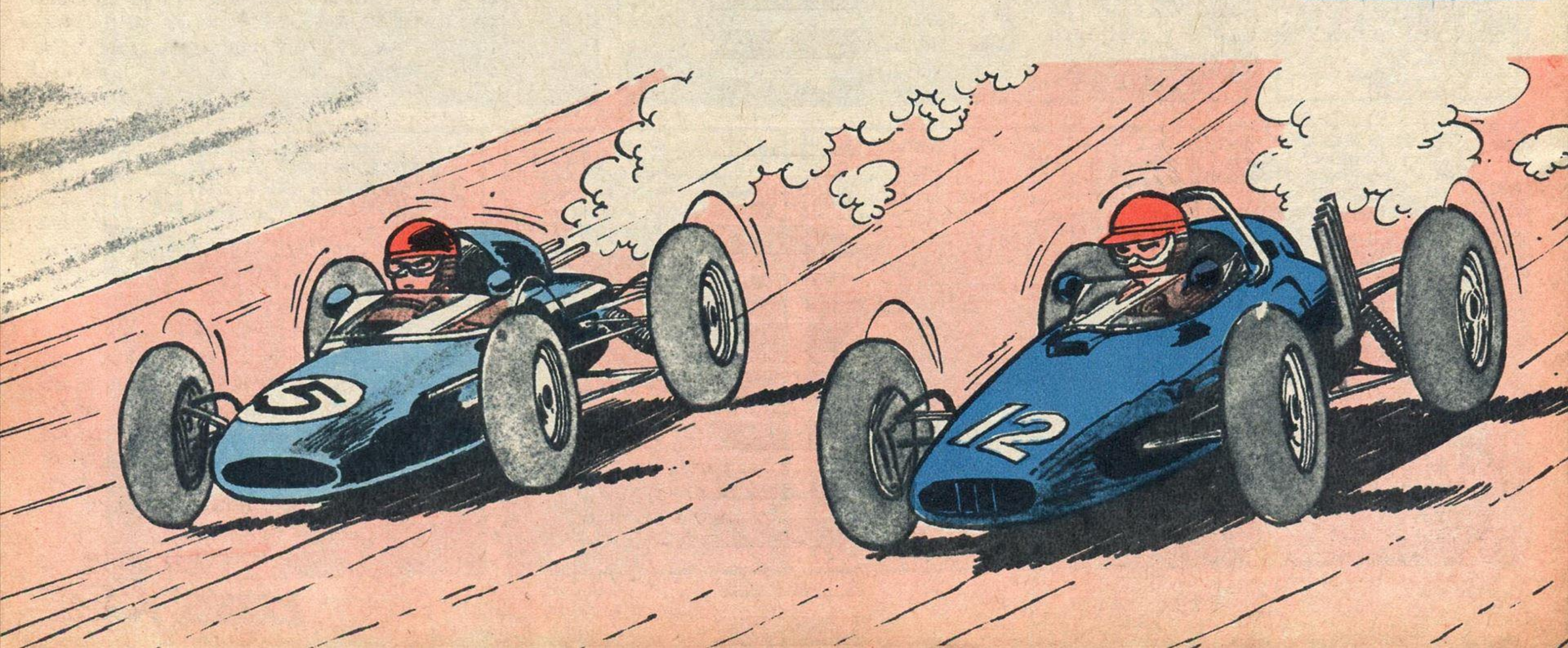
Structure multi-coques autoportante

Après avoir connu des ennuis de boîtes de vitesses et de transmission, à Zandvoort et à Monaco, la Lotus 25 s'est montrée souveraine sur le circuit de Francorchamps. Le tracé particulier de notre circuit national, avec ses courbes rapides et ses longues lignes droites, permettait à Jimmy Clark de bénéficier de la finesse aérodynamique extraordinaire de ce modèle et de sa très grande rapidité, facteur essentiel d'une bonne tenue de route.

Sa finesse, son faible poids et sa rigidité, la Lotus 25 le doit à sa conception révolutionnaire pour une voiture de Formule I. Elle ne possède, en effet, pas de châssis. Le pilote est assis très incliné dans un habitacle minimum au dessin net. A ses côtés, courent deux caissons reliés entre eux à l'avant par une traverse qui supporte le train avant complet, les radiateurs de refroidissement l'huile et d'eau, le pédalier et les réservoirs du liquide de frein. A l'arrière, ils maintiennent le groupe moteur, la boîte de vitesses, le différentiel et l'ensemble de la suspension. La structure portante se termine à la hauteur du moteur par un ovale de section variable. Le moteur monté rigidement dans la coque participe à la haute résistance de l'ensemble aux efforts de torsion. Les réservoirs à essence flexibles sont incorporés dans les caissons latéraux. Ceci a fait dire que la Lotus 25 était portée par ses réservoirs !



Une Lola V-8 précède une Ferrari V-6



Lotus 24 (à gauche) et B R M (à droite) côte à côte.

FIAT "1600 S"

- **1568 cc**
- **100 CV**
- **2 arbres à cames en tête**



LES nouveaux « Cabriolet » et «Coupé» Fiat «1600 S » s'identifient d'emblée à la prise d'air asymétrique placée à gauche de l'axe du capot moteur. Destinée à alimenter en air frais les deux carburateurs double corps du moteur « 1600 S », cette prise d'air donne aux nouveaux modèles un aspect assez agressif justifié par leur tempérament.

La « mécanique » est toujours le « bialbero » ex-Osca dont l'alésage a été porté à 80 mm. Certes, ce ne sont pas les quelques centimètres cubes supplémentaires qui ont permis un tel gain de puissance ! On a revu les systèmes d'admission et d'échappement et porté le taux de compression à 8,6 : 1. Côté admission : on trouve désormais deux carburateurs à double corps alimentés par deux pompes à essence. La pompe électrique, qui s'ajoute à la pompe mécanique, est placée à la sortie du réservoir. Ceci afin d'éviter les « vapor lock » (bouchon de vapeur). Côté échappement, le collecteur a été redessiné dans le but d'assurer un meilleur rendement.



Une grande prise d'air asymétrique sur le capot moteur permet d'identifier la « 1600 S » au premier coup d'œil ! Le tableau de bord a été complété par une montre et un allume-cigare.

En prévision d'un usage rapide, sur les longues autoroutes italiennes, un filtre à huile cartouche a été placé en dérivation du filtre centrifuge. Ceci contribue à garder l'huile impeccable, même après avoir parcouru un grand nombre de kilomètres à allure élevée.

Le ventilateur de refroidissement du moteur est du type débrayable avec mise en marche et arrêt par embrayage électromagnétique, sous contrôle thermostatique

L'augmentation de la puissance du moteur a entraîné un renforcement du mécanisme de la boîte de vitesses et l'emploi d'un différentiel du même modèle que celui des « 1300-1500 ». On se demande pourquoi on n'a pas fait appel à la boîte synchronisée de ces deux derniers modèles ! Un overdrive serait aussi le bienvenu, la voiture atteignant terriblement vite des régimes élevés en 4e. Mais l'ingénieur Lampredi n'a pas peur de cela. Pour la 1300/1500, il nous avait répondu que le moteur était si largement calculé que rien ne s'opposait à un maintien à son régime maximum pendant longtemps.

Pour ma part, je trouve la « 1600 S » une très amusante voiture dont la mécanique a un magnifique pédigrée... mais je persiste à croire que le moteur 1300/1500 a lui aussi sa place sous le capot de cet élégant cabriolet et de sa version Coupé, tous deux réalisés par Pininfarina. Le modèle 1200 reste inchangé, je pense...

PHILIPPE.

OFFREZ A PAPA ET MAMAN
leur plus beau cadeau de fin d'année

SNIF...

LA VACHE QUI RIT

A. AERTS

Participez au
GRAND CONCOURS **de la plus belle lettre de fin d'année,** adressée à vos parents.
Envoyez votre lettre avant le **15 décembre à minuit** à LA VACHE QUI RIT -
Rue Prévinaire, 58 - Bruxelles 7, en y joignant **5 couvercles de boîtes "LA VACHE QUI RIT"**
* **100 Prix magnifiques pour Papa et Maman récompenseront les plus beaux messages.**
(50 Prix réservés aux lettres en français et 50 à celles en flamand)
Exemples : rasoirs électriques - gaufriers - montres - stylos - etc...

Règlement

1) Un jury spécial se chargera d'établir le classement final du concours.
2) Chaque lettre sera classée en tenant compte de l'**âge** de son auteur, ainsi que de la **classe** dans laquelle il se trouve actuellement à l'école.
3) Tout participant, qui nous adresse sa lettre, s'engage à se soumettre au règlement du présent concours.
* Indiquez votre **âge** et votre **classe**, en tête de votre lettre.



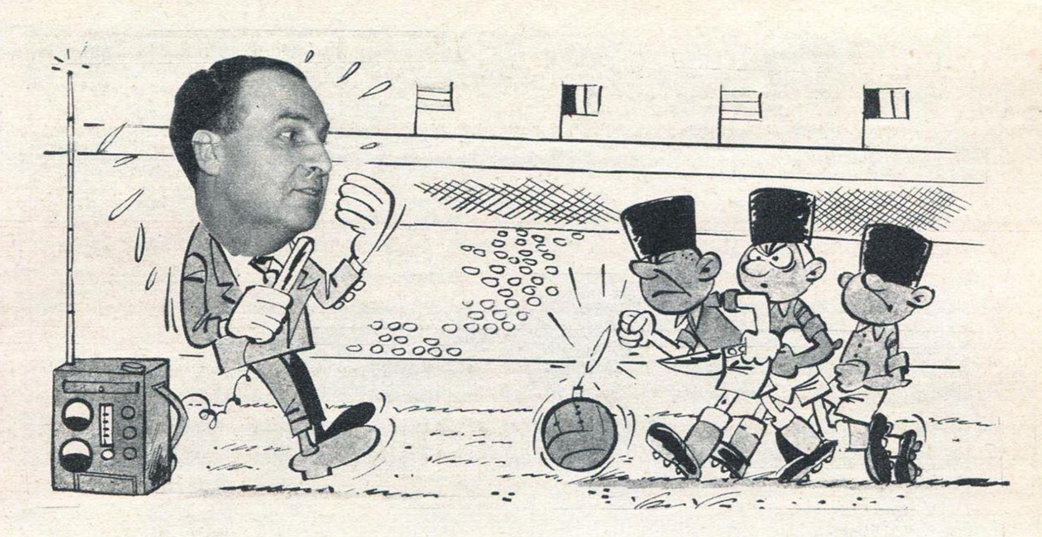
LA VACHE QUI RIT

Ça, c'est de la Crème de Gruyère



ALLO, ALLO, ICI LUC VARENNE

HALTE LA ! LES HOLLANDAIS SONT LA...



PREMIER adversaire des Diables Rouges : l'équipe de Hollande ! C'est en effet dimanche que s'ouvre la saison internationale de football. Saison terriblement chargée pour nos joueurs et surtout très sélecte. Nous aurons le périlleux honneur de recevoir, outre nos terribles voisins du Nord, les glorieuses phalanges brésilienne et espagnole. Et ce n'est pas tout, nous sommes engagés dans la Coupe d'Europe «*internations*». Celle-ci n'a rien de commun avec sa déjà vieille consœur laquelle ne s'adresse qu'aux « *clubs* » champions. Le premier adversaire que rencontrera la Belgique sera la Yougoslavie.

Ainsi se présente grosso modo le programme 1962-1963 des Diables Rouges. En somme, même si on n'accorde à ces derbys des Pays-Bas qu'une importance toute régionale, nos dirigeants ont été assez bien inspirés en exigeant que leur équipe nationale « se fasse les pieds » ce dimanche à Deurle devant les Hollandais. Ceux-ci, comme par hasard, nous arrivent souvent chaussés de gros sabots ! On les entend venir de très loin. Fort heureusement, ces temps-ci, ils sont retournés chez eux beaucoup moins bruyants. Coup sur coup, ils ont été battus et le match le plus mémorable pour eux (et pour nous) est certainement celui d'Amsterdam où ils prirent une très sévère leçon et s'en tirèrent, de par la gentillesse des nôtres, avec un 0—4 !

On se demandait alors si ce plantureux succès était dû à un jour particulièrement faste des Belges ou à un off-day de leurs adversaires. La réponse ne se fit pas attendre : Français et Bulgares, littéralement surclassés, nous rassurèrent.

Les renverra-t-on chez eux avec pertes et fracas ?

Nos voisins n'ont pas digéré la tripotée que nous leur avons administrée à Amsterdam. Ils revinrent en avril dernier à Anvers pour tenter de prendre une revanche. S'ils échouèrent à nouveau, ce ne fut pas sans nous avoir fait trembler. Il est certain que, ce dimanche, ils ne vont pas se présenter en victimes consentantes.

Comment sera notre équipe nationale ? Comment s'effectuera sa rentrée? Voilà deux questions auxquelles il est malaisé de répondre. Il est évident et ceci sans la moindre forfanterie de notre part, que nous avons connu, l'an dernier, une saison absolument remarquable. Constant Vanden Stock a été enfin payé de ses efforts, de sa persévérance. Des commentateurs français n'ont pas hésité à dire des Belges qu'ils étaient tout doucement en passe de prendre le relais de la célèbre équipe hongroise des années 1953—1958 et qu'ils auraient eu largement leur place au Chili !

Quand un pays jouit d'une telle réputation, il a de graves devoirs. Les Hollandais, ne l'oublions pas, ne constituent pas un test (tout peut se passer dans un derby) mais un réel danger. En cas de défaite, nous risquerions d'accuser le coup et notre moral pourrait s'en ressentir ! Au reste, cette défaite nous paraît très improbable : nous disposons d'une très bonne formation et nous avons l'avantage de jouer sur notre terrain face à une équipe, qui, malgré tout son courage et sa hargne, ne peut avoir oublié du jour au lendemain les leçons reçues des Diables Rouges. Notre pronostic : confiance totale aux nôtres à l'entrée d'une saison qui pourrait être grandiose !

On demande des correspondants



Cette rubrique est désormais réservée aux membres du Club Tintin. Les conditions d'adhésion ont paru dans Tintin n[os] 27, 31 et 35.

Viviane LEURANT, 8, place du Chef-Lieu, Jumet. — Désire corr. avec lectrice luxembourgeoise, française ou belge de 18 ans, aimant la natation, le cinéma et les animaux.

Jacques DEFRANCE, 69, rue Colo-Hugues, Braine-l'Alleud. — Aimerait corr. avec lecteur français, anglais, aimant l'aviation et la lecture.

Geneviève RALET, 87, rue J.-B. Colyns, Bruxelles 6. — Désire corr. avec lectrice katangaise de 12 à 14 ans.

Françoise STASSIN, 16, rue de Jumet, Gosselies. — Désire corr. avec lectrice étrangère de n'importe quel pays sauf Hollande, de 14 à 16 ans.

Myriam DEWAIDE, 85, rue des Atrébates, Bruxelles. — Aimerait corr. avec lecteur(trice) d'Asie ou d'Afrique, de 15 ans, s'intéressant à la philatélie, aimant les sports et la nature.

Anne-Marie MOSSELMAN, 34, rue de la Fauvette, Bruxelles 18. — Aimerait corr. avec lecteur(trice), en français, de n'importe quel pays, aimant les collections de timbres, la musique et la lecture.

Rose-Marie VLAEMINCK, 28, rue Joséphine Rauseent, Limal. — Souhaite trouver correspondante anglaise ou hollandaise de 15-16 ans.

Henry MONBELE, Petit Séminaire de Léo, BP 1800, Léopoldville - République du Congo. — Demande correspondant, 15 ans, habitant Bruxelles.

Nicole ANTOINE, 1, place St.-Martin, Tamines (Namur). — Désire corr. avec lectrice de n'importe quel pays sauf Belgique, parlant français, de 13 à 16 ans, en vue d'échanger des timbres-poste.

Christian DEPOOTER, 18, rue du Trophée, Bruxelles 7. — Cherche correspondant(e), 14 à 18 ans, du Canada, Etats-Unis, Amérique du Sud ou Proche-Orient, aimant les voyages et la géographie.





MODESTE et POMPON

PHOTOGRAPHIE

par



